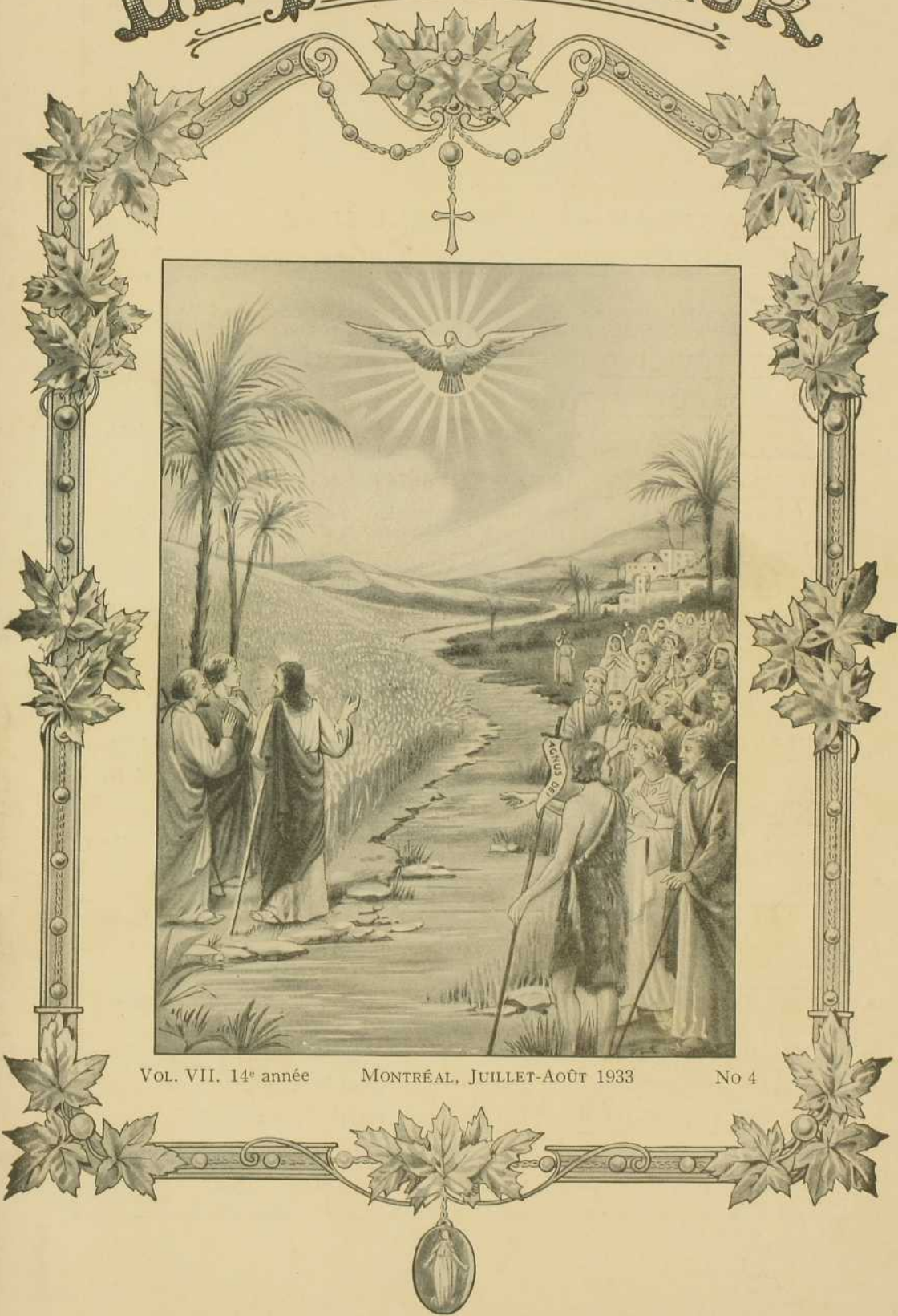


LE PRÉCURSEUR



Vol. VII. 14^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1933

No 4

Œuvres des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Enseignement du catéchisme aux Chinois.

(Fondée en 1918)

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

QUEBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

CHICOUTIMI, 138, Rivière-du-Moulin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

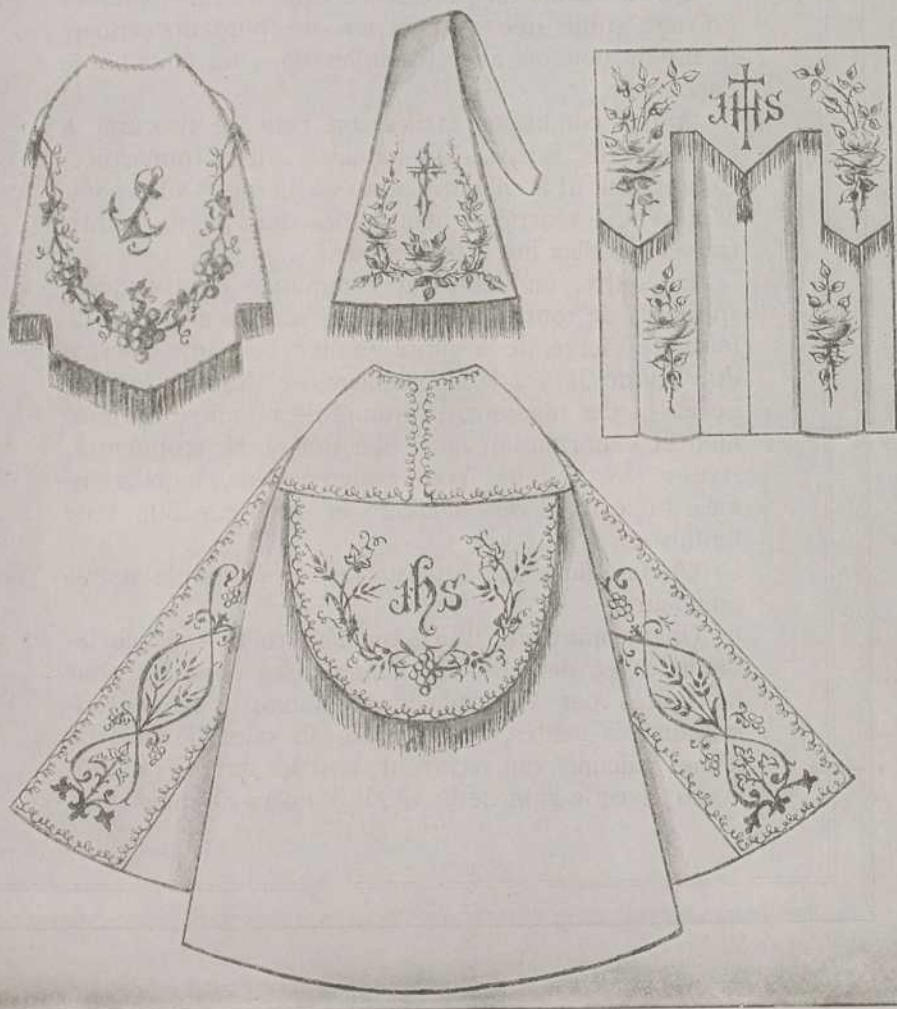
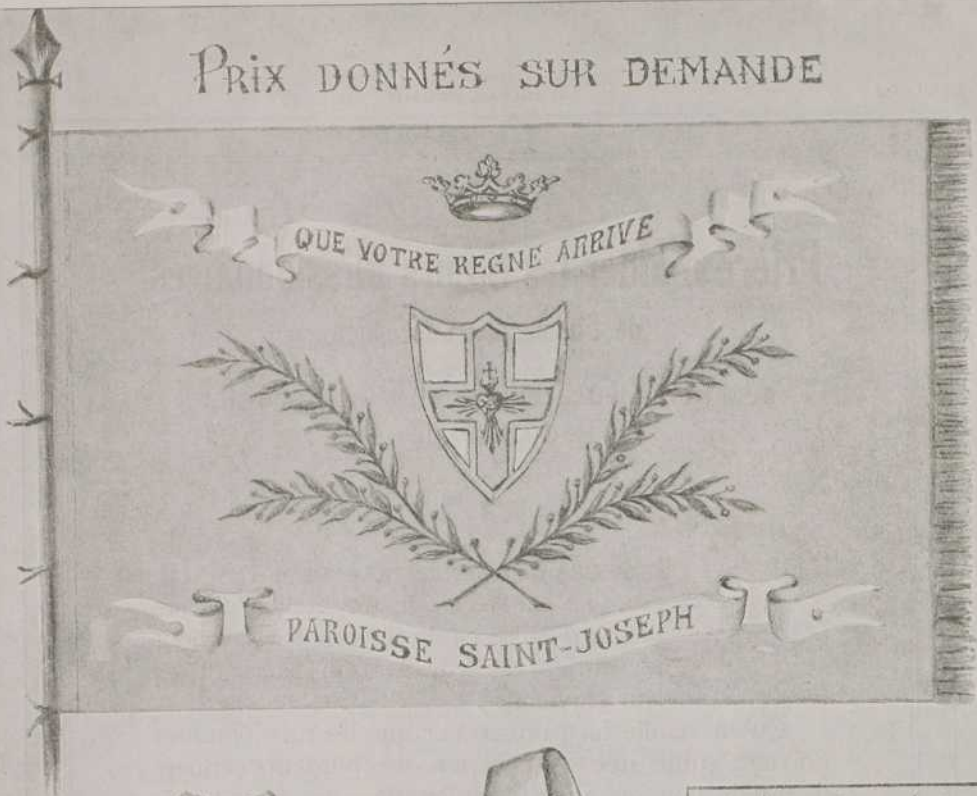
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Veillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie.....	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet....	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main... 50.00	» 90.00
Voile huméral.....	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré.....	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or.....	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure.....	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voile de tabernacle.....	5.00 » »
Voile de ciboire.....	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint.....	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur ».....	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces.....	\$ 1.50	14 pouces.....	\$14.00
7 »	3.00	17 »	20.00
9 »	5.00	22 »	30.00
12 »	10.00		

<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts.....	\$12.00 la douz.
	Corporaux.....	8.50 » »
	Manuterges.....	4.50 » »
	Purificatoires.....	5.00 » »
	Pales.....	4.00 » »
	Nappes d'autel.....	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.20 le mille
Grandes.....	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*
S. DENIS

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ateliers, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadés que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

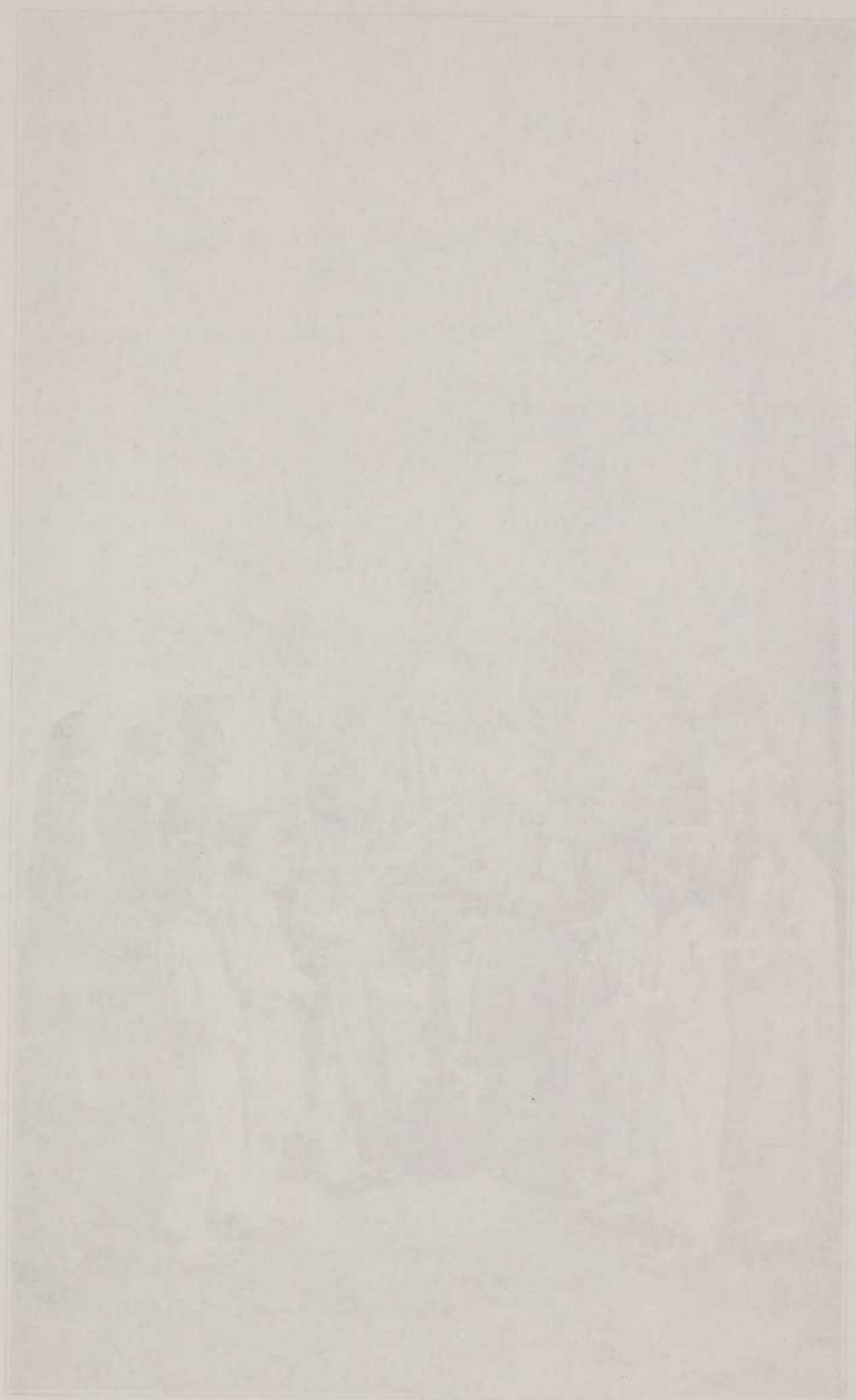
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

*
*
*

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.



TO MY FATHER, ENGINEER FOR THE BENTON



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VII. 14^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1933

No 4

SOMMAIRE

TEXTE

Le triomphe de Marie	<i>Le Précurseur</i>	195
S. Em. le cardinal Fumasoni-Biondi		197
L'Année sainte		198
Année jubilaire de Notre-Dame de Lourdes		198
Canonisation de la bienheureuse Bernadette Soubirous		200
Départ pour la Chine et le Japon		202
Hommage de reconnaissance		202
Reliques de sainte Anne		204
L'Ame chinoise	<i>Shin-Lou-Ti</i>	208
Les vues miséricordieuses de la Providence	<i>E. Bérichon, P. M.-E.</i>	212
« Veni sponsa Christi »		214
Roses effeuillées		217
Echos de nos Missions		219
Extraits des Chroniques du Noviciat		248
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie		253

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)	
La Reine du ciel		194
S. Em. le cardinal Fumasoni-Biondi		196
Notre-Dame de Lourdes		199
Merci à nos mamans canadiennes!		203
La bonne sainte Anne		204
Sœur Saint-Dominique, religieuse Missionnaire de l'Immaculée- Conception, décédée à Szepingkaï, Mandchourie, Chine		215
Chapelle du Noviciat indigène, Szepingkaï		221
Missionnaires de l'Immaculée-Conception au dispensaire de Szepingkaï		224
Enfants mandchoux		227
Brave chrétien mandchou		229
S. Exc. Mgr Lapière, vicaire apostolique de Szepingkaï, en visite à la Mission de Taonan, Mandchourie		232
Au dispensaire de Taonan		234
Soldats chinois		238
Mission de Tung Leao, Mandchourie		240
Enfants de la Crèche et nouvelles professes de la Communauté des Soeurs indigènes de Tsung Ming, Chine, dirigées par les Mission- naires de l'Immaculée-Conception		242
A l'Hôpital général chinois de Manille, Iles Philippines		246
Sur les côtes du Japon		247



Le triomphe de Marie

*Alors que sous nos doigts s'égrènent les Ave,
Ces mystiques joyaux au mérite caché,
Qu'il fait bon méditer, au terme du Rosaire,
Ton glorieux triomphe, ô sainte Vierge-Mère!*

*Quittant enfin l'exil, tu montes vers les cieux,
Par ton Fils soutenue, aux sons harmonieux
Des angéliques voix qui, du ciel à la terre,
Font échelle à tes pas, ô très auguste Mère!*

*Et tandis que là-haut les cortèges des Saints
S'avancent devant toi leurs palmes dans les mains,
Tu vois en même temps les éternels portiques
Étaler à leurs seuils des beautés magnifiques.*

*Mais quelle est celle-ci, ô Seigneur tout-puissant,
Qui monte du désert si solennellement ?
Quelle est cette étonnante et pure créature,
Ce merveilleux Chef-d'Œuvre, ô Dieu de la nature ?*

Elle voile l'éclat des étoiles des cieux,
Et des divins parvis, les foyers lumineux;
Son Corps est glorieux, son âme immaculée,
Elle est pleine de grâce et de vertu parée.

Elle monte, elle monte encore et toujours plus,
Par delà les hauteurs des phalanges d'élus:
Des vierges, des docteurs, des martyrs, des apôtres,
Recevant les respects et des uns et des autres.

La voilà écartant le chœur des séraphins
Qui tiennent devant Dieu les encensoirs en mains.
Beaux princes, levez-vous, dévoilez votre face,
Courbez vos ailes d'or, rangez-vous, faites place.

Elle parvient enfin aux pieds du Tout-Puissant.
L'auguste Trinité l'accueille en souriant
Et pose, avec amour et bonté souveraine,
Sur son très digne front, la couronne de Reine.

Aussitôt, on entend un grand bruit dans les cieux:
C'est le joyeux transport des esprits bienheureux.
Et sur les luths divins, les milices des anges
Font retentir le ciel de nouvelles louanges.

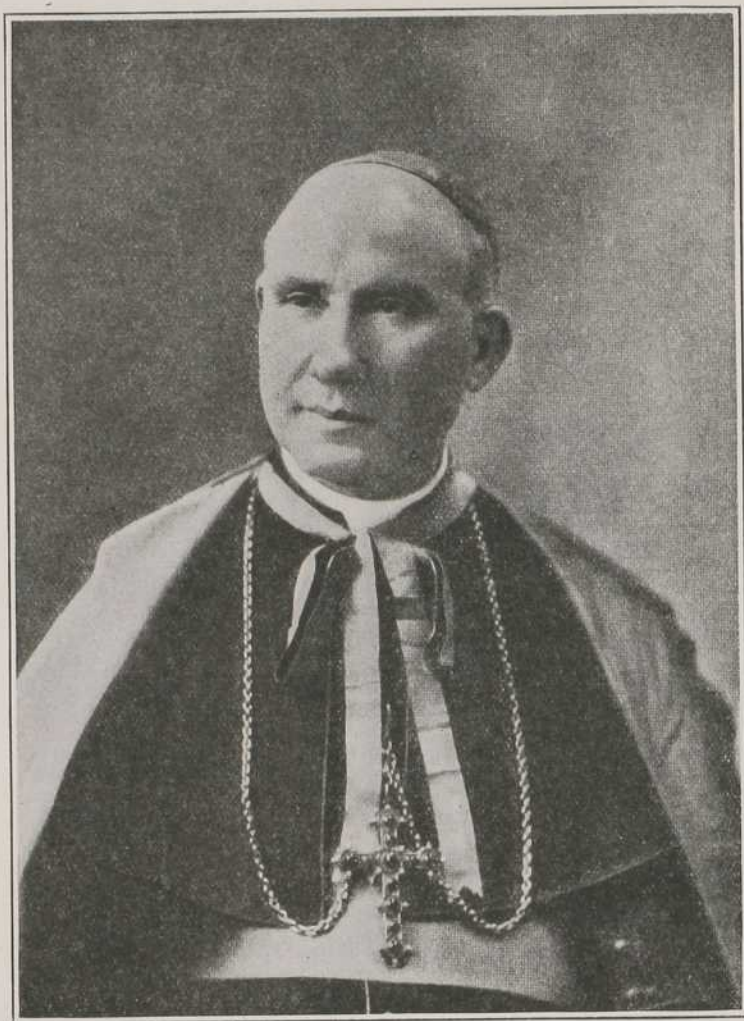
Ils chantent gloire à Dieu, à son règne immortel,
A la Fille du Roi, son Chef-d'Œuvre éternel,
A la Mère du Verbe, à l'Épouse chérie
De l'Esprit trois fois Saint, l'humble Vierge Marie.

Alors tous les élus s'avancent tour à tour:
Superbe procession au glorieux séjour!
A leur aimable Reine, ils offrent leurs hommages,
Comme autrefois sur terre avaient fait les saints Mages.

Et nous, pauvres enfants, exilés ici-bas,
Tressaillons d'allégresse au milieu des combats.
Cette puissante Reine est notre tendre Mère,
Jésus nous l'a donnée en mourant au Calvaire.

Elle est notre avocate auprès du divin Roi,
Implorons son secours avec amour et foi.
Sans cesse elle étendra sur nous sa main bénie,
Et guidera nos pas au port de la Patrie.

LE PRÉCURSEUR



S. Em. le Cardinal Pierre Fumasoni-Biondi

PRÉFET DE LA SACRÉE CONGRÉGATION
DE LA PROPAGANDE

*Que Sa Sainteté Pie XI daigna nommer le 14 mai 1933
Protecteur de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-
Conception en remplacement de S. Em. le cardinal G. Van Rossum
décédé le 30 août 1932*

Son Éminence le Cardinal Fumasoni-Biondi

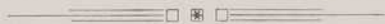
Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande

S. Ém. le cardinal Pietro Fumasoni-Biondi naquit à Rome le 4 septembre 1872. Il fut un élève brillant du Séminaire romain et couronna ses études par les doctorats en théologie et *in utroque jure*. On lui reconnaissait des aptitudes littéraires remarquables et une singulière limpidité intellectuelle, ce qui lui valut sa nomination de professeur de rhétorique au Collège de la Propagande. Conscientieux, zélé, paisible, sa vie ecclésiastique se déroula sous une forme toute simple et toute pieuse. Ordonné prêtre à Rome le 18 avril 1897, il fut nommé plus tard chanoine de Sainte-Marie du Transévère et « minutante » ou rédacteur à la Propagande. Dans la « Congrégation » ou Conseil hebdomadaire, Don Pietro Fumasoni-Biondi se fit remarquer par la précision de ses rapports et la sagesse des conclusions qu'il proposait. Élu le 14 novembre 1916 et délégué apostolique aux Indes le 15 novembre, publié le 4 décembre, il fut sacré au Collège de la Propagande par le cardinal Serafini le 12 décembre suivant. Dès qu'il eut pris possession de son poste, il commença la visite de son immense territoire.

Trois ans plus tard, le 6 décembre 1919, il était nommé premier délégué apostolique au Japon. Rentré à Rome en mars 1921, il était appelé aux fonctions de Secrétaire de la Propagande, le 16 juin de la même année; Consulteur du Saint-Office, le 25 juin; des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, le 27 juillet, et de l'Église Orientale, le 16 novembre suivant. Il remplit la charge de président du Conseil général supérieur de la Propagation de la Foi de juin à décembre 1922. Le 14 décembre 1923, il était nommé délégué apostolique aux États-Unis. Il remplit avec plénitude les devoirs de cette nouvelle tâche pendant les dix années qu'il en eut la charge. Il n'est aucun des cent onze diocèses des États-Unis que Mgr Fumasoni-Biondi n'ait visités et dont il n'ait noté et retenu les caractéristiques.

Enfin, Sa Sainteté Pie XI, au Consistoire du 13 mars 1933, élevait cet éminent collaborateur de la sainte Église à la pourpre romaine et, le 16 mars suivant, à la dignité de Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Que Dieu daigne accorder de longues années à ce grand travailleur de sa vigne, pour le bien de la sainte Église et de toutes les missions catholiques!



La prière et l'aumône pour les œuvres missionnaires ont ceci de particulier qu'elles sont très utiles pour élargir les frontières du royaume des cieux et qu'elles peuvent, d'autre part, être offertes facilement par tous les hommes de quelque rang qu'ils soient. Quel est, en effet, le citoyen si peu aisé qu'il ne puisse donner une faible obole, et quel est le chrétien tellement absorbé par les affaires qu'il ne puisse quelquefois prier Dieu pour les messagers de l'Évangile ?

S. S. LÉON XIII

L'Année Sainte

La voix du Vicaire de Jésus-Christ proclamant l'Année Sainte, le Jubilé de la Rédemption, a retenti dans l'univers. Tous les peuples chrétiens, tous les enfants de l'Église, l'ont entendue; mais tous ont-ils songé à remercier Dieu de cette insigne faveur, tous ont-ils reconnu dans ce grand bienfait un nouveau jet de la tendresse du Cœur de Jésus brûlant d'amour pour les hommes qu'il a rachetés de son Sang, une invitation de ce Cœur adorable à la prière, à la pénitence, au repentir, afin de désarmer la justice du Père tout-puissant qui doit venger nos ingratitude?

Tous se mettent-ils en devoir de bien profiter des grâces extraordinaires du Jubilé de l'Année Sainte et de revenir à Dieu sincèrement? Font-ils réflexion que si la paix a déserté bien des âmes et nombre de foyers, que si elle menace d'abandonner même les peuples, c'est parce que l'on a oublié ou abandonné les saintes lois de l'Évangile et refusé les grâces de la Rédemption, qu'on s'est laissé entraîner aux pernicieux appâts des plaisirs, des honneurs et des richesses, car où règnent Dieu et sa loi sainte règne la paix.



Année jubilaire de Notre-Dame de Lourdes

Fragment d'une lettre de Sa Sainteté Pie XI à Son Éminence le cardinal Binet, archevêque de Besançon, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire des apparitions de Notre-Dame de Lourdes

« Nous pensons que ce n'est pas sans un dessein providentiel de Dieu qu'il arrive qu'à l'approche de l'Année Sainte, récemment promulguée par Nous, en vue d'honorer d'un culte spécial la divine Rédemption, les meilleurs présages viennent de la Mère de Dieu.

« En effet, l'auguste Vierge, conçue sans le péché originel, a été choisie comme Mère du Christ afin de devenir l'associée de la rédemption du genre humain, et, à cause de cela, elle a acquis une si grande grâce et une si grande puissance auprès de son Fils, que ni la nature humaine, ni la nature angélique ne peuvent en acquérir une plus grande. Ce fut donc un dessein conçu très opportunément de commémorer avec une solennité et une pompe spéciales tant et de si merveilleux bienfaits que la Vierge magnifique a daigné accorder au peuple chrétien pendant ce grand laps de temps. Par cette célébration, la confiance que les hommes placent en elle s'accroîtra de plus en plus, et beaucoup d'autres bienfaits seront obtenus par elle de Jésus-Christ.

« Si les misères corporelles et les infirmités qui attendent la guérison de Dieu sont innombrables, beaucoup plus nombreuses sont les maladies et les difformités des âmes qui ont besoin de la guérison céleste. Quel est le fidèle qui n'est pas saisi d'une extrême douleur, en pensant à tant d'âmes

rachetées par le sang de Jésus-Christ, qui sont comme emportées par le tourbillon d'un siècle égaré et qui se précipitent dans la perte éternelle ?

« C'est pourquoi on ne peut jamais avoir assez de sollicitude ni de zèle pour entretenir la piété et la religion des peuples envers la Reine des cieux, et il n'y a rien de plus suave ni de plus efficace, au milieu des difficultés de cette vie, que de lever ses mains suppliantes vers cette Mère toute de bonté et d'invoquer sans cesse son secours en unissant partout les pieux élans de ses enfants. »

Date des dix-huit apparitions et paroles de la sainte Vierge à la bienheureuse Bernadette Soubirous

Première apparition: 11 février 1858. — Bernadette apprend de la sainte Vierge à bien faire le signe de la croix.

Deuxième apparition: 14 février. — « Elle y est », s'écrie Bernadette heureuse, en avançant vers le rocher, et elle jette de l'eau bénite vers la Dame mystérieuse qui sourit à ce geste.

Troisième apparition: 18 février. — L'enfant, rentrant en extase: « Elle vient... la voilà! » dit-elle. Elle présente à la Vision encre et papier pour y écrire ses désirs: « Ce que j'ai à vous dire, il n'est pas nécessaire de le mettre par écrit. Faites-moi seulement la grâce de venir ici pendant quinze jours. Je ne vous promets pas d'être heureuse en ce monde, mais dans l'autre. Je désire qu'il vienne du monde ici. »

Quatrième apparition: 19 février. — L'extase dure une demi-heure.

Cinquième apparition: 20 février. — Bernadette est accompagnée de sa mère. Une foule les avait précédées à la grotte. Durant l'extase, la sainte Vierge apprend mot par mot à sa petite confidente une prière exclusivement pour elle.

Sixième apparition: 21 février. — Nombreuse assistance très émue. Bernadette, voyant la physionomie de la Dame empreinte de tristesse, lui en demande la cause: « Priez pour les pécheurs. »

Septième apparition: 23 février. — Confidences: la sainte Vierge dit à l'enfant trois secrets personnels qu'elle n'a jamais révélés.

Huitième apparition: 24 février. — Bernadette, agenouillée sur la pierre, chapelet en main, et tout d'abord radieuse, prend soudain une figure attristée. Elle gravit à genoux la pente qui précède la grotte, baisant la terre à chaque pas et répétant, tournée vers la foule, ces mots prononcés par la sainte Vierge: « Pénitence! Pénitence! Pénitence! »

Neuvième apparition: 25 février. — La pieuse Voyante reçoit l'ordre « d'aller boire à la fontaine et de s'y laver ». Mais comme elle n'apercevait aucune fontaine, elle se dirigeait vers le Gave. La Vierge la rappelant lui fit signe, d'un geste souverain, de se rendre au bord de la grotte. « J'ai alors



gratté la terre, dit Bernadette, et l'eau est arrivée, et j'en ai bu. » C'est cette source merveilleuse qui opère depuis tant de miracles évidents.

Dixième apparition: 26 février. — « Vous baiserez la terre pour les pécheurs. »

Onzième apparition: 27 février. — Extase prolongée; à l'issue de l'entretien, la Vision paraît se recueillir: elle commanda « d'aller dire aux prêtres qu'il doit se bâtir là une chapelle ».

Douzième apparition: 28 février. — Communications intimes et personnelles.

Treizième apparition: 1^{er} mars. — Émotion enthousiaste de la foule qui, pour imiter Bernadette, présente le chapelet à la sainte Vierge.

Quatorzième apparition: 2 mars. — « Je veux qu'on vienne ici en procession. »

Quinzième apparition: 4 mars. — Immense public. Une heure environ d'extase tour à tour jubilante et attristée.

Seizième apparition: 25 mars, fête de l'Annonciation. — Une lueur céleste, plus éclatante que jamais, illumine la grotte. La Vision apparaît, souriante, regardant la foule comme une mère affectueuse regarde ses enfants. Bernadette, par obéissance, lui demande trois fois son nom. Levant alors les yeux au ciel, puis s'inclinant vers l'enfant, la Vierge répondit: « Je suis l'Immaculée Conception. »

Dix-septième apparition: 7 avril. — Miracle du cierge qui brûle entre les doigts de Bernadette sans lui causer aucune douleur.

Dix-huitième apparition: La dernière apparition eut lieu le 16 juillet, en la fête de Notre-Dame du Mont Carmel. — Salut et sourire de la sainte Vierge: c'est son dernier regard à l'humble enfant, devenue Sœur Marie-Bernard dans la Congrégation des Sœurs de la Charité de Nevers, où elle est morte en odeur de sainteté, le 16 avril 1879, mercredi de Pâques, à 3 heures du soir.



La canonisation de la bienheureuse Bernadette Soubirous

*La cérémonie du décret sur les miracles approuvés pour la canonisation
vient d'avoir lieu, au Vatican, en présence du Souverain Pontife*



AREMENT, on avait vu pareille affluence à la lecture du décret d'une cause de canonisation comme à celle qui vient d'avoir lieu. Il s'agissait de la lecture du décret sur les miracles approuvés pour la canonisation de la bienheureuse Bernadette Soubirous. On voyait tout d'abord les cardinaux Laurenti, préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, et Verde, ponent de la cause de la bienheureuse Bernadette; puis M. Charles Roux, ambassadeur de France près le Saint-Siège; Donna Camilla Ratti, sœur du Saint-Père; NN. SS. les évêques de Nevers, de Carcassonne, Mgr Saint-Pierre, auxiliaire de Carthage, Mgr l'évêque de Vitoria (Espagne); M. Chéramy, sulpicien, représentant Mgr Gerlier, évêque de Tarbes et Lourdes; le prince di Napoli, garde-noble, du Comité italien des pèlerinages à Lourdes, ainsi qu'un groupe d'infirmières des pèlerinages, en costume. La Supérieure générale des Sœurs de Nevers était au premier rang de l'assistance.

Quand le Pape fut arrivé dans la salle du Consistoire, et qu'il eut pris place au trône, Mgr Carinci, secrétaire des Rites, lut le décret qui rappela d'abord le soixante-quinzième anniversaire des apparitions de Lourdes, et la présence du légat du Pape à ces solennités, et qui souligna le rapprochement des causes des deux confidentes de l'Immaculée: la bienheureuse Bernadette, dont ce décret assure la canonisation, la bienheureuse Catherine Labouré, élevée sur les autels le 28 mai dernier.

Puis Mgr Flynn remercia le Pape de ce décret et de l'espérance qu'il autorise et qui fait tressaillir le peuple chrétien. Il souligna délicatement la coïncidence de la date du décret et l'anniversaire de la naissance du Saint-Père. Il dit la reconnaissance de la famille religieuse de la bienheureuse Bernadette, celle des diocèses de Lourdes et de Nevers, celle de la France représentée par son ambassadeur et celle de la chrétienté entière, puisque Bernadette appartient à tout l'univers catholique.

Le Saint-Père, qui avait écouté le discours de Mgr Flynn avec une évidente satisfaction, voulut déclarer d'abord qu'il avait peu de choses à ajouter au décret et aux paroles affectueusement délicates qui en avaient été le commentaire. Il tint toutefois à souligner les rapprochements providentiels entre la vie de Bernadette et celle de Catherine Labouré. Il les montra saintement émules dans l'art de pratiquer la vie cachée et, en termes émouvants, il exalta le dessein de Dieu qui dresse en face de la vie artificielle, tout extérieure d'aujourd'hui, ces merveilles d'humilité auxquelles le Père céleste, comme le divin Maître lui-même, a réservé ses plus chères révélations. Il dit l'opportunité divine de ces exaltations de la sainteté en cette année de la Rédemption, dont la sainteté est non seulement la fleur, mais le fruit.

— L'Action Catholique, 13 juin 1933.



O mon Jésus, c'est vers Vous seul que montent tous les soupirs de mon cœur. Je veux Vous suivre et Vous imiter. J'aime mieux être crucifiée avec Vous que de goûter sans Vous toutes les délices du siècle.

Bse BERNADETTE SOUBIROUS



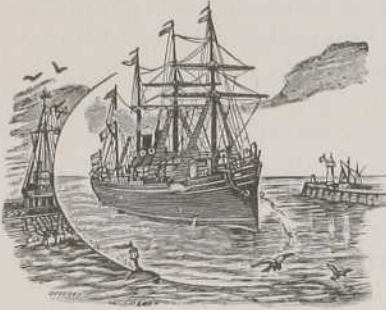
Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

Départ pour la Chine et le Japon



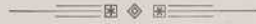
Au mois de septembre prochain, quinze Missionnaires de l'Immaculée-Conception partiront pour la Chine et le Japon. Elles quitteront Montréal le 17 pour s'embarquer à Vancouver le 23.

Plusieurs d'entre elles iront prêter main-forte à leurs devancières en Mandchourie, dans le vicariat de Szepingkai, confié aux révérends Pères du Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau.

D'autres se dirigeront vers le Japon et quelques-unes seront destinées à la nouvelle Mission de Süchow, préfecture confiée aux RR. PP. Jésuites Canadiens. Mgr Marin, S.J., préfet apostolique, lors de son passage au Canada en 1932, fit appel à la Communauté des Missionnaires de l'Immaculée-Conception pour cet établissement.

Daigne l'Étoile de la Mer conduire à bon port ces nouvelles messagères de l'Évangile et leur accorder de faire beaucoup de bien auprès des pauvres infidèles.

Les dons que les personnes auront la grande charité d'offrir, pour aider à défrayer les dépenses extraordinaires occasionnées par ce prochain départ, seront reçus avec la plus vive reconnaissance par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à l'adresse suivante: 514, chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q.



L'apostolat est une nécessité impérieuse pour un cœur qui aime vraiment, c'est le perfectionnement de la loi de charité.

R. P. Matéo CRAWLEY

* * *

Une âme vaut mieux qu'un monde.

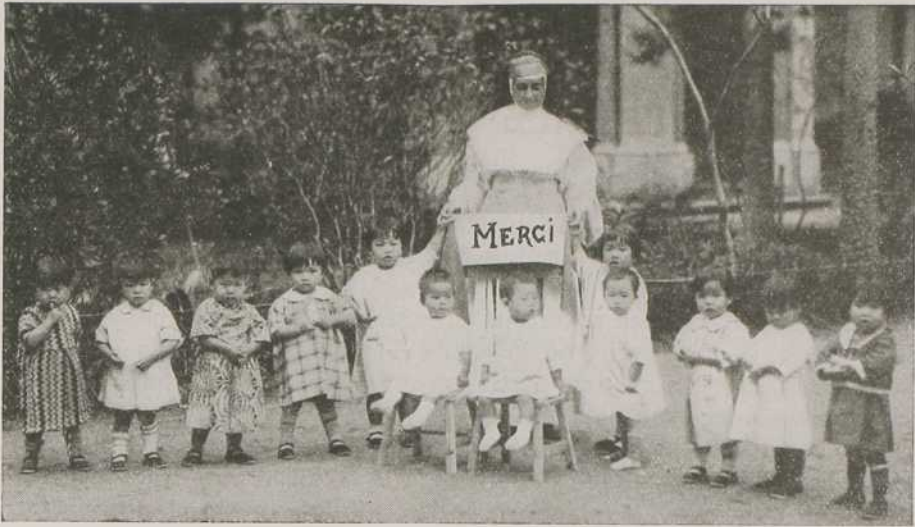
Saint JEAN EUDES



Hommage de reconnaissance

Le 14 juin dernier, a eu lieu, à la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Outremont, une exposition des travaux de lingerie pour les Missions, faits au cours de l'année par les dames de l'Ouvroir « Notre-Dame-du-Saint-Esprit » et les jeunes filles du Cercle « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus » qui ont leurs réunions hebdomadaires à Outremont, le mercredi après-midi pour les dames, et le samedi après-midi pour les jeunes filles.

Cette petite exposition offrait un spectacle touchant de la charité et du zèle des Pourvoyeuses des lointaines Missions de ces religieuses missionnaires. Depuis nombre d'années, elles travaillent avec un dévouement



DE LA LOINTAINE CHINE VOS PROTÉGÉES VOUS ENVOIENT, DÉVOUÉES BIENFAITRICES,
LEUR PLUS RECONNAISSANT MERCI

vraiment maternel à vêtir les malheureux enfants de leurs Crèches et Orphelinats et à pourvoir les vestiaires des pauvres chapelles de leurs Missions.

A chacune de ces charitables Ouvrières, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception offrent leur bien vive reconnaissance et les invitent toutes à reprendre, en septembre prochain, leur tâche apostolique, si agréable à Celui qui a dit: « Ce que vous ferez au moindre de ces petits c'est à Moi que vous le ferez », et si belle aux yeux des anges qui doivent l'inscrire en lettres d'or dans les éternels registres.

A tous les autres Cercles de dames et de jeunes filles, de Montréal et autres endroits, qui leur viennent si efficacement en aide, par leurs différents travaux et leurs aumônes, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception expriment ici leur profonde gratitude pour leur précieuse collaboration passée et à venir. Elles prient Dieu de faire goûter dès ici-bas à ces généreuses auxiliaires les fruits de leur apostolat, en attendant le jour où il prononcera sur elles ces paroles rémunératrices: « Venez les bénies de mon Père, j'étais nu et vous m'avez vêtu... prenez possession du royaume qui vous a été préparé. »

Changement de local

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Chicoutimi qui, depuis leur arrivée en cette ville, il y a trois ans, demeuraient au No 138, Rivière-du-Moulin, résident depuis le 1^{er} juin dernier au No 61, rue Cartier. Elles ont aménagé ce nouveau local pour y continuer, avec plus de confort, l'Œuvre des Retraites fermées pour dames et jeunes filles, des Récollections mensuelles et des Cercles de couture pour les pauvres et les Missions.

Pour tous renseignements concernant les retraites, s'adresser aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 61, rue Cartier, Chicoutimi, P. Q.

Les reliques de sainte Anne



Le tombeau de saint Joachim se montre encore aujourd'hui aux pèlerins de la Terre Sainte, dans l'église du Saint-Sépulcre de Notre-Dame, dans la vallée de Josaphat, au côté droit du grand autel, avec celui de son épouse sainte Anne et de saint Joseph, époux de la sainte Vierge. Son corps a depuis été transféré à Jérusalem, et une partie de son chef se conserve précieusement à Cologne, dans l'église des Macchabées.

Le corps de la bienheureuse Anne, mère de la Vierge Marie, transporté en France par la barque de Provence de la chapelle sépulcrale de Notre-Dame de Josaphat où il reposait près de celui de saint Joachim, fut remis, d'après une antique tradition, à l'église d'Apta Julia, par une faveur insigne de Dieu. Le très ancien martyrologe d'Apt mentionne cette translation. Trithemius, *De laudibus sanctae Annae*, Joannes de Montevilla, *In itinérario*, disent que le corps de sainte Anne fut transporté d'Orient en Occident et déposé dans les Gaules. Plusieurs voyages en Orient, notamment celui du P. Nau, en parlent.

Mais le temps des persécutions s'avancant à grands pas, le bienheureux Auspice, premier évêque d'Apt, le cacha dans une sorte d'armoire pratiquée dans le mur de la crypte la plus basse, qui existe encore aujourd'hui. Il plaça devant les reliques une lampe allumée qui ne s'éteignit qu'en 792, le jour de leur découverte. Le saint évêque ayant ensuite très diligemment muré la crypte, de manière à la rendre impénétrable, et les confidents du secret, qui avaient connaissance du lieu, étant morts, la crypte resta inconnue aux hommes pendant sept siècles, et les reliques de sainte Anne furent préservées ainsi, grâce à la prévoyance de saint Auspice, dans les irruptions des Alains, des Suèves, des Vandales et autres barbares qui ravagèrent la Provence, et les dévastations horribles des Sarrasins, après la défaite totale desquels le glorieux Charlemagne eut le bonheur de les découvrir.

Charlemagne vint séjourner à Apt aux approches de la fête pascalle, après avoir pacifié la Provence par la défaite des Sarrasins, dans la plaine qui s'étend entre la montagne de Cordes et



FÊTE DE SAINTE ANNE, 26 JUILLET

la colline de Montmajour. Le souvenir de cette bataille, où la dernière espérance de l'islamisme fut détruite, s'est conservé dans une inscription de l'église de Montmajour-lez-Arles.

Le premier soin de Charlemagne, après son arrivée à Apt, fut de faire reconsacrer par Turpin l'église cathédrale qui avait été polluée par un culte impie. Tandis qu'un concours extraordinaire de grands seigneurs et de peuple assistait à cette solennité, et pendant que la population répandue à l'entour rendait à Dieu, dans son ravissement, des louanges à l'occasion de son sanctuaire restitué, le Seigneur, enveloppant de son amour les vœux pieux de la cité et la foi ardente de Charlemagne, découvrit, par un miracle éclatant et une faveur inespérée, le trésor inconnu des reliques de sainte Anne.

Un jeune homme du nom de Jean, âgé de quatorze ans, aveugle, sourd et muet de naissance, fils du baron de Caseneuve, était présent dans le sanctuaire. Pendant quelque temps, on vit ce jeune homme paraître écouter un certain avertissement céleste. Bientôt il commença, en frappant sur une levée de degrés menant au maître-autel, à faire signe qu'on creusât profondément le sol, afin que, les degrés enlevés, on vit ce qui était peut-être caché dessous. L'office divin était troublé par là, sans qu'il fût au pouvoir des gardes ni des autres officiers de retenir ce jeune homme. Cependant, tous les assistants étant surpris par la nouveauté du fait, le prince, présageant un miracle, donna ordre de se conformer aux vœux si vivement exprimés par l'adolescent.

On enlève à l'heure même les marches de la montée indiquée, et on découvre aussitôt une porte fermée de grosses pierres qui fait présager quelque chose de remarquable. Les ouvriers ayant ouvert cette porte à coups de marteau, on vit une entrée et une descente de degrés qui conduisit dans une grotte souterraine artistement travaillée. C'était la crypte où le bienheureux Auspice, apôtre des Aptésiens, avait coutume de nourrir par la parole sainte et les sacrements le peuple qui lui était confié.

L'aveugle Jean marchait le premier, indiquant le chemin avec une telle sûreté, que Charlemagne fut obligé de le faire tenir près de lui pour qu'il ne fût pas foulé aux pieds des curieux. Le jeune homme faisait toujours comprendre du geste qu'on creusât plus avant la terre à la partie du mur qu'il signalait. On descendit enfin dans un souterrain long et étroit; mais là une lumière extraordinaire apparaissant entoura les assistants. La crypte inférieure étant enfin ouverte, tandis que tous, pleins d'admiration, regardent une lampe ardente placée devant une sorte d'armoire murée, le roi lui-même, le clergé et les grands de la cour, accourent tout joyeux vers la mystérieuse clarté, qui s'éteignit aussitôt au contact de l'air.

Chose admirable! voilà que Jean, ayant tout à coup les yeux ouverts, ainsi que les oreilles, et la langue déliée, s'écrie: « Dans cette ouverture est le corps de sainte Anne, mère de la très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu. »

Tous les spectateurs, remplis d'étonnement, poussent mille acclamations de joie. Cependant le très pieux roi ordonne d'ouvrir la niche. Aussitôt une odeur semblable à celle du baume se répand, et le dépôt sacré, attesté par un si grand miracle, apparaît renfermé dans une caisse de cyprès, enveloppé d'un voile précieux, et certifié par cette inscription: « Ici est le

corps de la bienheureuse Anne, mère de la Vierge Marie. » La caisse ouverte, une odeur suave se répandit dans l'une et l'autre crypte pour la confirmation du miracle. L'archevêque Turpin, ayant pris la caisse, la mit entre les bras de Charlemagne pour la lui faire baiser en signe de joie et de consolation.

Le pontife rendit grâces à Dieu, auteur de cette miraculeuse invention, qui avait manifesté le corps vénérable de l'aïeule du Christ pour être la protection et le secours de la ville d'Apt.

Charlemagne ordonna de faire consigner dans des écrits le récit de tous les faits, tels qu'ils s'étaient passés, et d'en référer au souverain Pontife, de qui ils furent approuvés par un diplôme qu'il délivra. L'empereur, voulant néanmoins en instruire le pape Adrien, lui écrivit une lettre que l'on possède encore.

Pendant la Révolution, les précieuses reliques conservées à Apt ne furent pas profanées. Une partie des dons offerts par les pèlerins échappèrent au bouleversement social et sont aujourd'hui l'ornement et la gloire de cette église.

C'est de la ville d'Apt que sont sorties toutes les reliques de sainte Anne, que l'on peut voir et vénérer maintenant ailleurs.

Le couvent de la Visitation de Chartres a le bonheur de posséder une petite partie du chef de sainte Anne.

Mais nulle part sainte Anne n'est aussi honorée qu'au pèlerinage qui porte son nom près d'Auray, chef-lieu de canton du Morbihan, arrondissement de Lorient. Ce pèlerinage, depuis longtemps oublié, se renouvela en 1642. Sainte Anne, comme il a été constaté par les enquêtes juridiques les plus multipliées et les plus minutieuses, apparut plusieurs fois, en plusieurs endroits, à diverses heures du jour et de la nuit, à Yves Nicolazic, laboureur de la paroisse de Pluneret, près d'Auray, diocèse de Vannes, et du village de Kerauna (mot qui signifie, en breton, la même chose que la ville d'Anne, en français).

Nicolazic devait une réparation à sainte Anne au nom de ses ancêtres. Car ceux-ci, en cultivant la pièce de terre du Bocennu, où il restait encore des vestiges de l'antique chapelle de la Sainte, en avaient tiré de temps à autre des pierres de taille qu'ils avaient amassées, et dont le père d'Yves avait bâti, en 1614, une grange où l'on distinguait des pierres qui avaient servi à quelque fenêtre d'église. Tantôt Yves Nicolazic entendait un grand bruit, se trouvait environné d'une grande lumière, au milieu desquels sainte Anne lui apparaissait. Tantôt il voyait cette Sainte qui, la nuit, marchait devant lui, un flambeau à la main. Quelquefois, il n'apercevait que le flambeau et la main qui le tenait. L'aïeule du Sauveur avait la forme d'une vénérable dame, éblouissante de beauté, avec des vêtements blancs comme la neige. Elle lui apprit que, dans le Bocennu, il y avait autrefois une chapelle dédiée à son nom, ruinée depuis neuf cent quatre-vingt-quatre ans et six mois (c'est-à-dire l'an 699). Elle désirait que cette chapelle fût rebâtie. Guillemette le Roux, femme de Nicolazic, se levant du lit le 6 mars, trouva sur sa table, au lieu même où son mari avait vu auparavant une main avec un cierge allumé, douze quarts d'écus, monnaie de France, dont quelques-uns étaient de l'an 1613 et d'autres de date inconnue, marqués

à divers coins avec des lettres que personne ne pouvait expliquer. Plus tard, on se disputa ces pièces mystérieuses comme des objets de dévotion. Enfin sainte Anne ordonna à Nicolazic d'aller dans le champ du Bocennu, où il trouverait, à un endroit qui lui serait indiqué, une statue qui la représentait. En effet, il partit avec des témoins, conduit par une lumière que virent ceux de ses compagnons qui étaient en état de grâce, et, à l'endroit où cette lumière s'arrêta, ils trouvèrent, en creusant, une statue en bois représentant sainte Anne. Quelque temps après, la grange dont nous avons parlé, et qui n'était couverte que de paille, fut entièrement consumée par le feu, sans qu'on pût l'éteindre, quelque quantité d'eau qu'on y jetât. L'incendie ne gâta rien de ce qui était dans la grange, ni des monceaux de gerbes de seigle qui en étaient tout proche, quoique le vent y dût naturellement porter la flamme. Ce fut donc à la fois un châtiment et un bienfait. L'image de sainte Anne attira bientôt une foule innombrable de pèlerins; avec leurs offrandes, on bâtit une chapelle: elle fut embellie par les religieux de l'Ordre du Carmel, qui s'établirent dans ce sanctuaire le 21 décembre 1627; le roi Louis XIII leur donna une relique de sainte Anne en 1639. Urbain, par ses bulles datées du 22 septembre 1638, accorda de grandes indulgences aux pèlerins et à la Confrérie de Sainte-Anne-d'Auray. Les religieux furent chassés en 1792, leur couvent et leur église vendus, l'image fut brisée et brûlée, un seul morceau de la figure échappa à la destruction; on le voit encore dans le piédestal de la nouvelle statue. L'église et le couvent, rachetés en 1815, furent confiés aux Pères Jésuites qui y établirent un petit séminaire. Ils en furent expulsés en 1828. Depuis cette époque, la maison de Sainte-Anne n'a pas changé de destination, elle est encore l'école ecclésiastique du diocèse de Vannes, et la dévotion attire toujours dans son église de nombreux pèlerins. Sainte Anne est aussi en grand honneur dans la Lorraine Allemande. Dans le diocèse de Nancy, près d'Albestroff, chef-lieu de canton de la Meurthe, arrondissement de Château-Salins, on remarque une magnifique chapelle romane de date assez récente, mais construite sur l'emplacement d'autres monuments consacrés à sainte Anne. Ce culte envers l'aïeule de Notre-Seigneur Jésus-Christ est d'origine tellement reculée dans cette partie de la Lorraine, qu'on ne peut facilement en assigner la date. Dès le XII^e siècle, nous trouvons, à l'endroit qui nous occupe, une chapelle dédiée à sainte Anne, qui en avait, suivant la tradition, déterminé *elle-même* l'emplacement. Aujourd'hui ce lieu de pèlerinage est devenu plus important encore depuis qu'il est enrichi d'une insigne et précieuse relique de sainte Anne, provenant d'Apt, en Provence.

— *Vie des Saints*, Les Petits Bollandistes



Les dévotions au Sacré-Cœur, à la Vierge Mère, à saint Joseph, à sainte Anne, aux Anges Gardiens, et autres, se sont enracinées dans notre histoire dès les débuts de la colonie. Sauvegardons tous ces inappréciables héritages.

S. Ém. le cardinal J.-M.-R. VILLENEUVE, O. M. I.

Archevêque de Québec

L'ÂME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI
de la Corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

LES LETTRÉS ET LA VIE PUBLIQUE

Le Livre des Entretiens dit: « Tsié-ïu, sage de Tchou, contrefaisant l'insensé, passa en chantant à côté du char de Confucius: O Phénix! ô Phénix! cria-t-il, comment ta beauté s'est-elle effacée? Du passé, n'en parlons plus; mais nous pourrions prendre nos mesures pour le temps à venir. Cesse donc, cesse! (de tenter une réforme impossible). »

Deux laboureurs, Tchang-Kiu et Kié-ni, travaillaient dans leur champ. Confucius passa près d'eux et par Tse-lou, son disciple, fit demander le gué. Kié-ni, sachant qu'il avait devant lui l'amateur de réformes, Confucius, répond: « L'Empire ressemble à un torrent débordé, par qui donc pourra-t-il être réformé? Au lieu de suivre Confucius, qui passe sans cesse d'un endroit à un autre, ne vaudrait-il pas mieux nous imiter et fuir le monde?... » Et il continua de semer. Tse-lou alla rapporter ces paroles à Confucius, qui s'écria en gémissant: « Puis-je donc vivre avec les bêtes? Quelle compagnie rechercherai-je sinon celle des hommes?... Si l'empire était réglé, je n'aurais pas la satisfaction de contribuer à sa réforme! »

La morale antique, les sages du passé, l'âge d'or, ne seraient-ils pas de beaux sujets de propagande, un programme politique de circonstance, que rappellent des philosophes nouveaux, soucieux de grandir à l'ombre des glorieux devanciers? Ministres et mandarins furent, de tout temps, des personnages considérables, auxquels on rendit des honneurs particuliers. Les hautes charges publiques, source de gloire, que Confucius poursuivit toute sa vie, que ses disciples, Mengtse en particulier, et tous les lettrés ont recherchées, ne seraient-elles pas l'accessoire et cependant nécessaire condition, en laquelle se complait l'orgueil de ces hommes supérieurs? Le programme parle abondamment du bien de l'État; mais surtout, envers nous, les sages, gardez l'étiquette et les égards qui nous sont dus!...

Mengtse quitta Tsi et logea dans la ville de Tchéou. Quelqu'un voulut retenir le voyageur pour le roi (quoique le roi ne l'eût pas chargé de cette démarche). Il s'assit pour parler, mais Mengtse ne répondit rien et, le coude sur la table, s'endormit. Son visiteur, mécontent, lui dit: « J'ai passé une nuit sans sommeil pour vous parler, et vous dormez sans vouloir m'écouter! Soyez tranquille, je n'y reviendrai plus! » Mengtse lui dit: « Asseyez-vous! Je vais m'expliquer. Autrefois, le roi de Lou, Méou, avait pour conseiller le sage Tse-se (petit-fils de Confucius) et celui-ci ne serait pas demeuré à son service, si le roi se fût servi d'un intermédiaire (pour les affaires à lui communiquer). De même Sié-liéou et Chen-siang ne seraient pas demeurés chez ce même roi Méou, si celui-ci n'eût eu à ses côtés un maître de cérémonies, pour avertir sans cesse le roi des égards dus aux sages. Vous vous mettez en peine pour moi, mais vous me montrez moins d'égards qu'on n'en rendit à Tse-se. Est-ce vous qui m'offensez, ou moi qui vous offense, en ne vous parlant pas? »

Le roi de Tsi, dans une autre circonstance, avait appris l'arrivée de Mengtse et désirait le voir, mais ne voulait pas aller le premier chez le philosophe. Il lui fit dire: « J'étais sur le point d'aller vous voir, mais j'ai pris froid, ce qui m'en a empêché. Demain, je reçois les vassaux; pourrais-je vous voir? » Mengtse, offensé de ce manque de considération, répondit: « Je suis malheureusement indisposé et ne puis aller à la cour. » Ce qui ne l'empêche pas d'assister le lendemain à des funérailles, dans une famille amie. Un disciple s'en étonne... Le roi fait prendre des nouvelles, envoie un médecin. Mengtse est allé aux funérailles... Son cousin reçoit les visiteurs et dit: « Hier, Mengtse était indisposé et craignait de ne pouvoir se rendre à la cour; aujourd'hui, il va un peu mieux et il s'est empressé d'aller chez le roi, mais j'ignore s'il a pu y arriver... Aussitôt (le cousin) dépêcha plusieurs domestiques pour l'arrêter en route et lui dire: De grâce, ne rentrez pas, mais allez à la cour. Mengtse, pour se tirer d'embarras, va passer la nuit chez un seigneur du pays qui s'étonne de cette façon de faire, rappelle les rites, les devoirs envers le roi. Mengtse se retranche derrière les paroles des sages antiques et dit: « Tout prince appelé à de grandes entreprises a un ministre. Ce ministre, il ne le mande pas chez lui; mais lorsqu'il désire son avis, il va le voir. » Et viennent les exemples de ces rois qui respectaient leurs ministres. Ensuite Mengtse ajoute: « Aujourd'hui, si parmi tant de rois, égaux par le territoire et le courage, aucun ne peut dominer, l'unique cause est qu'ils désirent des ministres auxquels ils donnent leurs instructions et non des ministres dont ils en reçoivent. »

Chinoiseries! dira-t-on. Mais des textes semblables sont proposés à la méditation de tous les jeunes Célestes et ce que Mengtse a fait est hors de toute discussion. Pour lui ressembler, du haut en bas de l'échelle sociale, on ne se comportera pas autrement dans un cas analogue. Ceux qui ont vécu en Extrême-Orient, et parfois furent déroutés par l'astuce des Chinois, auraient mieux compris certains gestes s'ils avaient connu l'esprit des classiques.

Qu'il s'agisse de commerce ou d'affaires politiques ou administratives, il faut palabrer, faire des concessions multiples et, quelquefois encore, l'affaire ne se conclut pas. Les partenaires s'éloignent, lentement, attendant les intermédiaires qui ne manquent pas de surgir. C'est très chinois; mais il faut comprendre cette mentalité... Un mandarin donne de temps en temps sa démission: il est bien de paraître désintéressé, mais aussi un supérieur se doit de maintenir en charge une telle probité et de calmer ses scrupules par des éloges fleuris. En l'occasion, le mandarin démissionnaire voyage à petites journées, s'arrête chez ses amis. S'il y a quelque difficulté d'administration, il ne faut pas désespérer, par une trop longue distance, ceux qui ne manqueront pas de venir s'interposer pour tout remettre en ordre. Remarquons que dans chaque cité les notables sont tout désignés pour se lancer à la poursuite du fugitif. Ils peuvent agir à contre-cœur. Peu importe! Les convenances exigent ce geste: il faut le faire sous peine de perdre la face!... Le mandarin, père et mère du peuple, rentrant dans sa bonne cité, avec quel appareil on le reçoit! Avec quelle pompe il reprend les rênes de la chose publique! Quelle noblesse d'âme dans ce malin qui vient de sacrifier au bien de tous le calme d'une vie paisible!

Le roi de Tsi n'écoutant pas les avis de Mengtse, celui-ci quitta la cour, mais s'arrêta pendant trois jours dans une ville voisine, attendant qu'on le rappelle. On s'en étonne. Mengtse répond: « Que je sois venu de cent lieues voir le roi de Tsi, c'était mon désir; que j'aie échoué et dû quitter, c'est contre mon intention. Je n'en puis, mais! Je croyais m'être pressé en ne m'arrêtant que trois jours à Tchéou! Puisse le roi se corriger! S'il se corrige, il me rappellera certainement. Au sortir de Tchéou, voyant que le roi ne me rappelait pas, alors seulement je me suis affermi dans l'idée de retourner dans mon pays. Cependant pourrais-je jamais oublier le roi de Tsi? Le roi est encore capable de bien agir, et s'il se sert de moi, non seulement le royaume de Tsi, mais tout l'Empire re fleurira. Que le roi se corrige, c'est mon souhait de chaque jour. Voudrais-je jamais ressembler à ces gens vils, qui, lorsqu'ils ont averti leur prince et ne sont pas écoutés, s'irritent au point que la colère paraisse sur leur visage et, quand ils s'en vont (pour qu'on ne puisse les rejoindre), forcent leur marche un jour entier avant de s'arrêter. »

Mengtse semble ne pas douter de sa puissance. Du roi de Tsi il pourrait faire un Iao, un Tch'en-t'ang, un Ouen-ou! Puisse le roi devenir docile, se contenter du rôle de disciple et alors, sous l'influence d'un tel premier ministre qui recueillera les honneurs, dont le nom passera à la postérité, quel nouvel âge d'or pour l'Empire! La dignité commande de ne rien laisser paraître de ses sentiments: un précepte qu'on n'a pas oublié en Chine, où personne ne voudrait ressembler « à ces gens vils dont la colère paraît sur le visage ». Cette façade cache pourtant des aspirations très vives. Que pourrait faire un lettré sans charge? Mengtse toujours va nous l'apprendre:

« Le ministre de Oui, Tchéou-siao, demanda à Mengtse: Les anciens sages recherchaient-ils les emplois? — Mengtse: Oui! Les Annales disent: Quand Confucius était sans charge pendant trois mois, il était tout troublé... En se rendant d'un royaume à un autre, il ne manquait jamais de porter avec lui les présents d'usage (une oie ou un faisan, que les ministres offraient en recevant leur titre) et l'antique Kong-min-i dit: Les anciens qui étaient sans emploi trois mois durant, étaient pleurés comme des morts... Le lettré qui perd sa charge est comme un roi qui perd son royaume. Le livre des Rites dit: Les rois sont aidés du tribut des champs, pour fournir aux dépenses du sacrifice; les reines élèvent des vers à soie pour préparer les vêtements (du sacrifice). Si la victime n'était pas parfaite, si les vases à grains n'étaient pas purs et les vêtements en règle, les rois n'osaient s'en servir pour le sacrifice. Le livre des Rites dit encore des lettrés: Un lettré sans terres ne sacrifie pas. (N'ayant pas de revenus, comment pourrait-il sacrifier?) Et Confucius emportait toujours les présents d'usage, parce que: Gérer la magistrature est, pour le lettré, ce que labourer est pour l'agriculteur. Comment l'agriculteur qui émigre abandonnerait-il sa charrue? (Comment Confucius ne se serait-il muni des présents nécessaires à la réception d'une charge?)

Tchéou-siao dit encore: « Notre royaume a des places lucratives. Jamais je ne vis pareil empressement à rechercher les emplois. S'il en est ainsi, comment n'en briguez-vous pas? — Mengtse: Quand un garçon vient au monde, son père tâche de lui trouver une femme (allusion aux fiançailles,

toujours précoces). Si c'est une fille, on s'efforce de lui trouver un mari. Mais si les enfants, sans attendre les arrangements du père ou de l'entremetteur, pratiquent des ouvertures ou sautent par-dessus les murs pour se voir en cachette, les parents et les voisins les méprisent. Il n'y eut aucun des anciens sages qui ne recherchât les places; mais ils dédaignaient d'y parvenir par des moyens détournés. Ceux qui les recherchent de cette façon, sont du nombre des jeunes gens dont je viens de parler.

Il faut donc se laisser désirer, mais il est permis de se faire connaître, comme on va le voir... A propos de places lucratives — elles le sont toutes, plus ou moins — les lettrés trouvent en Mengtse des exemples à suivre, une ligne de conduite et la réponse à donner dans quelques cas embarrassants. Puisque les Rites disent que pour sacrifier il faut des revenus, que firent donc les anciens?... On lit au Se-chou que Mengtse refusa, du roi de Tsi, deux mille onces d'or fin (fort belle somme!) parce que n'ayant pas rempli d'emploi, sa dignité de sage, qu'on ne corrompt pas par des présents, en aurait souffert. Mais à Song, on vous offrit quinze cents onces d'or, que vous avez acceptées, et vous avez reçu aussi mille onces que vous donna le roi de Sié... Pourquoi? Mengtse répond: « Autrefois à Song, j'allais entreprendre un long voyage. Le voyageur ne manque pas de se munir de viatique... Le roi, en me congédiant, me dit: Je vous offre le viatique. Pourquoi n'aurais-je pas accepté? A Sié, j'avais le dessein de prendre une escorte (contre les voleurs). Le roi, en me congédiant, me dit: J'entends que vous preniez une escorte; et, à cause des soldats, il me donna un subside. Pourquoi n'aurais-je pas accepté? »

Mengtse renonça à sa place de ministre d'État à Tsi, pour retourner dans son pays. Comme traitement, il devait recevoir deux cent mille hectolitres de blé, mais il jugea, malgré son vif désir de diriger cette cour, dès sa première entrevue avec le roi, que celui-ci ne tiendrait pas compte de ses avis... Ce pourquoi il partit. Un sage qu'on n'écoute pas, risque de perdre sa renommée!... Et le roi, pour le retenir, dit: « Je veux donner un palais à Mengtse dans mon royaume et vingt mille hectolitres de blé pour l'entretien de ses disciples, afin que ministres et peuple aient un modèle à contempler. »

Mengtse répond: « J'aurais refusé deux cent mille hectolitres pour en accepter vingt mille aujourd'hui. Se figure-t-il que j'aime l'argent?... » Aimer l'argent! Quelle indignité! Recevoir le juste salaire attaché à quelque charge publique, ou encore recevoir une somme, mais offerte comme il convient, c'est d'après les Rites très honorable. Si pour cela même, on emploie quelque moyen vénal, peu importe! pensent les lettrés, pourvu que « la face soit sauve ». Et Mengtse quittant la cour de Tsi laisse aux sages de tous les temps ce texte à méditer:

« Son disciple Tch'ong-iu lui dit en route: Maître, vous avez l'air triste. Je vous ai pourtant entendu dire jadis que le sage ne se plaint ni du ciel, ni des hommes. Mengtse: les circonstances sont changées. (D'après l'histoire) tous les cinq cents ans, il s'est levé un grand roi et un ministre qui illustrèrent leur siècle.

(A suivre)

Les vues miséricordieuses de la Providence



E que Dieu garde, a-t-on dit, est bien gardé. Nous en avons souvent de frappants exemples en pays de missions.

Le 8 mars, un mercredi matin, mon catéchiste fut averti qu'un aubergiste chinois se mourait et désirait recevoir le baptême. Après informations prises, j'envoyais mon catéchiste en avant préparer le mourant. Je ne tardai pas à le suivre.

M. K'ang était malade depuis plusieurs années et chaque année l'asthme revenait plus pénible. Il était déjà venu au dispensaire et les remèdes que les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception lui avaient donnés lui avaient fait beaucoup de bien. Cet automne, il s'était confié à des médecins du pays, et le trente de la douzième lune il était déjà venu à un cheveu de la mort. M. K'ang était renommé pour son entêtement. Ses deux voisins, MM. Hoang et Li, néophytes fervents, auraient bien voulu sauver son âme, mais ce jour-là, ils se heurtèrent à un refus catégorique. On savait si bien à quoi s'en tenir sur un « non » de sa part que l'on abandonna tout espoir. M. K'ang revint à la santé, jusqu'à ce mercredi matin, alors que le médecin chinois lui donna un remède qui, en deux jours, devait le mener au tombeau. Se sentant mal, il demanda de lui-même le baptême. J'arrivai donc quelque temps après le catéchiste. J'appris alors que M. K'ang avait une bonne connaissance de notre religion puisée aux conférences entendues au dispensaire. Après m'en être rendu compte par moi-même, je lui administrai le baptême. Je restai deux heures avec lui, lui faisant répéter l'acte d'amour de Dieu de temps en temps: Mon Dieu, vous m'aimez, je vous aime.

Le lendemain matin, Sœur Julienne-du-Saint-Sacrement,¹ M. I. C., me fait dire qu'il y a dans une auberge non loin de la Mission un mourant qui ne parle plus depuis dix jours. Il n'en a plus pour longtemps. Juste le temps de me préparer et je pars. Après avoir cherché (il n'y a pas de numéro sur les portes) je rentre dans un taudis que l'on m'indique. Il fait très noir. Un ami charitable m'allume une chandelle. Je m'approche du lit et j'y trouve un jeune homme de vingt-trois ans, malade depuis un mois et qui ne peut ni bouger ni parler depuis dix jours. Les mains sont froides. Je regarde M. Tchao, le malade, en lui parlant... Il fixe les yeux sur moi. Rempli de joie, je me dis: il me comprend. Je me mets en devoir de lui enseigner les principales vérités de la religion, et lui propose un acte de contrition, lui disant qu'avec le baptême il pourra aller au ciel voir le bon Dieu, que, s'il accepte, il ferme les yeux. De ses yeux attentifs et clairs dans lesquels, à la faveur de la chandelle, je me mirais, je me rendais parfaitement compte que son intelligence était là, qu'il me comprenait. Voudrait-il, à la veille de mourir, renoncer à tout ce qu'il avait adoré durant sa vie, pour faire un acte de foi, d'espérance et d'amour au divin Crucifié, car j'avais entre les mains mon crucifix de missionnaire et je l'offrais à sa vue. Ce fut un moment d'attente angoissante. M. Tchao ferma les yeux, mais on eût dit que même cela exigeait de lui un effort suprême. Penché sur

1. Béatrice LAREAU, de Chambly-Bassin.

son lit, je me demandais si je pouvais compter pour un « oui » ce clignement d'yeux qui avait un peu tardé à venir. Après plusieurs minutes, je lui fis une autre instruction et lui demandai de nouveau le même signe d'acquiescement. Au bout d'un instant, il ferma les yeux. Les assistants, même païens, conclurent avec moi qu'il demandait le baptême et je le baptisai aussitôt. Il était près de midi.

Le lendemain matin, un chrétien vint me dire: « Père, tu sais, M. K'ang, il est monté au ciel ce matin. — C'est bien, lui dis-je, j'irai prier au corps à midi. » Le midi arrive, nous allons, plusieurs chrétiens et le missionnaire, réciter les prières. Au retour, je dis à celui qui m'accompagnait: « Entrons voir M. Tchao. » J'avance dans la cour, et là devant la maison, je crie: « Lao Tchao Kia » pour qu'on vienne me protéger contre les chiens. D'une maison à côté, sort une vieille Chinoise qui me dit: « Tchao est mort cette nuit. » Lui aussi il était parti pour le ciel cette même nuit.

Je retournai à la Mission le cœur rempli de joie et de reconnaissance en pensant à la bonté de la Providence si miséricordieuse pour ces deux élus.

Mission catholique, Szepingkai, Mandchourie

Eugène BÉRICHON, P. M. E.



Nous désirons que chaque paroisse devienne un foyer de charité et de zèle à l'égard des missions.

PIE XI

Le Canada catholique à Jérusalem et à Rome

Pèlerinage officiel de l'Année Sainte

Pour répondre au désir du Souverain Pontife manifesté par S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique, sous le patronage immédiat de S. Ém. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, avec l'approbation de l'Épiscopat.

2 SEPTEMBRE — 26 OCTOBRE 1933

Itinéraire (simple coup d'œil)

2 sept., départ de Québec sur l'*Empress of Britain*; 7 sept., Cherbourg-Lisieux (auto-car) via Condé-sur-Vire (S. Jean de Brébeuf); 8 sept., Lisieux-Paris (auto-car); 9-10 sept., Paris; 11 sept., Paris-Milan; 12 sept., Milan-Venise; 13 sept., Venise-Trieste; 14-17 sept., vers la Terre Sainte (Trieste-Jaffa); 18-25 sept., Jérusalem. (Messe à Bethléem, à Saint-Jean-Baptiste (*in montana*), à Gethsémani, au Calvaire, au Saint-Sépulcre... Visite de la Judée, de la Samarie et de la Galilée (taxis)...); 26-27 sept., Nazareth (Thabor, Tibériade, Mont Carmel); 28-30 sept., Haifa-Brindisi; 1^{er} oct., Brindisi-Naples; 2 oct., Naples-Rome; 2-9 oct., Rome. (Audience du Saint-Père. Visite des Grandes Basiliques (Jubilé)...); 9 oct., Rome-Gênes; 10 oct., Gênes-Marseille (auto-car et chemin de fer); 11 oct., Marseille-Lourdes; 12-13 oct., (Lourdes (75^e anniversaire des Apparitions); 14 oct., Lourdes-Lyon; 15 oct., pèlerinage (auto-car) Paray-le-Monial—Ars; 16 oct., Lyon-Paris; 17-20 oct., Paris; 21 oct., Paris-Cherbourg. (Facultatif: Paris-Londres-Southampton.) *Empress of Britain*; 26 oct., arrivée à Québec.

55 JOURS: \$550.00. Tous frais de voyage compris

LE COMITÉ CENTRAL. — *Président*: M. le chanoine Philippe Casgrain; *vice-présidents*: Sir Georges Garneau et M. M. Monaghan; *secrétaire*: R. P. Joachim Primeau, S. J.; *secrétaire-adjoint*: M. l'abbé Edgar Chouinard.

S'adresser au Secrétaire, 100, chemin Sainte-Foy, Québec

“Veni, Sponsa Christi”



LE 30 avril dernier, l'Époux céleste appelait à l'éternelle union notre chère Sœur Saint-Dominique (Marguerite-Marie Dunn, de l'Acadie, P. Q.), de la Mission de Szepingkai, Mandchourie. Elle était encore dans l'action de grâces de sa dernière profession, ayant prononcé ses vœux perpétuels le 11 février précédent. C'était peut-être parce que l'appel divin se faisait entendre dans le lointain, qu'elle écrivait les lignes suivantes à notre vénérée et bien-aimée Mère, le 16 août 1932: « Si le bon Dieu venait me chercher aujourd'hui même, je serais prête à partir, certaine que je suis qu'Il a oublié mes infidélités et m'a admise au milieu de ses épouses bien-aimées, moi, pauvre petit rien. Je me donne tout entière à lui, qu'Il fasse de moi ce qu'il lui plaira. »

Notre chère Sœur, née à l'Acadie, P. Q., le 12 juin 1908, reçut au baptême le nom de Marguerite-Marie. Dans la narration qu'elle nous a laissée de sa vocation, elle raconte ainsi ses premières années: « Étant la sixième des huit enfants qui devaient former la couronne de mes bons parents, on m'a dit que j'avais été bien gâtée, surtout par papa qui m'aimait beaucoup et m'amenait toujours avec lui, bien que maman lui disait souvent: Laisse-la donc à la maison, tu vas en faire une enfant insupportable.

« A six ans, je commençai à aller à la classe et, j'aimais beaucoup l'étude; je fis ma première communion et fus confirmée cette même année. Ce me fut une bien grande fête de recevoir dans mon cœur « mon petit Jésus », comme je l'appelais.

« A douze ans, je fis ma communion solennelle. Pendant les trois jours de retraite qui précédèrent ce grand acte, maman me dit de bien prier pour connaître ma vocation et pour que je fisse une religieuse si c'était la volonté du bon Dieu.

« De treize à quinze ans, je ne pensai plus à la vie religieuse, je ne songeais qu'à jouer et à m'amuser. Ma bonne mère me dit un jour: Tu ne penses donc plus à te faire religieuse? Je lui répondis: J'en ferai une quand je serai vieille. Après m'avoir parlé de vocation, maman me dit ces paroles qui m'ont particulièrement aidée à faire ma décision: Ce n'est pas quand on est âgé qu'il faut se donner au bon Dieu, mais dès ses plus jeunes années, afin de travailler plus longtemps à son service. A quatorze ans et demi, je perdis ma bonne mère. Un jour que, pendant sa maladie, j'essayais de la soulager et de la distraire, elle me dit: Toutes les souffrances que j'endure, je les offre pour que le bon Dieu me donne une religieuse dans ma famille et il me semble que c'est toi qu'Il va choisir.

« Quelques mois après la mort de ma chère maman, je me vis obligée de discontinuer mes études, j'en eus beaucoup de peine. Je commençai alors une neuvaine à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, leur demandant de susciter une âme charitable qui pourrait pourvoir à la fin de mes études, si le bon Dieu me voulait à son service. Quelle ne fut



SŒUR SAINT-DOMINIQUE, M. I. C., DÉCÉDÉE
LE 30 AVRIL 1933 A SZEPINGKAI, MANDCHOURIE
ONDOYANT UN ENFANT MOURANT
AU DISPENSAIRE

pas ma surprise, quand, à la fin de ma neuvaine, une tante, sœur de maman, vint solliciter de papa la permission de m'amener chez elle pour me garder comme sa propre fille et me faire continuer mes études au couvent. Durant deux ans, je partageai la vie de ma nouvelle famille et c'est alors que les germes de la vocation religieuse se développèrent en mon âme. »

La chère enfant nous dit ensuite que le passage de nos Sœurs Ouvrières de la Sainte-Enfance, au couvent qu'elle fréquentait, lui donna l'idée de se faire missionnaire. A dix-huit ans, elle vint faire une retraite à notre Noviciat à Pont-Viau et demanda son entrée. Elle retourna ensuite faire ses adieux à ses parents. « Mon sacrifice était fait, dit-elle, et j'avais résolu de l'exécuter généreusement. Après avoir reçu la bénédiction de papa et les baisers fraternels, je me dirigeai vers la maison

du vrai bonheur: la chère Volière de l'Immaculée où je fus depuis si heureuse. »

Durant son Noviciat, notre chère Sœur fut toujours ce que ses Sœurs de la Mandchourie disent d'elle: « Elle ne faisait pas grand bruit, mais nous la trouvions toujours attentive à faire plaisir, à rendre service, à se donner. » Elle partit pour la Mission de Manille le 28 septembre 1929 et y suivit un cours de garde-malade, elle obtint son brevet au printemps de 1932. Peu après, elle quittait Manille pour nos missions de la Mandchourie où elle exerça les fonctions de garde-malade jusqu'à son départ pour le ciel. Elle eut la consolation de verser l'eau sainte sur le front de plusieurs mourants, et c'est au soir de l'une de ses apostoliques journées de dispensaire, féconde en fruits de salut, le 18 avril 1933, qu'elle ressentit les premières atteintes du mal violent qui l'emporta. Ce jour-là, elle avait, par le saint baptême, ouvert le paradis à quatre petites âmes d'enfants. Ses Sœurs crurent d'abord à une indisposition passagère, mais le lendemain, la fièvre lui fit prendre le lit et son état s'aggrava rapidement, on put reconnaître bientôt qu'elle était atteinte de la variole contractée, on peut le croire, auprès des pauvres malades. Le 23, le courrier ayant apporté un colis de la Maison Mère contenant de pieux feuillets pour chacune des

Sœurs, la chère malade prit dans ses mains ceux qui lui étaient destinés et parut grandement apprécier ce dernier souvenir de notre bien-aimée Mère qui, alors, ignorait sa grave maladie. Cette affligeante nouvelle lui parvint deux jours plus tard, par un câblogramme envoyé de Szepingkai. A l'instant, notre vénérée Mère, dans sa grande foi et son parfait acquiescement aux vues insondables de la Providence, fit à Dieu, si tel était son bon vouloir, le sacrifice de cette chère enfant, de cette dévouée missionnaire qui déjà rendait de précieux services en Mandchourie et dont la carrière, semblait-il, devait être féconde en fruits d'apostolat. Des prières furent aussitôt demandées à toutes les Sœurs de la Maison Mère et du Noviciat, pour obtenir sa guérison, si cela n'était pas contraire à la divine Volonté. Le 25, elle parut si souffrante qu'on jugea prudent de lui faire recevoir les derniers sacrements, que lui administra S. Exc. Mgr Lapierre, assisté du R. P. Larochelle, supérieur de la Mission. Elle avait alors pleine connaissance et fit généreusement à Dieu le sacrifice de sa vie, se disant prête à faire tout ce qu'Il voudrait. Malgré les plus ardentes prières, les soins attentifs de ses Sœurs, et le dévouement de Son Excellence, qui n'épargna rien pour procurer à la pauvre malade tout ce qui aurait pu la sauver, la terrible maladie suivit son cours et dans la nuit du 29, elle atteignit sa dernière période. Vers minuit, voyant qu'elle touchait à sa fin, ses compagnes affligées firent un nouvel acte de résignation à la sainte Volonté de Dieu. Monseigneur commença les prières des agonisants; il ne les avait pas achevées, que déjà l'âme virginale de notre Sœur avait pris son essor vers le ciel. Il était minuit et demi. On eût dit que la sainte Vierge avait attendu la première heure de la solennité de sa belle fête de l'Annonciation pour couronner au ciel cette fidèle enfant qui, il n'y a pas encore trois mois, lui chantait au soir de sa profession perpétuelle, en déposant à ses pieds sa blanche couronne de lis: « Bonne Marie, prends ma couronne; au ciel, n'est-ce pas, tu me la rendras... » Il est à présumer que toutes les petites âmes, auxquelles elle a ouvert le paradis par le saint baptême, sont venues la recevoir au seuil de l'éternité bienheureuse. Elle mourut sans agonie, tenant en main son cierge de missionnaire allumé; elle le serra si fort qu'une heure et quart après son décès, il brûlait encore entre ses doigts et il fut nécessaire de le lui ôter de force. L'état de son pauvre corps, disent les Sœurs infirmières qui l'assistèrent à son dernier moment, si vite miné par la souffrance, contrastait étrangement avec celui de son âme qui parut toujours calme et paisible.

La levée du corps fut faite par le R. P. Bérichon et le service funèbre fut chanté par S. Exc. Mgr Lapierre, assisté des RR. PP. Crevier, C. S. V., Gilles et Masse. Étaient aussi présents le R. P. Larochelle, supérieur de la Mission, et d'autres Pères des différents postes. Des messes de *Requiem* furent célébrées pour le repos de son âme dans tous les postes où nous avons des Sœurs.

Les restes mortels de la chère disparue reposent à Szepingkai sur le terrain de la Mission. Elle est la onzième Professe décédée depuis la fondation de l'Institut en 1902.

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

L'aimable petite Thérèse m'a obtenu la grâce que je sollicitais par son entremise. Je m'acquitte de ma promesse avec joie et vous envoie cette offrande pour vos missions. J.-M. P., **Montréal.** — Neuvaine de lampions en l'honneur de sainte Thérèse avec remerciements à cette bonne petite Sainte. D. D., **Montréal.** — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour deux faveurs obtenues, après promesse de publication. Une abonnée de **Montréal.** — Remerciements à sainte Thérèse pour la vente d'une maison. M. et Mme J.-A. C., **Ste-Rose.** — Je paie mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à la petite « Fleur du Carmel » pour faveur obtenue. Mme E. Delage, **Montréal.** — C'est avec grand plaisir que je vous adresse mon obole pour la Bourse Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus. Je m'acquitte ainsi d'une dette de reconnaissance que j'ai contractée envers cette puissante petite Sainte. A. C., **Lachine.** — Aumône en remerciement pour faveur reçue par l'intercession de la Petite sainte Thérèse. Mme A. Lessard, **Churchill.** — Je remercie de tout cœur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison par son intercession. Mme D. C., **Montréal.** — Je vous adresse le prix d'entretien et d'instruction d'une orpheline de vos missions, en acquit d'une promesse pour faveur obtenue. Vives actions de grâces à sainte Thérèse! Mme M.-A. B. — Aumône pour vos missions en hommage de gratitude pour bienfait reçu par l'intercession de la petite « Fleur du Carmel ». B., **Arbic.** — Grand merci à sainte Thérèse pour faveur obtenue après promesse d'envoyer l'offrande ci-incluse pour vos missions. Mme O. S., **Maisonneuve.** — Je suis très heureuse de faire publier ma reconnaissance envers sainte Thérèse de Lisieux pour une grâce reçue par son entremise. Mme J.-C. E., **Bagotville.** — Je vous transmets un chèque pour vos missions, en remerciement à la chère « Semeuse de Roses ». Mme U. L., **Maisonneuve.** — Ci-inclus, mon humble offrande pour les missions, en accomplissement d'une promesse pour faveurs reçues du Sacré-Cœur par l'intermédiaire de sainte Thérèse de Lisieux. Mlle Masson. — Merci à la Patronne des missionnaires pour les grâces que j'en ai reçues. Mlle L. P. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour deux guérisons obtenues après promesse de publication. Mme R. B., **St-Joseph-d'Alma.** — Ci-joint, aumône pour vos missions, comme gage de gratitude envers sainte Thérèse. Mlle M. P., **Montréal.** — Offrande pour la Bourse Ste-Thérèse en remerciement pour faveur obtenue et pour en solliciter de nouvelles. Mme H.-J. G. — Mille mercis à la « Petite Fleur du Carmel » pour la réussite d'une affaire. Je la prie avec instances de continuer d'effeuiller ses roses sur notre foyer. Ci-inclus, prix de rachat de deux enfants chinois moribonds, en acquit de ma promesse. Mme E. G., **Matane.** — Deux abonnements au « Précurseur » en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme A. Nepveu, **Côte-St-Paul.** — J'envoie une offrande en remerciement pour grâce reçue par l'intercession de la petite Thérèse de Lisieux et sollicite encore sa protection. Mme D. D., **Montréal.** — J'inclus le premier versement d'une aumône promise en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance d'une grande faveur obtenue. B. N., **Outremont.** — Aumône pour les missions en l'honneur de la petite « Fleur du Carmel ». Mme G., **Outremont.** — Honoraires de messes en l'honneur de la chère petite « Reine », sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour protection et grandes faveurs obtenues, après promesse de publication. Une famille reconnaissante. — Offrande pour les missions chinoises en remerciement pour grâce reçue par l'entremise de la Patronne des missionnaires. J.-W. P. — Ci-inclus, chèque en l'honneur de sainte Thérèse; reconnaissant merci. Mme J.-A. H. — J'ajoute une offrande en plus de mon abonnement, en remerciement pour grâce obtenue par l'intercession de la

petite sainte Thérèse. Mme D. — Aumône pour les missions, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. Je sollicite de nouveau sa protection. Anonyme. — Mille mercis à sainte Thérèse pour faveur reçue. Offrande pour les missions, comme gage de reconnaissance. Anonyme. — Ci-inclus, aumône en hommage de gratitude à la petite « Fleur du Carmel ». Mme E. D., Montréal. — Offrande pour les œuvres missionnaires, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme G. — Je m'abonne au « Précurseur » en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme Demers.



Les âmes embrasées ne peuvent rester inactives.

Des âmes, il nous faut des âmes, surtout des âmes d'apôtres et de martyrs. Jésus m'ayant fait comprendre qu'il me donnerait des âmes pour la croix, plus je rencontrais de croix, plus mon attrait pour la souffrance augmentait.

Sainte THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

* * *

Ce qui a manqué à l'œuvre des missions, ce n'est pas la bonne volonté ou la grâce divine. Ce qui a manqué, et ce qui continue de lui manquer dans une trop large proportion, c'est la coopération humaine par la prière et l'aumône.

Mgr A. OLICHON



Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En mai-juin	1932	\$98.50	En novembre-décembre	1932	\$38.40
En juillet-août	»	12.25	En janvier-février	1933	77.00
En septembre-octobre	»	85.00	En mars-avril	»	18.25
	En mai-juin	1933				\$30.75



Échos de nos Missions

SHEK LUNG, CHINE

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
hospitalières à la Léproserie de Shek Lung,
à leur Supérieure générale*

Léproserie de Shek Lung, 1er février 1933

BIEN CHÈRE MÈRE,

Nous avons passé les fêtes du nouvel an bien joyeusement, dans la solitude de notre Ile, au milieu de nos chers malades. Le jour de l'Épiphanie, nous avons eu la faveur d'entendre trois messes et d'avoir la bénédiction du saint Sacrement. Si, à l'occasion de la nouvelle année, en pensant à tous ceux que nous aimons, nous sentons davantage l'éloignement des êtres chers que nous avons quittés pour répondre à la voix de Dieu, qui nous a appelées à notre belle vocation de missionnaires chez les lépreux, ce bon Maître nous fait goûter plus sensiblement, en ces jours, ses ineffables consolations, bien qu'Il soit toujours au milieu de nous l'Ami fidèle et réconfortant, l'Époux aux délicates attentions, aux divines largesses!...

A la veillée des Rois, nous avons pris en communauté une partie de « Perfection »; cet agréable jeu nous procure toujours une amusante récréation les jours de fête.

Le lendemain nous réservait une belle surprise: la réception d'un joli calendrier aux pieuses pensées pour chacun des jours de la nouvelle année, et d'un précieux feuillet qui remplira auprès de nous l'office d'un sage conseiller. Merci, bien-aimée Mère, pour cette nouvelle marque de votre sollicitude à nous procurer les moyens d'avancer dans la perfection.

Le 15 janvier, une de nos bonnes vieilles, âgée de soixante-dix-sept ans, lépreuse seulement depuis trois ans, s'en allait chez le bon Dieu. Elle avait été baptisée quelques jours auparavant et mourut comme un petit enfant, revêtue de sa robe d'innocence. Elle ne cessa jusqu'à son dernier moment de nous remercier des soins que nous lui prodiguions.

Deux jours plus tard, nous ouvrons le ciel à une toute petite âme qui sembla ne paraître ici-bas que pour venir y chercher l'ondée baptismale.

Nous l'avons chargée de commissions pour là-haut. Nous revêtons d'une robe blanche et d'un cordon bleu tous les petits enfants que nous ensevelissons, et leur mettons dans les mains deux roses naturelles, une blanche et une rouge; ces roses représentent nos plus chères intentions.

Nos pauvres malades souffrirent beaucoup du froid qui fut très grand pendant le mois de janvier. Nous n'avions pas assez de couvertures à leur donner et la plupart n'avaient pas d'habits assez chauds. Ils faisaient vraiment pitié et nous avons bien souffert de les voir ainsi grelotter sans pouvoir les soulager.

Le 26 janvier, Jour de l'An chinois, il y eut grand congé sur l'Ile et fête parmi tous nos lépreux et lépreuses. Nous leur avons préparé une petite loterie. Chacun reçut un cadeau: serviettes, bas, savon, etc., toutes choses de première nécessité. Une séance récréative et pieuse à la fois, donnée par les jeunes filles les moins malades, fit passer à tous une agréable soirée. Ce même jour, une sourde-muette d'environ dix-huit ans, arrivée à la léproserie depuis quelques mois, poitrinaire et lépreuse, échangeait ses pénibles souffrances pour les délices du paradis. Nous étions parvenues à lui faire comprendre les principales vérités de notre sainte religion. Par signes, elle sollicita elle-même le baptême qu'elle reçut avec des marques sensibles de dévotion. Elle faisait souvent le signe de la croix et mourut en pressant le crucifix sur son cœur. Ce départ fut bientôt suivi d'un autre. Le lendemain, encore une victime de la lèpre, nouvelle conquête de la grâce, allait grossir là-haut le nombre des élus.

Le 27 janvier, nous eûmes la joie de recevoir quelques-unes de nos chères Sœurs de Canton. Leur présence à une petite comédie jouée par les hommes lépreux honora et réjouit grandement tous nos miséreux.

Une de nos doyennes qui vécut ici au temps du bon P. Conrardy, fondateur de la léproserie, vient de perdre la vue. Cette grande épreuve l'a profondément affligée, ses mains et ses pieds étant rongés par la maladie, elle ne pourra plus maintenant rendre aucun service et c'est ce qui lui est si pénible, mais en fervente chrétienne, elle accepte avec grande résignation cette nouvelle croix que le bon Dieu lui envoie.

Nous venons nous-mêmes, chère Mère, de subir une épreuve à laquelle nous avons été bien sensibles. Nous avons perdu six de nos bufflesses. C'est une grosse perte, nous avons grandement besoin de ces bêtes pour le travail des rizières; mais nous avons remercié le bon Dieu de nous en avoir laissé deux, il aurait bien pu nous les enlever toutes...

Bonjour, bien-aimée Mère, daignez bénir encore une fois vos aimantes filles de Shek Lung,

SERVANTES DES LÉPREUX

Que d'âmes nous pouvons convertir par nos prières et par nos aumônes! Arracher une âme à l'enfer est la meilleure des dévotions.

Le saint CURÉ D'ARS

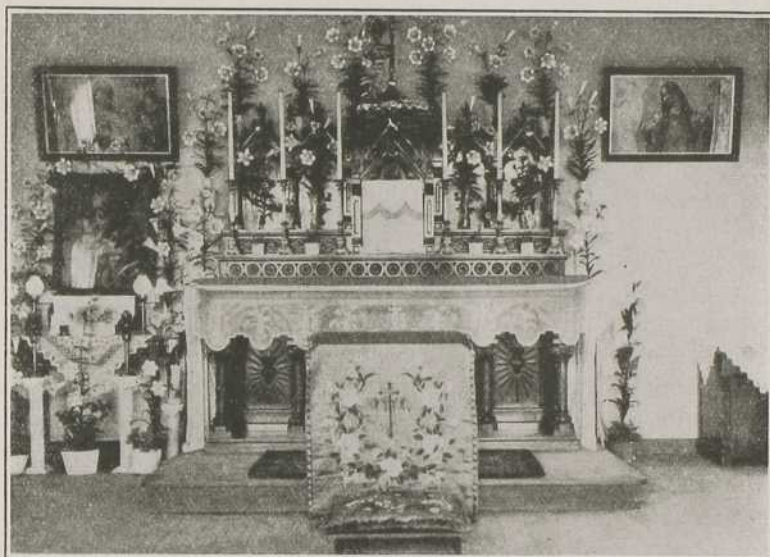
SZEPINGKAI, CHINE

Extrait d'une lettre des Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Szepingkaï, Mandchourie, à leur Supérieure générale

Szepingkaï, 3 mai 1933

VÉNÉRÉE ET CHÈRE MÈRE,

Bien des événements se sont passés depuis le dernier envoi de notre journal: un grand vide s'est fait parmi nous, le ciel nous a ravi notre chère Sœur Saint-Dominique. Ce premier départ pour l'au-delà au sein de notre chère Mission de la Mandchourie, départ si inopiné, nous a vivement émues...



CHAPELLE DU NOVICIAT INDIGÈNE QUE DIRIGENT LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION A SZEPINGKAI, MANDCHOURIE, CHINE EN LA FÊTE DE SAINT JOSEPH, 1933

Mais n'anticipons pas sur les faits, remontons notre narration aux jours ensoleillés de février, où le bon Dieu nous prodigua les grâces et les consolations pour nous préparer sans doute à la grande épreuve qui devait suivre...

Au soir de la belle fête de la Purification, sous les auspices de notre divine Mère, nous commençons notre retraite annuelle, laquelle fut prêchée par S. Exc. Mgr Lapierre. Ce jour fut pour nous jour de grande liesse par l'arrivée de nos chères Sœurs de Pamien Tcheng, de Leao Yuan Sien et de Tung Leao, venues pour suivre avec nous les pieux exercices. Nos Sœurs de Taonan, retenues par la maladie de Sœur Supérieure, n'arrivèrent que le lendemain matin. Elles amenèrent une nouvelle recrue pour le Noviciat indigène, Kia Louosa, âgée de seize ans.

Notre petit couvent sembla s'agrandir pour recevoir nos douze compagnes, l'affection nous rendit ingénieuses pour leur trouver de l'espace; nous étions si heureuses de nous voir réunies au nombre de dix-huit!

Le 11 février restera une date à jamais mémorable dans les annales de la petite Communauté de Szepingkaï. En ce jour béni, à l'issue de la retraite, sept de nos Sœurs contractaient avec l'Époux des vierges une alliance éternelle. Ce sont: Sœur Saint-Denis (Anne-Marie Dubé, de Saint-Denis, Kamouraska); Sœur Saint-Dominique (Marguerite Dunn, de l'Acadie); Sœur Marie-Esther (Alice Buteau, de Saint-Évariste); Sœur Saint-Jean-d'Éphèse (Lorette Moran, de Saint-Boniface, Man.); Sœur Sainte-Rosalie (Ursule Charette, des Trois-Rivières); Sœur Catherine-d'Alexandrie (Catherine Lebel, de Saint-Épiphane, Rimouski), et Sœur Gabriel-de-Marie (Gabrielle Filion, de Lachute).

Notre humble chapelle avait revêtu pour la circonstance une jolie parure de lis fraîchement éclos sous les doigts d'une de nos Sœurs. La cérémonie fut présidée par S. Exc. Mgr Lapierre, qui daigna aussi donner lui-même l'allocution de circonstance, allocution toute imprégnée de reconnaissance envers le Très-Haut qui permettait une cérémonie aussi imposante en pays païen et bénissait d'une manière si visible la Mission de Mandchourie et les œuvres de notre Institut. Les RR. PP. Crevier, C. S. V., et Roberge, M.-E., assistaient Son Excellence. Étaient aussi présents: les RR. PP. Barbeau, de Fakou; Pelletier, de Kangping; Laberge, de Koung-tchouling; E. Gilbert, B. Desroches et A. Lecomte, de l'évêché.

Après la cérémonie, nous nous réunîmes au parloir. Nos Sœurs élues, en s'agenouillant pour baiser l'anneau de Son Excellence et recevoir sa bénédiction, sentirent glisser dans leur main une médaille miraculeuse. Monseigneur entremêla au joyeux entretien de précieux conseils et de paternels souhaits, dont nous garderons, aussi bien que des saints exercices de la retraite et de la fête de ce jour, un souvenir réconfortant qui nous soutiendra au sein des labeurs de la vie de mission.

Les agapes familiales, comme à la chère Maison Mère, furent précédées du couronnement des élues au chant du *Veni Sponsa Christi*, prélude du céleste cantique que feront entendre les esprits angéliques quand sera venue l'heure des agapes éternelles, alors que le divin Époux s'apprêtera à couronner ses épouses fidèles de la couronne des vierges, des apôtres et, qui sait, peut-être des martyrs...

La soirée se passa à s'entretenir de notre bien-aimée Mère dont la présence au milieu de nous aurait mis le comble à notre bonheur. Mais nous nous rappelâmes que nous sommes missionnaires..., ce seul mot veut dire bien des choses. Il a aussi la puissance de nous consoler de votre absence, bien chère Mère, en nous faisant ressouvenir que c'est pour faire connaître notre Dieu si bon, faire aimer notre divine Mère et contribuer à réaliser vos grands désirs d'apostolat, que nous nous sommes éloignées de vous, que nous avons dit adieu à nos parents tant aimés, à notre cher pays. Et le bon Dieu et notre céleste Mère ne se laissent pas vaincre en générosité, ils nous donnent vraiment dans toute sa plénitude le centuple qu'Il a promis à ceux qui ont tout quitté pour Lui.

Deux jours plus tard, la maison nous paraissait bien grande, nos douze compagnes de retraite nous avaient toutes quittées pour aller reprendre leur besogne, remplies d'une nouvelle ardeur pour travailler au salut des âmes païennes qui nous entourent en si grande multitude. Et nous-mêmes, ne

voulant pas perdre un instant du temps si précieux qui nous est donné de nous dévouer auprès de ces pauvres infidèles, nous reprîmes immédiatement notre tâche quotidienne.

Le 14 février, Sœur Saint-Dominique et Sœur Marie-Esther, au cours de leurs heures de dispensaire, avaient la joie d'ouvrir le ciel à deux petites âmes, et quelques jours plus tard, dans une visite à domicile, un garçon de treize ans recevait, lui aussi, son billet d'entrée pour le paradis, tandis qu'au dispensaire deux autres petits privilégiés recevaient l'eau sainte sous les noms de Jean-Marie et de Joseph-Napoléon.

Voici le compte rendu du dispensaire de notre Mission pour le mois de février 1933:

Baptêmes.....	12	Patients.....	628	Traitements.....	858
Pansements.....	271	Dents extraites.....	5	Visites à domicile...	59

Les dispensaires de Koungtchouling et de Peiko ont été fermés pendant ce mois.

Parmi les patients du dispensaire, nous traitons parfois des Coréens, ils sont assez nombreux à Szepingkaï et appartiennent pour la plupart à la classe pauvre. Ces braves gens nous intéressent, leurs habitudes tiennent un peu du chinois et un peu du japonais, avec des nuances sur certains points. Leurs habits, de couleur blanche le plus souvent, ont une forme particulière.

Dans les visites à domicile nous voyons souvent de grandes misères. Ces navrants spectacles nous font apprécier davantage le grand bienfait d'être nées dans un pays catholique et au sein d'un agréable foyer. Nous pénétrons quelquefois dans des mansardes si pauvres et si rebutantes qu'on ne pourrait s'imaginer que des êtres humains pussent y vivre... Et quand ce sont des malades, des agonisants qui gisent dans ces misérables huttes, dépourvus de tout secours, de toute consolation et sans espoir d'une vie meilleure par delà l'inconnu!... oh! qu'ils font pitié ces malheureux païens!...

Par contre, ces visites, comme aussi les réceptions au dispensaire, nous fournissent des scènes typiques. Ainsi, l'autre jour, un homme accompagna sa vieille mère au dispensaire de Koungtchouling. Il attendit la fin des traitements, puis au moment du retour, il se baissa quelque peu; la vieille mère, aux petits pieds, longs seulement de quelques pouces, lui sauta aussitôt sur le dos comme l'eût fait un enfant, puis on se mit en marche. Ce moyen de transport semblait bien accommoder les deux; nous avons admiré cet exemple de piété filiale.

Le 9 mars, Sœur Saint-Dominique se rendit au dispensaire de Peiko, fermé depuis un mois. Elle y traita bon nombre de malades et fit huit visites à domicile au cours desquelles elle ondoya sept bébés moribonds. Elle revint exultante de bonheur d'avoir fait une aussi abondante cueillette.

La fête de notre bon Père saint Joseph fut solennisée avec le plus d'éclat possible dans notre petite Communauté. Il y eut grand'messe, à laquelle S. Exc. Mgr Lapierre daigna assister. Toute la journée, une Sœur et deux Novices indigènes se succédèrent au pied de la statue de notre grand Pourvoyeur, décorée de lis et de verdure, pour l'honorer, le remercier de ses

Soeur S. Dominique donnant ses soins
à un groupe de malades, au dispensaire de
Sze-sing-kai. Cette religieuse est décédée le 30 avril



1933

26



Missionnaires de l'Immaculée-Conception
Sze-sing-kai, Mandchourie.

bienfaits et lui recommander tous les besoins de l'Église, de notre chère Communauté, de nos familles et de notre Mission.

Notre professeur de chinois a dû se rendre au désir de son père qui l'avait promise en mariage à un païen. En Chine, le père a des droits absolus sur sa fille. La cérémonie du mariage a eu lieu le 25 mars. La foi de cette jeune chrétienne va se trouver bien exposée, mais heureusement, des conditions ont été acceptées de part et d'autre pour protéger sa liberté religieuse. Nous demandons à la sainte Vierge que cette jeune convertie serve d'instrument à ses miséricordes pour gagner de nouveaux adorateurs au vrai Dieu dans sa nouvelle famille.

Le 28 mars, nous recevions de notre chère Maison Mère l'importante nouvelle de l'approbation définitive de notre Institut et de nos Constitutions. A notre grande joie, nous avons mêlé la reconnaissance, faisant monter vers le ciel nos cantiques d'action de grâces pour cet insigne bienfait.

Comptes rendus pour le mois de mars 1933:

Dispensaire de Szepingkai:

	Baptêmes.....	17			
Patients.....	1,102	Traitements.....	1,538	Pansements.....	235
Dents extraites....	4	Visites à domicile.	18	Enfants vaccinés....	4

Dispensaire de Koungtchouling:

Baptêmes.....	7	Patients.....	238
Traitements.....	425	Pansements.....	31

Dispensaire de Peiko:

Baptêmes.....	11	Patients.....	146		
Traitements.....	270	Pansements.....	13	Visites à domicile.....	9

Le 3 avril, nous recevions une jeune femme japonaise païenne, désireuse de se faire instruire de la religion chrétienne. Elle a déjà quelques notions de notre sainte religion et l'image de la sainte Vierge ne lui est pas inconnue. Avec grande joie, nous lui remîmes un catéchisme et l'invitâmes à revenir. Pussions-nous être les fidèles instruments de la divine Providence pour la conquête de cette âme! Le lendemain, au dispensaire de Koungtchouling, notre Sœur infirmière traitait cent vingt malades et ondoyait quatre petits moribonds. Elle avait aussi la consolation d'apprendre que toute la famille d'une enfant païenne, à qui elle a prodigué ses soins et qui est parfaitement guérie, étudie maintenant la doctrine catholique. Heureuse maladie et heureux traitements qui ont conduit à de tels résultats. Quelques jours plus tard, à ce même dispensaire, c'étaient huit petites âmes qui, en un seul jour, voyaient s'ouvrir devant elles les portes éternelles. De semblables aubaines font oublier bien des pas et bien des fatigues.

Le 18 avril, notre chère Sœur Saint-Dominique nous revint bien fatiguée de sa journée de dispensaire, où les malades s'étaient présentés nombreux. Nous crûmes d'abord à une indisposition passagère, mais, hélas! elle ressentait les premières atteintes du mal violent qui devait nous la ravir en dix jours seulement. Dès le lendemain, la fièvre lui fit prendre le lit et son état s'aggrava rapidement, on put reconnaître bientôt qu'elle était atteinte de la variole. Le 25, elle parut si souffrante qu'on jugea prudent de

lui faire recevoir les derniers sacrements, que lui administra S. Exc. Mgr Lapierre, accompagné du R. P. Larochelle, supérieur de la Mission. Elle avait alors pleine connaissance et fit généreusement à Dieu le sacrifice de sa vie, se disant prête à faire tout ce que le bon Dieu voudrait. C'est alors, chère Mère, que, bien affligées, nous vous avons envoyé un câblogramme pour vous annoncer le pénible état de notre chère Sœur. Malgré les plus ardentes prières, nos soins les plus attentifs et le dévouement de Son Excellence qui n'épargna rien pour procurer à notre pauvre malade tout ce qui aurait pu la sauver, la terrible maladie suivit son cours et dans la nuit du 29, elle atteignit sa dernière période. Vers minuit, voyant que notre chère Sœur touchait à sa fin, nous fîmes un nouvel acte de résignation à la sainte Volonté de Dieu. Monseigneur commença les prières des agonisants, il ne les avait pas achevées que déjà l'âme de notre bien-aimée compagne avait pris son essor vers la patrie. Il était minuit et demi. Elle mourut sans agonie, tenant en main son cierge de missionnaire, allumé; elle le serra si fort qu'une heure et quart après son décès, il brûlait encore entre ses doigts et il fut nécessaire de le lui ôter de force.

Ce départ si prompt nous a causé, chère Mère, une bien vive peine, mais nous adorons les impénétrables desseins du bon Dieu et nous nous soumettons amoureusement à sa très sainte Volonté. Nous comptons une missionnaire de moins sur la terre de la Mandchourie, mais, nous l'espérons, nous comptons au ciel une protectrice de plus...

VOS AIMANTES ENFANTS DE SZEPINGKAI

LEAO YUAN SIEN, CHINE

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien, pour l'année 1932:

	Baptêmes.....	1,292			
Patients.....	31,657	Traitements.....	38,364	Pansements.....	10,411
Dents extraites..	227	Visites à domicile	1,169	Consultations...	3,084

PA MIEN TCHENG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Pa Mien Tcheng, Mandchourie, Chine*

Dimanche 11 décembre 1932

Nous retournons voir M. Yu, le nouveau baptisé du 8 décembre, il ne va pas mieux. Le professeur de l'école, qui le visite chaque jour, a écrit sur le mur de terre qui se trouve près de son lit quelques invocations pieuses qu'il regarde sans cesse et qu'il récite sans doute dans son cœur, puisque sa langue se refuse à prononcer aucune parole. Nous glissons à son cou une médaille miraculeuse et le quittons, après lui avoir adressé quelques mots d'encouragement.



ENFANTS MANDCHOUX

Mardi 13 décembre

Parmi les poupées reçues du Canada l'autonne dernier, il s'en est trouvé une bien jolie que nous essayons de transformer en « Enfant de Bethléem » et que nous déposerons dans la crèche en la douce nuit de Noël. Les Chinois ne sont pas habitués à nos beaux enfants-Jésus en cire, en sorte qu'ils ne sont guère difficiles et ne manqueront pas de trouver celui-ci à leur goût.

Il se trouvait aussi dans les chères caisses reçues du Canada, une autre belle grosse poupée et la boîte qui la renfermait contenait ces mots: « Une petite cousine de sept ans, à l'exemple de ses grandes sœurs, veut sacrifier son gros bébé en faveur d'une petite Chinoise orpheline. » Nous

n'avons pas la joie de connaître la généreuse petite Canadienne qui a fait un si beau don, mais nos chères orphelines prient tous les jours pour elle. Nous souhaitons qu'un jour le bon Dieu inspire à cette enfant de donner aux petits Chinois délaissés, non plus une partie de ses affections, mais tout son grand cœur.

Notre Orphelinat s'est enrichi de trois nouvelles enfants; l'une, âgée de dix ans, vient de Leao Yuan Sien, elle était fiancée et habitait déjà chez sa belle-mère dont elle a reçu beaucoup de mauvais traitements; sa figure en porte des marques. La deuxième, âgée de neuf ans, arrive de Fakou; elle était aussi fiancée. Nous possédons tous les contrats certifiant que les fiançailles sont rompues, que l'enfant est chrétienne et baptisée et que désormais la Mission catholique a droit d'en disposer comme elle l'entend. Quant à la troisième, âgée de sept ans, c'est une petite chrétienne fiancée aussi à un jeune chrétien. Ne pouvant tolérer que des enfants promis l'un à l'autre vivent dans un âge aussi tendre dans la même maison, le R. P. Charest a persuadé les parents d'envoyer la fillette à l'Orphelinat; ces derniers, très pauvres, ont consenti avec joie. Il a été stipulé dans le contrat que l'enfant, parvenue à l'âge d'être mariée, leur sera remise et qu'ils verront à lui acheter les habits convenus.

Mercredi 14 décembre

A la messe paroissiale, dimanche, le R. P. Recteur a recommandé aux prières un chrétien qui, depuis longtemps, ne pratiquait plus. Samedi dernier, se voyant gravement malade, il fit demander le prêtre et se réconcilia avec le bon Dieu. Il y a plus d'un an, le fils de ce pauvre apostat était victime d'un accident d'arme à feu et nous fûmes appelées pour lui donner des soins. Le catéchiste, apprenant que ces gens étaient autrefois catholiques, essaya de les persuader de revenir à leurs anciennes croyances; peine perdue, on ne revint pas nous chercher. Cependant, nous avons confié cette famille à notre bonne Mère du ciel et lui avons laissé en la quittant une médaille miraculeuse. La grâce travailla en secret, et après plus d'un

an, voici que le chef, se sentant près de mourir, reprend la bonne voie. Merci à notre Immaculée Mère pour cette nouvelle conquête de sa puissante médiation.

Dimanche 18 décembre

Bien que ce soit dimanche, une maman se présente au dispensaire; on vient nous avertir de son arrivée et, en toute hâte, nous nous rendons. Oh! bonheur, c'est pour un baptême. La petite élue reçoit le nom de Marie-Délia.

Dimanche 25 décembre

Noël! fête joyeuse entre toutes! Et comme elle fut belle cette année dans notre Mission...

Décorée de drapeaux, de fleurs et de lanternes, la chapelle contenait à peine la foule des chrétiens à la messe de minuit. Pour un bon nombre, c'était la première crèche qu'ils voyaient; aussi, malgré son extrême simplicité, ses personnages en carton, la trouvèrent-ils très belle. Quand fut venue l'heure de la communion, vingt et un catéchumènes, baptisés la veille, s'avancèrent vers la sainte table et reçurent leur Dieu pour la première fois.

A la messe du jour, chantée par le R. P. E. Crevier, C. S. V., la chapelle était aussi remplie que pour la messe de minuit. En voyant la piété de ces braves chrétiens, nous songions au premier Noël que nous avons passé à Pa Mien Tcheng, il y a trois ans. Que de progrès depuis!... Le nombre des fidèles a quadruplé; la chapelle, agrandie au printemps dernier, suffit à peine à les contenir. En voyant ce consolant résultat, le chant de la reconnaissance se mêle à nos joyeux refrains de Noël et nos supplications se font plus pressantes, afin que le divin Enfant continue à répandre ses bénédictions dans ce petit coin tant aimé de notre pays d'adoption.

Lundi 26 décembre

Nous allons visiter un garçonnet de douze ans que la mort guette. Malade depuis plus de quinze jours, il a demandé à sa tante, nouvelle chrétienne, de le baptiser si son état s'aggravait. Il connaît les principales vérités de notre sainte foi et désire le baptême de tout son cœur. Nous le confions à notre bonne Mère du ciel, et lui demandons de ne pas laisser partir cette âme sans qu'elle ait été régénérée.

* * *

FAKOU, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Fakou, Mandchourie, Chine*

Vendredi 2 décembre 1932

Mme Liou, ondoyée le 13 novembre, est morte hier en véritable enfant de la sainte Église. A ses derniers moments, voyant sa famille se disposer à observer certaines pratiques superstitieuses en usage chez les païens, elle s'y opposa: « Je ne veux pas que vous agissiez ainsi; je suis chrétienne, et chez les chrétiens on ne fait pas ces choses. » Elle exhorta ses enfants à embrasser la religion catholique et répéta maintes fois: « Mon Dieu, sauvez-

moi!» C'est en redisant ce cri de confiance et d'amour qu'elle rendit son âme à son Créateur, qu'elle avait connu bien tard, mais qu'elle aimait de toute l'ardeur de son cœur.

Samedi 3 décembre

En la fête de saint François Xavier, Mme Tou voit ses désirs se réaliser. Elle devient, par le saint baptême, enfant de Dieu et héritière de la vie éternelle.

Mardi 6 décembre

Au dispensaire, une petite âme est revêtue de la robe baptismale.

Jeudi 8 décembre

Dans la joie et l'allégresse, nous fêtons notre Mère et Patronne, la Vierge Immaculée. Avec bonheur, nous lui offrons comme bouquet de fête l'âme d'un jeune homme de seize ans qui, ondoyé à l'issue de la messe, s'envole au ciel assez tôt pour chanter avec les anges et les bienheureux, les dernières vêpres de l'Immaculée Conception.

Vendredi 9 décembre

Dans nos visites à domicile, nous avons souvent la douleur de constater combien les adorateurs du vrai Dieu sont encore peu nombreux... Là, c'est une famille musulmane, dont les membres, fervents sectateurs du Prophète, sont obstinément réfractaires à l'enseignement chrétien. Ici, c'est un foyer païen, l'autel domestique et les emblèmes superstitieux qui tapissent les murs nous disent bien haut que le démon est le maître du lieu. Dans cet autre foyer, les messagers de l'erreur ont devancé les apôtres de la Bonne Nouvelle, et des âmes qui cherchaient la Lumière ont été séduites et ont embrassé le protestantisme. Et nous songeons que si les familles chrétiennes de notre beau Canada voyaient la grande pitié de ces peuples, non seulement elles se disputeraient l'honneur et le mérite de contribuer à leur conversion, par la prière et l'aumône, mais supplieraient aussi le bon Dieu de se choisir de nombreux apôtres parmi leurs enfants... Chaque foyer canadien ne voudrait-il pas avoir son prêtre ou sa religieuse missionnaire?...

Vendredi 23 décembre

Vingt-huit adultes et quatre enfants sont admis au baptême.

Samedi 31 décembre

Compte rendu du dispensaire de Fakou pour le mois de décembre 1932:

Baptêmes	17	Patients	1,843
Traitements	2,235	Pansements	496
Dents extraites	12	Visites à domicile	31



EN ATTENDANT L'ARRIVÉE DES PATIENTS LE PORTIER RÉCITE SON CHAPELET AU DISPENSAIRE DE FAKOU, MANDCHOURIE, CHINE

Mercredi 4 janvier 1933

Chez nos voisins mahométans, nous ondoyons un bébé de quelques heures. Nous étions à peine retournées au couvent que déjà la sainte Vierge se penchait vers cette petite fleur et la cueillait pour le ciel.

Samedi 7 janvier

Au catéchuménat des hommes où nous allons voir un malade, nous remarquons un borgne et un aveugle, récitant ensemble leur prière. Le premier, qui peut s'aider d'un livre, corrige les erreurs de son compagnon qui répète la leçon comme un petit enfant. Les anges du ciel, pensons-nous, doivent se pencher vers ces cœurs simples et inscrire au « Grand Livre de vie » chacun des mots de leur prière.

Mercredi 18 janvier

Chez les païens, jour de réjouissance appelé *kouo siao nien* (fête de la petite année). Ce soir, *tsao wang ye*, le dieu du foyer, sera suspendu au-dessus du feu pour y être consumé par les flammes; il montera ensuite au ciel, rendre compte à *lao t'ien ye* (Dieu), de la conduite de ses administrés. Avant de le livrer aux flammes, on a eu le soin de lui emplir la bouche de sucre afin qu'il ne dise que du bien. Dans une semaine, le premier de l'an, il est censé redescendre sur la terre, aussi chaque famille païenne réinstalle en ce jour au-dessus du foyer une image neuve de *tsao wang ye*.

Samedi 18 février

Nous recevons de temps à autre quelques patients japonais. Aujourd'hui, deux femmes viennent se faire traiter; l'une d'elles est l'épouse du consul japonais à Fakou. Que ne nous est-il donné de leur faire connaître notre bon Dieu?... Pas un seul catholique ne figure encore parmi les nombreux représentants du Japon en cette ville.

Jeudi 2 mars

Célébration du premier anniversaire de la prise de la Mandchourie par les Japonais. A cette occasion, il y a de grandes réjouissances publiques, surtout dans les écoles où l'on s'efforce de faire agréer le nouveau régime, par la jeunesse étudiante chinoise.

Samedi 4 mars

La défaite de l'armée chinoise et la prise de la province de Jéhol par les Nippons mettent fin au conflit sino-japonais. La Mandchourie ne fait plus maintenant partie de la vieille Chine, mais forme un pays distinct sous la domination du Japon.

Jeudi 23 mars

Un vieil octogénaire chrétien va mourir, mais il conserve encore le plein usage de ses sens. Nous le trouvons aujourd'hui contemplant, avec un air de grande satisfaction, son cercueil. Avoir un beau cercueil est une grande préoccupation pour beaucoup de mourants chinois. Pour ce vieillard, la sollicitude de sa famille l'a délivré de ce souci, en achetant d'avance son cercueil et en le plaçant de manière à ce que le mourant puisse le voir de

sa couche. On prépare aussi à ses côtés les habits de deuil; toutes choses qui ensoleillent ses dernières heures en lui prouvant le respect et l'affection des siens. L'affection filiale, il est vrai, ne se manifesterait pas ainsi au Canada... mais autre pays, autres mœurs.

Dimanche 26 mars

Nous allons prier auprès de la dépouille mortelle d'un vieillard chrétien, M. Lan. Comme le veut la coutume chinoise pour les riches, le cercueil est orné de sentences. Entourant une croix qui en forme le principal ornement, nous pouvons lire: « Qu'il repose en paix », « Le bonheur du ciel ne finira jamais », etc. Un autel a aussi été dressé, des cierges y brûlent en l'honneur du vrai Dieu et pour l'âme du défunt. Chez les païens, on y brûlerait de l'encens, et les parents et amis y déposeraient de l'argent pour l'achat d'effigies de papier destinées à être brûlées le jour des funérailles. La musique ne manque pas non plus, mais elle est souvent interrompue par le chant des prières... En un mot, tout y est chrétien, tout en restant très chinois.

Compte rendu du dispensaire de Fakou pour les mois de janvier, février et mars 1933:

Baptêmes.....	44	Patients.....	4,930	Traitements.....	6,114
Pansements.....	1,494	Dents extraites...	42	Visites à domicile.	136

* * *

TAONAN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Taonan, Mandchourie, Chine*

Dimanche 25 décembre 1932

Nous entendons la messe de minuit à l'église de la Mission qui a revêtu sa plus belle parure pour solenniser la venue du divin Enfant. Les écoliers ont fait une quarantaine de lanternes en papier blanc « crêpé », agrémentées de dessins coloriés; elles sont disséminées dans la nef pour éclairer les assistants. Leur blanche lumière produit un bel effet. La crèche est aussi très jolie. Les chants de nos jeunes filles alternent avec la récitation des prières chinoises. L'assistance est nombreuse; près de deux cents communions sont distribuées. Il y a aussi beaucoup de païens parmi lesquels une quarantaine d'élèves. Cette fête si pieuse ne peut manquer de leur faire bonne impression et de jeter dans leur cœur quelque semence de conversion.

A 7 heures 30, nous avons une messe à notre couvent. Notre petite chapelle et notre minuscule crèche ne manquent pas de charmes. A 8 heures 30, nous nous rendons de nouveau à l'église pour la grand'messe et, au retour, nous ouvrons le congé par le dépouillement de la correspondance arrivée au cours de l'Avent. La première lettre nous apporte les vœux de notre bien-aimée Mère. Pendant quelques minutes, nous nous croyons à Outremont, écoutant les paroles pleines d'affection et de zèle qui débordent du cœur de cette chère Mère.

Nous recevons aussi avec grande joie les vœux de nos chers parents. Ah! la vieille maison paternelle qui abrita notre heureuse enfance et qui abrite des êtres si tendrement aimés, comme il fait bon recevoir de ses nouvelles. Des lettres de nos différentes maisons nous arrivent aussi remplies de souhaits affectueux et de détails intéressants.

Samedi 31 décembre

Compte rendu du dispensaire de Taonan pour le mois de décembre 1932:

Baptêmes.....	51	Patients.....	2,332	Traitements.....	2,901
Pansements.....	597	Dents extraites...	11	Visites à domicile..	51

Comptes rendus pour l'année 1932:

Dispensaire de Taonan:

Baptêmes.....	984	Patients.....	26,160	Traitements.....	37,916
Pansements...		Dents extraites...		11,355	
		Visites à domicile		581	
		Enfants vaccinés..		118	
		Injections.....		1,386	

Dispensaire de Pai Tcheng Tze ouvert une fois par semaine depuis trois mois:

Baptêmes.....	14
Patients.....	552
Traitements.....	702
Pansements.....	78
Visites à domicile...	2

Lundi 9 janvier 1933

Nous traitons un pauvre homme d'une cinquantaine d'années qui s'est gelé les mains dans des circonstances vraiment tragiques. Petit marchand ambulancier, il gagnait sa vie aux coins des rues. Par un gros froid, des brigands passèrent et lui lièrent les mains derrière le dos, puis l'attachèrent sans qu'il pût bouger et se sauvèrent avec tout son avoir. Quand des passants charitables le trou-



S. EXC. MGR LAPIERRE ENTOURÉ DES PRINCIPAUX FONCTIONNAIRES DE TAONAN, MANDCHOURIE, DU R. P. BERGER, CURÉ DE LA MISSION, ET AUTRES MISSIONNAIRES CANADIENS

vèrent, il avait déjà quatre doigts gelés. Les phalangettes de deux doigts vont tomber. Le pauvre homme fait bien compassion, mais il est admirable de patience et plein de reconnaissance pour le soulagement que nous efforçons de lui procurer.

Quelques-unes de nos bonnes vieilles catéchumènes viennent nous faire visite au dispensaire. L'une d'elles se fait extraire une dent. Ces intéressantes vieilles se préparent à recevoir le baptême dans quelques jours, elles ne manquent pas d'assister aux cours réguliers de catéchisme qui se donnent à la Mission.

Samedi 14 janvier

La Mission de Taonan compte ce soir quatorze nouveaux chrétiens adultes, baptisés aujourd'hui. Puisse notre divine Mère donner la persévérance à ces nouveaux soldats du Christ.

Mardi 17 janvier

Nous visitons un bébé de six mois atteint de variole. La pauvre petite a des pustules jusque dans la bouche. Bien que ces cas soient assez rares, on en rencontre cependant. La vaccination antivariolique établie par une société de bienfaisance de Tientsin rend de grands services aux Chinois, en réduisant à quelques cas isolés cette terrible maladie qui, tous les ans, faisait tant de victimes.

Jeudi 26 janvier, Jour de l'An chinois

Il y a du *jeu nao* (bruit) partout. On vient à tour de rôle nous souhaiter la bonne année, nous faire des saluts et jusqu'à des prostrations. Inutile d'essayer de travailler aujourd'hui. Notre tâche est de répondre aux visiteurs et d'inventer des moyens pour égayer nos Vierges et jeunes filles qui passent le Jour de l'An à la Mission.

Vendredi 27 janvier

En allant visiter une malade, Sœur Marie-de-l'Assomption¹ aperçoit un tout petit bébé qui avait été jeté sur le bord du chemin. Notre Sœur essaie de prendre des informations au sujet de cet enfant. On lui répond qu'il est là depuis plusieurs jours. Quelques chiens rôdent pas loin, sans doute ils ne l'ont pas encore touché parce qu'il est bien gelé, mais ça ne sera pas long. Pauvres Chinois, quand luira-t-il le jour où, éclairés des lumières de la foi, ils sauront que tout être humain a une âme immortelle.

Mardi 7 février

Le R. P. Berger nous apprend ce matin qu'il vient de recevoir un téléphone de Pai Tcheng tze lui annonçant que le R. P. Bonin est gravement malade. Les RR. PP. Berger et Brulotte, ainsi que Sœur Supérieure, accompagnée de la Vierge Su, partent immédiatement. Ils espèrent ramener le Père malade s'il peut supporter le voyage.

A 4 heures, le R. P. Masse reçoit la nouvelle qu'il est impossible de transporter le P. Bonin à Taonan. On le croit atteint de la terrible maladie du typhus.

1. Alice LAROUCHE, de Sweetsburg.

Mission
de
Taanan
Mandchourie



Missionnaire
de
l'Immaculée
au Dispensaire



Soeurs Missionnaires de l'Immaculée
et quelques Professeurs de l'école de Taanan
Mandchourie.

Vendredi 10 février

Au dispensaire, deux petits enfants sont ondoyés sous les noms de Marie-Louise et de Guillaume.

Le R. P. Bonin étant un peu mieux aujourd'hui, Sœur Supérieure revient à Taonan. Elle nous raconte que la première journée de son arrivée à Pai Tcheng tze, on lui amena un bébé mourant qu'elle eut le bonheur d'ondoyer, adorant les desseins miséricordieux du bon Dieu qui semblait avoir permis ce concours d'événements pour sauver cette petite âme.

Samedi 11 février

A la messe, nous fêtons Notre-Dame de Lourdes qui, il y a soixante-quinze ans aujourd'hui, apparut à l'humble petite Bernadette. Nous nous unissons à toutes nos chères Sœurs de Pont-Viau, qui auront en ce jour le bonheur de revêtir le saint Habit, et à celles qui s'uniront pour toujours à Notre-Seigneur. Nous recommandons aussi tout spécialement à notre Immaculée Mère le bon P. Bonin, afin qu'il soit bientôt hors de danger.

Sœur Supérieure, étant retournée ce matin à Pai Tcheng tze, revient ce soir, heureuse de nous annoncer que le Père est maintenant sauvé; il ne lui reste plus qu'à reprendre les forces qu'il a perdues. Merci à Dieu et à Notre-Dame de Lourdes.

Mardi 14 février

Hier et aujourd'hui, a eu lieu la réouverture des classes. Les élèves sont en si grand nombre que les pièces débordent. Il a fallu que le P. Berger s'ingénie pour trouver de la place à tout ce petit monde. Enfin, quatre cents sont placés. Le Père compte sur la bonne Providence pour soutenir l'œuvre entreprise: il faut payer tous les professeurs et entretenir les classes: local, pupitres, chauffage, etc. Tous ces enfants sont reçus à la Mission gratuitement, à peine s'ils peuvent payer leurs livres de classes.

Mercredi 22 février

Les brigands font encore des ravages. Ces jours derniers, sur la route qui va à Tou Ts'uen, ils ont pris plusieurs autos et une vingtaine de personnes qu'ils gardent en otage. Tous ceux qui ont essayé de passer hier sur le chemin qui se rend à Ta lail Sien, Mission appartenant aux Pères du territoire voisin, et distante seulement de 100 lis d'un des postes des Pères canadiens, ont été pris par les brigands qui se comptent par milliers sur ce chemin.

O Notre-Dame de la Protection, veillez toujours sur vos missionnaires!

Lundi 27 février

Tous les jours on entend parler des ravages que font les brigands un peu partout. Sur une route où l'auto de la Mission catholique a l'habitude de conduire des passagers, une personne a été tuée et le chauffeur blessé. Il y a quelques jours, sur le chemin de Tou Ts'uen, deux chariots du P. Berger, tirés par neuf bœufs et portant des effets pour une valeur de quelques cen-

taines de piastres, avaient à peine parcouru 50 lis, qu'ils rencontrèrent des brigands qui volèrent bœufs et effets et frappèrent cruellement les conducteurs pour leur faire donner l'argent dont ils les croyaient porteurs. C'est une grosse perte pour le P. Berger, et il n'a pas d'espérance de pouvoir en rien recouvrer.

Samedi 4 mars

Mlle Tsao, jeune fille de seize ans, qui aspirait au baptême depuis plus d'une année et qu'on hésitait à admettre à cause de l'opposition de ses parents, était allée solliciter de Monseigneur la permission tant désirée. Malgré ses instances, Monseigneur lui avait dit d'attendre encore et de prier. « Quand l'heure du bon Dieu sera arrivée, lui avait-il dit, certainement qu'il disposera les choses en votre faveur. » Et l'enfant avait prié, toutes ses compagnes de classe déjà chrétiennes s'étaient unies à elle pour faire violence au ciel. Enfin, aujourd'hui, par une disposition de la Providence, la mère de la jeune fille se sentant malade désire se rendre au dispensaire pour se faire traiter. Mlle Tsao conduit sa mère chez les Vierges et là, de concert avec elles, renouvelle ses instances. O prodige de la grâce divine, le cœur de la mère est tout à coup changé, elle accorde son consentement sans hésiter. La jeune fille ne sait comment lui témoigner sa reconnaissance. Voyant le bonheur de son enfant, la mère en paraît tout heureuse. « Comme c'est beau, dit-elle, vous, chrétiens, vous êtes tous unis, vous ne faites qu'une seule famille, vous êtes bien heureux. Moi aussi, j'espère me réunir un jour à vous. »

La cérémonie du baptême a lieu à trois heures. Plusieurs païennes y assistent, entre autres la nouvelle institutrice de l'École supérieure et la grande sœur de l'élue qui était une fanatique au plus haut degré. Elle pleure pendant la cérémonie et déclare ensuite qu'elle aussi aspire à suivre l'exemple de sa cadette. Le bonheur de la nouvelle baptisée ne s'exprime pas; les païens n'y comprennent rien; c'est qu'ils ne voient que l'extérieur; les manifestations de l'ordre surnaturel sont des mystères inconnus pour eux. Demain, Mlle Tsao fera sa première communion.

Samedi 11 mars

Nous apprenons que la Mission de Tou Ts'uen a été sur le point d'être pillée par les brigands ces jours derniers. Sept de ces scélérats se préparaient à entrer à la Mission au moment où les habitants s'y attendaient le moins, lorsque leur projet fut découvert par une disposition de la divine Providence. Deux cents brigands entourent cette ville dans le moment. A la Mission, on a institué des veilleurs de jour et de nuit.

Lundi 13 mars

Au dispensaire, nous traitons aujourd'hui deux cents malades. Sur ce nombre, quatre petites âmes sont régénérées dans l'eau baptismale.

Une jeune païenne qui était venue nous voir il y a quelques mois pour demander son entrée au catéchuménat d'abord, puis au Noviciat indigène

ensuite, vient d'être fiancée à un païen qui a déjà deux femmes. Les parents de cette enfant, étant pauvres et ne comprenant rien aux aspirations de leur fille pour la virginité, ont saisi la première bonne occasion qu'ils ont trouvée de la vendre. Pauvre enfant!... Nous n'oublierons pas cette âme aux pieds du bon Maître qui, sans doute, lui donnera d'autres moyens d'atteindre son idéal.

Samedi 18 mars

Les RR. PP. Berger, Bonin et Brulotte partent pour Szepingkai ce matin. Ils ont voulu partir hier soir, mais ils apprirent à la gare que le train ne circulait pas à cause d'un accident arrivé la veille au soir. A quelques lis de Leao Yuan Sien, des gens malintentionnés, des brigands peut-être, avaient creusé la terre en dessous des rails, ce qui eut pour effet de faire dérailler le train; un freight suivait de près, l'ingénieur ne s'aperçut pas assez tôt de l'accident et le freight entra dans le train déraillé. Plus de soixante personnes furent tuées et beaucoup, blessées; les dommages sont considérables.

Lundi 20 mars

A midi, arrivait à la Mission Mlle Tsao « Yu lan », âgée de dix-huit ans, ancienne élève de l'école de Taonan, qui avait dû suivre sa famille déménagée dans une autre ville. La jeune fille en avait été bien peinée. Maintes fois elle avait sollicité de son père la permission de se faire baptiser, toujours celui-ci l'avait éconduite. Depuis son arrivée à « Kai tong » elle était revenue plusieurs fois à la charge, sollicitant non seulement la permission d'être baptisée mais aussi celle d'entrer au Noviciat indigène, car, se disait-elle, si je ne fais pas aussi cette dernière demande, on me laissera peut-être recevoir le baptême et ensuite, si mon père veut me marier à un païen, je ne pourrai pas être religieuse. Le père, loin de se laisser gagner, battit brutalement son enfant et lui dit: « Va-t'en et fais ce que tu voudras, je ne te gouverne plus. » Son frère lui donna l'argent nécessaire pour son billet de passage à Taonan. Elle partit de la maison en cachette, à 3 heures du matin, et dut marcher quelques lis à pied pour se rendre à la gare, craignant à chaque instant de se faire découvrir et bravant les chiens qui faisaient vigilante garde devant les habitations. Enfin, elle arriva heureusement à la Mission catholique de Taonan. Maintenant, elle est libre puisque son père l'a rejetée; elle se prépare au baptême.

Compte rendu du dispensaire de Taonan pour les mois de janvier, février et mars 1933:

	Baptêmes.....	103			
Patients.....	6,753	Traitements.....	8,803	Pansements.....	1,669
Dents extraites...	24	Visites à domicile.	254	Injections.....	394

Compte rendu du dispensaire de Pai Tcheng tze (ouvert une fois par semaine), pour les mois de janvier, février et mars 1933:

	Baptêmes.....	3	Patients.....	690	
Traitements.....	969	Pansements.....	71	Visite à domicile.....	1

TUNG LEAO, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Tung Leao, Mandchourie, Chine*

Mercredi 25 janvier 1933

Quelqu'un qui passerait pour la première fois, aujourd'hui, dans les rues de Tung Leao serait bien étonné de voir l'empressement des habitants. Où court, par un froid pareil, tout ce monde portant qui des légumes, qui des brûle-encens, qui différents menus paquets? Que font tous ces gens affairés à coller tant d'inscriptions?... Un balai en mains, ils époussètent avec frénésie les grandes portes des cours, y collent des papiers peints représentant des êtres fantastiques. Pas une porte qui n'ait une infinité de banderoles rouges, portant en gros caractères tantôt dorés, tantôt jaunes ou noirs, les sentences les plus bizarres à l'adresse des esprits qui doivent passer cette nuit, à l'occasion du nouvel an. Rien n'est plus extravagant que les préparatifs de ces pauvres gens! Oh! comme nous voudrions pouvoir leur apprendre à tous à servir et à adorer le seul vrai Dieu, le seul digne de toute considération et de toute louange!

Jeudi 26 janvier

C'est le *koua nien*, Jour de l'An chinois. La nuit dernière, au dehors, ce fut un feu roulant: pétards, musique, tam-tam ont battu la marche aux esprits, en un mot, on a reçu le nouvel an en triomphe. Cet avant-midi, une quinzaine de chrétiennes viennent nous souhaiter la bonne année! Puis le reste du jour, nous sommes bien tranquilles dans notre beau petit chez nous. Vive Tung Leao et ses joyeuses missionnaires!

Vendredi 27 janvier

Les avions japonais ne discontinuent pas de voyager; ils passent si près de notre maison que les portes en ressentent le contre-coup et tremblent sur leurs gonds, comme secouées par un tremblement de terre. On dit qu'à Kai Lou Sien, il y a un bombardement en règle. Nous n'avons pas de peine à le croire, rien qu'à voir ces *fei ki* qui font la navette entre Tung Leao et cette ville.

Mardi 21 février

Des officiers japonais font, à plusieurs reprises, le tour de la Mission et décident de venir s'y loger avec chevaux et attirail de guerre, mais le Père, heureusement, réussit à les dissuader.



SOLDATS CHINOIS

Vendredi 24 février

On rapporte que des troupes venues de Taonan, les troupes du général Tchang Hai Pong, sont arrivées à Tung Leao. Nous apprenons qu'hier, dans une visite à domicile, nous l'avons échappé belle. A peine venions-nous de quitter un malade qu'un détachement de soldats chinois arriva à la demeure du patient et s'y installa pour un jour et une nuit. Ces forcenés se firent servir comme des seigneurs. Toute la famille dut se multiplier pour les satisfaire et cela sans aucune rémunération, sans un petit merci! Nous remercions notre Immaculée Mère de nous avoir fait éviter cette rencontre.

Samedi 25 février

Nous traitons depuis quelques jours une femme âgée appartenant à la classe aisée. Comme elle est incapable de se rendre au dispensaire, nous allons chez elle. Sœur Marie-Emmanuel¹, qui la visite aujourd'hui, manifeste le plaisir que lui procure ce trajet en petite charrette à deux roues, tirée par un mulet, dans laquelle il faut s'asseoir à la mode orientale, en ménageant l'espace, car il n'y a de place que pour deux. A la maison, maintes révérences et civilités accueillent notre Sœur et sa compagne. L'une des belles-filles leur présente des cigarettes, une autre, une tasse d'eau chaude, une troisième une tasse de thé, etc. Le traitement terminé, les voyageuses remontent dans leur charrette. Toute la famille de la malade les accompagne jusqu'au dispensaire, et quelle famille! En Chine, tant que les parents vivent, leurs fils mariés demeurent avec eux ainsi que leurs femmes et enfants, et c'est encore le vieux père, vrai patriarche, qui pourvoit aux besoins de toute la famille. Il est amusant de voir revenir nos infirmières escortées de cette troupe de gens qui ne se retirent qu'après remerciements et salutations réitérés.

Lundi 13 mars

Les écoles regorgent d'élèves. Le R. P. Bouchard s'ingénie à trouver de la place pour tout ce petit monde, en attendant l'agrandissement qui devient urgent; on vient emprunter des bancs au dispensaire.

Samedi 18 mars

Plus de cent dix malades aujourd'hui au dispensaire. Sur ce nombre, nous avons eu la consolation de préparer pour le ciel quatre bébés moribonds. Merci à la Vierge Immaculée pour ces nouvelles conquêtes.

Jeudi 23 mars

Sœur Supérieure² et Sœur Saint-Denis³ vont à Siao kai ki, préparer l'ouverture d'un nouveau dispensaire. Là, ce sera plus particulièrement encore le royaume de la pauvreté! Une vieille cabane en terre dont une pièce, mesurant à peu près une vingtaine de pieds de longueur sur une douzaine de largeur, nous servira de local. Les murs en terre ont été blan-

1. Berthe CREVIER, de Sainte-Anne-de-Bellevue.

2. Blanche DION, de Montréal.

3. Anne-Marie DUBÉ, de Saint-Denis de Kamouraska.

Mission de Tong Siao, Mandchourie



Un convoi funèbre au sortir de l'église



Se
dirigeant
vers
le
cimetière

chis à la chaux, le plafond, fait de *chou kai*, a été épousseté, mais sa couleur noirâtre atteste son antiquité. Les poutres ont conservé leur forme naturelle d'arbres crochus, ils supportent cependant avec honneur le vieux toit en terre qui nous préservera de l'inclémence de la température. En entrant dans cette cabane, ce nous est une grande joie de voir le crucifix et une petite image de Notre-Dame de Lourdes suspendus au-dessus du *kang* (lit chinois). Nous y voyons une délicatesse de notre bonne Mère du ciel qui semble nous inviter à mettre toujours notre confiance en elle. Aussi, est-ce sous sa maternelle protection que nous plaçons notre nouvelle œuvre.

Vendredi 24 mars

Un pauvre père, dont la femme est mourante, vient tous les jours faire traiter les yeux de son petit garçon de quatre mois. Il l'apporte dans sa chemise. Comme cela, l'enfant se trouve à la chaleur. Mais le brave homme est à bout de ressources, il s'en plaint aujourd'hui en ces termes: « Si vous voulez accepter mon petit garçon, je vous le donne; quant à moi, je n'ai plus rien à lui faire manger. » Une pareille offre nous étonne, vu que jusqu'à présent, il a fait de grands sacrifices pour sa conservation; des païens ont même voulu l'acheter et il ne le leur a pas vendu, parce qu'il craignait qu'il ne fût pas heureux avec ces gens-là. « Je sais, nous dit-il, que vous allez en prendre grand soin et qu'il ne peut que goûter du bonheur avec vous. » L'offre est aussitôt acceptée, mais le R. P. Curé étant absent, la conclusion du marché est remise au lendemain.

Samedi 25 mars

Le pauvre homme dont nous avons parlé hier revient de bonne heure ce matin et se rend directement chez les Pères où l'enfant est adopté par le R. P. Schetagne, à condition qu'il ne sera pas donné à d'autres. Porté à l'église, il est aussitôt baptisé.

Compte rendu du dispensaire de Tung Leao, pour les mois de janvier, février et mars 1933:

Baptêmes.....	82	Patients.....	4,232
Traitements.....	6,514	Pansements.....	3,105
		Visites à domicile.....	82



Il faut aux missions des ressources, des ressources considérables... Nous demandons donc à tous de se montrer aussi généreux que le leur permettent leurs ressources.

S. S. BENOÎT XV

Pour civiliser un peuple, il faut le faire chrétien. Seuls les dogmes du christianisme élèveront son esprit et lui montreront l'absurdité de ses superstitions, seule la morale chrétienne mettra dans son cœur la charité à la place de l'égoïsme qui tue tout noble sentiment.

Mgr RIDEL

L'œuvre des missions, la plus importante et la plus sainte de toutes les œuvres catholiques.

PIE XI

Tsing Ming Chine
Les sept premières professes du Noviciat
indigène: "Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus"



Une cueillette de quinze petits enfants
tous reçus et baptisés à Tsing Ming le 3 octobre,
fête de Sainte Thérèse de l'Enf-Jésus.

TSUNG MING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

*Fragments de lettres des Missionnaires de l'Immaculée-Conception
de Tsung Ming, Chine, à leur Supérieure générale*

Tsung Ming, 6 février 1933

BIEN CHÈRE MÈRE,

Le 11 janvier, a eu lieu, en même temps que la clôture de notre retraite annuelle, la cérémonie de vœux perpétuels de notre chère Sœur Saint-Camille-de-Lellis¹. Le R. P. Miller, S. J., prédicateur de la retraite, a officié. Les RR. PP. Côté, S. J., et Tsu assistaient au chœur. L'autel était décoré de palmes naturelles et de lis blancs confectionnés pour la circonstance. La parure avait beaucoup de ressemblance avec celle qui se fait à la Maison Mère aux beaux jours des professions. Dans ce que nous faisons il nous est impossible de ne pas y mettre toujours un cachet de chez nous quand même ce que nous avons entre les mains n'est pas de même nature qu'au pays. La consécration de la nouvelle élue, pour avoir eu un cachet de simplicité remarquable, n'en a pas moins été ardente pour elle et touchante pour tous les assistants. Le plus grand nombre ne comprirent pas la formule mais ils avouaient avoir été très impressionnés: s'ils ne comprennent pas les mots, ils savent bien le sens de ces belles cérémonies. Ce second baptême de la profession religieuse ne leur est pas une énigme totale, ils apprécient la vie religieuse et estiment les privilégiées qui s'y sont consacrées, surtout celles qui ont quitté jusqu'à leur famille religieuse, leur pays, pour se donner totalement au salut des âmes; pour quelques-uns l'admiration va jusqu'à une sorte de vénération. Une élève contemplant Sœur Saint-Camille-de-Lellis, couronnée de lis, tout comme si elle eût été en présence d'une vision céleste, elle joignait les mains et la regardait avec des yeux qui disaient: « Comme c'est beau! » Une petite de l'Orphelinat, lorsqu'elle apercevait notre Sœur, ne pouvait contenir sa joie, elle riait en se frappant les mains, ses yeux traduisaient un bonheur puisé à la source de l'innocence dont la couronne de lis est le symbole.

Le saint Sacrement a été exposé toute la journée. Tout notre personnel, y compris les Thérésiennes et les novices indigènes, s'est joint à nous pour remercier Notre-Seigneur en ce beau jour. La vue de notre chère Sœur rayonnante de bonheur nous reportait au précieux moment de notre offrande personnelle et de grand cœur nous la renouvelions dans un élan de reconnaissance et d'amour! Le labeur et les peines des missions n'excluent pas les joies intimes de l'âme, il y en a et beaucoup. Le bon Dieu s'abaisse jusqu'à notre faiblesse et remplit nos petites capacités de la jouissance de son amour. Après quatre, cinq et six ans de mission, toutes nous nous disons très heureuses de ce que le bon Dieu a fait pour nous; et s'il fallait recommencer, nous recommencerions. Nos bévues sont là pour nous prouver notre faiblesse, les miséricordes et les tendresses de Dieu sont là aussi pour nous redire ce que le rien confiant peut avec le secours du Tout-Puissant...

Sœur MARIE-DE-L'ÉPIPHANIE²

1. Yvonne JOLICŒUR, de Joliette.

2. May MOQUIN, de Eastman.

Tsung Ming, 9 avril 1933

VÉNÉRÉE ET BIEN-AIMÉE MÈRE,

Il me tarde de venir vous dire avec quel bonheur j'ai appris la grande et belle nouvelle de l'approbation définitive par Rome de notre Institut et de nos Constitutions. Avec transport, je m'unis au concert d'allégresse qui jaillit du cœur de chacune de vos Filles et avec elles, je me permets de vous offrir mes humbles mais bien vives félicitations. Si j'essaye de me rappeler les jours anciens et de soulever un petit coin du voile qui tient discrètement dans l'ombre bien des phases de l'histoire de notre Institut, depuis sa fondation, je puis, bien que je parle en enfant, ne connaissant pas grand'chose, je puis tout de même découvrir une longue série de travaux, souffrances et sacrifices de toutes sortes qui furent votre partage, Mère vénérée, depuis la date mémorable du 3 juin 1902. Mais voilà que le Dieu trois fois bon, considérant toutes choses, et eu égard à vos si ferventes prières, a daigné appuyer sur le roc de Pierre la petite Congrégation, objet de vos sollicitudes, laquelle depuis trente et un ans a étendu au loin ses rameaux et poussé de profondes racines. Oui, la petite nacelle de l'Immaculée pourra désormais voguer en paix; même en pleine mer, elle n'aura plus à craindre ni les tempêtes ni les orages, elle est sûre d'arriver à bon port.

Cette heureuse nouvelle nous étant parvenue pendant le carême, Sœur Supérieure a décidé que notre jour de reconnaissance serait remis à la fête du Patronage de saint Joseph. Ce jour-là, nous aurons le privilège de l'exposition du saint Sacrement toute la journée, dans notre petite chapelle, et dois-je ajouter avec combien de ferveur nos élans de reconnaissance et de joie, avec les échos répétés de nos mercis, monteront vers le ciel. Pour ma part, je n'aurai garde d'oublier toutes les intentions de notre Mère aux pieds de Jésus-Hostie et de supplier ce bon Maître de nous la conserver encore de nombreuses années, pour sa plus grande gloire et l'extension de son règne parmi les infidèles.

La veille de Pâques, j'ai eu le bonheur de voir baptiser notre conducteur de *rick-shaw*, celui-là même qui me conduit chaque semaine au dispensaire de Paochen, et ce matin, il a fait sa première communion. Depuis un an, chaque fois que j'allais au dispensaire, il passait la journée à étudier son catéchisme, en attendant le retour. Ayant passé son examen les premiers jours de la Semaine sainte, devant M. le Curé, il fut trouvé assez préparé pour entrer dans le giron de l'Église.

Le 1^{er} avril, je prenais aussi un gros poisson: un pécheur qui n'a pas mis le pied à l'église depuis huit ans et marié à une païenne. Tous deux sont dans la soixantaine, ils consentent maintenant à rentrer au bercail. Ils se rendent au dispensaire tous les jours depuis cette date, pour se préparer l'une au baptême, et tous les deux à la confession, à la communion et au mariage. C'est une grosse tâche que de leur enseigner la doctrine chrétienne, car ils ont la mémoire bien rebelle; à leur âge, ce n'est plus facile d'étudier et de retenir la leçon, mais je sais que le prêtre sera indulgent, et pourvu qu'ils persévèrent dans leur bonne résolution, ils deviendront avant longtemps enfants de la sainte Église.

Un autre couple, à peu près du même âge que le premier, va commencer lui aussi son instruction religieuse; ce sont deux païens qui ne font plus de superstitions depuis un an et qui désirent se faire chrétiens.

J'espère que le bon Dieu nous enverra encore plusieurs autres recrues pour notre sainte religion. Comme il y a du travail à faire dans ce pays, et comme en face de la réalité l'on sent son impuissance à tout bien. C'est alors que l'on se tourne vers sa Mère et ses Sœurs du Canada pour implorer le secours de leurs prières et les supplier d'intercéder auprès de Dieu et de la Vierge Immaculée, afin que nos petites activités ne soient pas trop inutiles.

A ma dernière journée de dispensaire, dans une visite à domicile, j'eus le bonheur d'ondoyer un bébé de vingt jours. Depuis la fin de mars, je vais à Paochen trois fois par semaine. Les patients augmentent depuis que les gros froids ont cessé; il en vient actuellement de cinquante à soixante-dix par jour, et avec les beaux temps, le nombre augmentera certainement encore. L'année dernière, il s'en est présenté jusqu'à cent quarante dans la belle saison. Ce qu'il faudrait à Paochen maintenant, c'est une petite église. La chapelle la plus proche n'est pas du tout dans un lieu central. Mon grand désir, qui est aussi celui du R. P. Côté, S. J., chargé de la desserte de toutes les petites Missions attachées à celle de Tsung Ming, serait de faire transporter cette chapelle sur le terrain du dispensaire; ce serait le point le plus central, à deux pas des filatures de coton; de cette translation dépendraient plusieurs retours à la ferveur, pour ne pas dire à la foi, et certainement un plus grand nombre de catéchumènes. Monseigneur, à qui le révérend Père en a parlé, approuve fortement le plan pourvu que nous trouvions les fonds qu'il ne peut fournir. Le Père assure le service religieux, mais lui non plus n'a pas ce qu'il faut pour réaliser ce dessein. Il nous a demandé de faire tout notre possible pour essayer de trouver les fonds nécessaires, mais nous sommes plus que pauvres nous aussi à Tsung Ming. J'ai bien réussi à recueillir quelque chose de quelques amis à Shanghai, mais c'est une bagatelle. Tout de même, je ne désespère pas, sachant bien que si le bon Dieu veut cette œuvre, il saura la faire réussir; je compte donc sur la bonne Providence et aussi sur vos charitables prières, si vous le permettez, ma Mère.

Comme cette lettre ne vous parviendra guère avant l'aurore de la Pentecôte, j'y ajoute mes meilleurs vœux pour votre fête patronale, avec l'humble gerbe de mes communions, prières, travaux et sacrifices et une corbeille de trente petites « Marie-Délia », baptisées à vos intentions, que je prierai mon bon ange d'aller déposer à vos pieds, le jour de votre fête.

Avec respect et reconnaissance, je demeure,

Votre aimante enfant,

Sœur SAINT-JEAN-BAPTISTE, M. I. C. ¹

1. Irène PELLAND, de West-Glover, Vt.



Je n'ai jamais réussi à me persuader que quelqu'un puisse se sauver s'il n'a jamais rien fait pour le salut de ses frères.

S. JEAN CHRYSOSTOME



GRADUÉS DU 24 AVRIL 1933 A L'ÉCOLE DES GARDES-MALADES DE L'HOPITAL GÉNÉRAL CHINOIS DE MANILLE. I. P.
DIRIGÉE PAR LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
AU CENTRE. LE DR TEE HAN KEE, MÉDECIN EN CHEF

KORIYAMA, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Koriyama, Japon



SUR LES CÔTES DU JAPON

Lundi 9 janvier 1933

Nos élèves nous reviennent ce matin tous bien portants et joyeux. La conversation de ce petit peuple est fort animée: à chacun de raconter ses plaisirs de vacances. Fumi Ko, une des plus petites, qui porte médaille et chapelet comme une chrétienne, est allée en visite chez ses grands-parents. Elle a fait part à sa grand'mère du beau projet qu'elle médite. « Quand je serai

grande, je serai chrétienne et ensuite... j'irai au ciel. — Où est le ciel? demanda la grand'mère. — C'est là-haut, répondit Fumi Ko, en montrant le ciel bleu. — Mais tu vas tomber, reprit la pauvre païenne!... — Oh! non, dit l'enfant, le bon Dieu y est, et avec le bon Dieu, je ne tomberai pas... » Fumi Ko est la première enregistrée sur la liste de nos élèves du Jardin de l'Enfance, elle a été la première à demander une médaille et nous avons l'espoir qu'elle sera aussi la première à devenir chrétienne et, nous n'en doutons pas, ses bons parents la suivront de près.

Mardi 17 janvier

Il fait bien froid ces jours-ci, l'eau des robinets gèle pendant la nuit. Pour tempérer les rigueurs de la saison, les Japonais n'ont dans leur demeure que des petits foyers à charbon de bois: dans certaines maisons, il y a en plus des *hibachi*, foyers portatifs ressemblant à de grandes jardinières, un *kotatsu*, boîte de 2 pieds carrés par 1 de profondeur, encavée dans le plancher, dans laquelle on place de la braise de charbon de bois sur de la cendre de paille de riz, cette cendre conserve le feu très longtemps. Un grillage recouvre le feu et un *futon*, épaisse douillette ouatée, est soutenue au-dessus de ce foyer par une monture en bois, pour empêcher la chaleur de se répandre. La famille passe les trois quarts de la journée auprès de ce fourneau primitif, sous les bords de la douillette. Il est étonnant qu'il n'y ait pas plus d'incendies avec ce système de chauffage. Tout en réchauffant les pieds, le même feu cuit les aliments pour le repas.

Vendredi 20 janvier

La mère de notre petite élève, Fumi Ko, nous fait demander un chapelet. Avec joie, nous lui en envoyons un de ceux que nous avons reçus de nos bienfaitrices, et lui faisons dire d'aller elle-même le faire bénir à la Mission, afin de lui ménager une entrevue avec le R. P. Curé.

Lundi 30 janvier

Une jeune fille chrétienne que nous avons soignée pendant plusieurs mois, l'an passé, est à l'hôpital depuis quinze jours. Nous allons lui faire une visite cet après-midi, ce qui semble lui causer une joie sensible. Nous nous demandons comment les malades peuvent se rétablir dans un tel réduit et avec le peu de soin qu'ils y reçoivent. Bien que tout soit de nature à rebuter, les salles regorgent de patients; c'est probablement parce que les médecins attachés à cet hôpital ont la réputation d'être très habiles et que les prix sont très bas. Comme dans la plupart des hôpitaux japonais, les malades apportent leur literie et tout ce qu'il leur faut pour l'alimentation; une personne de la famille voit à la préparation des repas et à l'entretien de la chambre qu'elle partage avec le malade. On n'est à l'hôpital que pour être plus près du médecin. En le quittant, on rapporte son petit ménage à la maison et la chambre passe immédiatement à un autre patient qui s'y installe sans plus de cérémonie. Vraiment, ces bonnes gens ouvriraient les yeux à la vue d'un hôpital canadien, et quels heureux effets produirait sur ces âmes païennes l'inlassable dévouement de la charité chrétienne!



Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents

Lundi 20 mars 1933



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.

La fête de saint Joseph, tombant un dimanche de carême, fut remise à ce jour. Néanmoins, nous n'avons pu nous dispenser hier de rendre à ce bon Père un filial tribut d'amour, en lui offrant nos prières et nos chants et aussi en prenant un beau congé en son honneur.

Aujourd'hui, nous le fêtons plus grandiosément encore avec l'Église entière: belle parure au sanctuaire et à la statue de notre saint Protecteur, messe et salut solennels, garde d'honneur au pied de son autel, rosaire chanté, réjouissances familiales.

Daigne saint Joseph sourire à nos louanges, à notre amour, à notre gratitude et à nos demandes innombrables.

Jeudi 23 mars

C'est la mi-carême et les postulantes n'ont garde de laisser passer inaperçue cette occasion de s'amuser. Un pot-pourri d'airs connus, exercé au cours des derniers congés, ayant remporté dans leur salle un franc succès, il est décidé qu'elles viendront ce soir l'exécuter devant les novices qui ne se doutent de rien.

A 7 h. 30, elles font irruption au milieu de nous, et aussitôt les chanteuses vont se placer en rang sur la tribune. Pendant que par leur mimique si amusante, aussi bien que par les mots comiques de leurs chansons, elles provoquent les rires et les applaudissements, « Boule », notre énorme chien qui, selon l'expression d'un visiteur, a plutôt l'apparence d'un « poney », intrigué par tout ce tapage qu'il entend de son gîte, pénètre hardiment dans la salle, et apercevant la directrice du chœur qui bat la mesure avec entrain, il s'élançe d'un bond, puis, comme s'il eût voulu lui aussi prendre sa part de plaisir, d'un coup de ses lourdes pattes, il renverse de l'estrade improvisée notre chef d'orchestre.

Quand nos benjamines ont épuisé leur répertoire, notre Maîtresse nous offre de terminer la soirée par un récital de violon. Toutes les bouches deviennent muettes quand s'élève la voix de l'instrument qui chante et vibre tour à tour avec douceur et force; à la fin de chaque morceau, on ne rompt le silence que pour réclamer une nouvelle pièce jusqu'à ce que la cloche vienne mettre un terme à ce délicieux passe-temps.

Samedi 25 mars

Avec l'archange Gabriel, nous saluons la Vierge Immaculée par nos *Ave* maintes fois répétés. Puissent les louanges de la terre, unies à celles du ciel, réjouir notre divine Mère.

Comme cette fête est aussi celle dite de l'« Esclavage à Marie », nous renouvelons en commun notre acte de consécration à cette toute bonne Maîtresse, puis nous entonnons le cantique qui ratifie nos filials serments: « Prends mon cœur, le voilà... »

Nous n'oublions pas non plus que c'est aujourd'hui le soixante-quinzième anniversaire du beau jour où Marie, rayonnante d'une indicible beauté, se pencha vers l'enfant privilégiée de Lourdes et lui dit: « Je suis l'Immaculée Conception. »

O Vierge toute belle et toute pure, en ce jour béni, daignez vous pencher aussi vers nous et nous sourire comme vous avez souri à notre « petite sœur Bernadette », puisque nous avons le bonheur de nous proclamer comme elle les Missionnaires de votre Immaculée Conception.

Samedi 1^{er} avril

Un gentil petit poisson en sucre avait été, ce matin, discrètement déposé dans nos tiroirs de table au réfectoire. En l'apercevant, les sourires et les regards interrogateurs se croisent... Seraient-ce les novices... seraient-ce les postulantes qui... mais non, puisque les unes et les autres, également dotées, paraissent également surprises... Sœur Supérieure ne nous laisse pas chercher plus longtemps: « Les petits poissons, nous dit-elle, vous ont été envoyés par notre Mère. » Toutes les physionomies deviennent encore plus rayonnantes et laissent lire le fond de la pensée: comme elle est bonne, notre Mère, comme son cœur devine tout ce qui peut nous faire plaisir! Aussi, nous avons hâte de pouvoir lui dire notre filial merci pour cette nouvelle délicatesse.

Nous voilà maintenant toutes sur nos gardes, le petit poisson précurseur nous a averties de ne pas nous laisser prendre à la ligne du premier

avril... Tout de même, laissons venir la récréation... Nous y sommes... Plusieurs ont des airs énigmatiques: quelques plans doivent se combiner... mais on se méfie!...

Tout à coup, une novice — et non la plus petite ni la moins avertie — se laisse amorcer... une autre suit son exemple... les voilà toutes deux au même hameçon... On applaudit, on rit, on taquine... et on se remet en garde... La récréation se continue et... ça y est!... encore trois nouvelles captures!... Ah! vraiment, c'est une journée amusante que celle du 1^{er} avril!

Dimanche 2 avril

Plusieurs circonstances spéciales se rencontrent aujourd'hui pour nous engager à faire avec une grande ferveur les exercices de la récollection mensuelle.

Avec le mois nouveau, commence le temps de la Passion, éminemment propre à rendre nos réflexions plus sérieuses et notre amour plus ardent. Mais cette période du cycle liturgique, qui remet chaque année sous nos yeux le drame du calvaire, revêt cette fois un cachet particulier. C'est que nous y célébrons le dix-neuvième centenaire de la mort de notre adorable Sauveur, et qu'aujourd'hui se lève sur le monde catholique l'aurore de l'Année sainte, proclamée à cette occasion par Notre Saint-Père le Pape Pie XI.

Toutes ces raisons redoublent notre ardeur et nous demandons à notre Immaculée Mère que cette retraite soit vraiment le point de départ d'une ascension constante vers les sommets de la perfection.

Jedi 6 avril

Heureuses d'obéir au vœu du Souverain Pontife, nous faisons en ce jour, avec tout l'univers catholique, une heure sainte d'adoration et de réparation, pour commémorer le dix-neuvième centenaire du divin mystère de la Rédemption.

Dix-neuf siècles! oui, il y a dix-neuf siècles, ô Jésus, que vous avez versé votre sang pour le salut des hommes, et combien vous ignorent encore! Dix-neuf siècles que, anéanti sous les espèces eucharistiques, vous partagez l'exil de vos pauvres créatures, que vous vous offrez à elles pour être leur soutien, leur nourriture, leur consolation, et qu'il est petit le nombre de ceux qui ont compris ce prodige de votre amour! O Jésus, Maître adoré, faites que nous, du moins, que vous avez choisies pour être vos épouses et vos apôtres, nous livrions nos cœurs au feu divin dont vous voulez embraser le monde, et qu'enflammées de ses ardeurs, nous le portions aux âmes.

Pâques 16 avril

Nous associant au bonheur que ressentit en ce jour notre céleste Mère, nous entonnons dès l'aurore le *Regina coeli* et c'est au son de ces joyeux accents que nous entrons dans notre blanche chapelle qu'éclaire pour la première fois l'aube sainte de Pâques. Il est vrai que l'aspect du ciel gris et pluvieux est peu en harmonie avec la fête toute de lumière et d'allégresse que nous célébrons, mais dans nos cœurs, la joie est si vive qu'à peine le remarquons-nous. Tout en nous chante la gloire du Christ ressuscité, et

un seul mot traduit les sentiments de nos âmes: c'est l'alléluia triomphal que la sainte Église place sur les lèvres de ses enfants.

A l'ouverture du congé, a lieu la distribution d'un volumineux courrier formé de toutes les lettres reçues pendant le carême, puis quand chacune en a dépouillé sa part, et lu avec intérêt et plaisir les nouvelles et les souhaits de sa famille, nous organisons des jeux ou nous nous engageons en de fraternelles causeries auxquelles le silence de ces derniers jours donne un charme nouveau.

Lundi 17 avril

La cloche venait de sonner la récréation pour la journée, quand de la grande visite arrive de la Maison Mère. C'est notre chère Sœur Assistante. Le congé est chômé, cela va sans dire, et de plus, nous avons le doux et bien rare plaisir de nous presser autour de notre chère visiteuse qui nous entretient avec bonté de mille choses des plus intéressantes.

Jeudi 20 avril

Notre Mère, qui est au milieu de nous depuis hier, met le comble à notre bonheur en venant passer la récréation dans notre salle avec Sœur Assistante. Les postulantes se sont jointes à nous et, ainsi entourée de toutes les benjamines de sa grande famille, notre bien-aimée Mère, toujours bonne et maternelle, s'informe de nos parents et de nos occupations, nous parle des aménagements qu'elle projette pour meubler notre nouveau nid, puis nous invite à raconter des histoires dont elle s'amuse beaucoup. La récréation est trop tôt finie à notre gré. Comme elle nous a été agréable auprès de notre bonne Mère que nous voudrions pouvoir garder toujours au milieu de nous.

Mardi 25 avril

Un câble de la Mandchourie vient d'arriver à la Maison Mère: il annonce la triste nouvelle que notre chère Sœur Saint-Dominique est mourante à Szepingkai. Notre pauvre Mère qui, par téléphone, nous demande des prières, paraît très affectée, mais, comme toujours, résignée à tous les vœux divins. « Si le bon Dieu, nous dit-elle, voulait nous la laisser... elle pourrait rendre de si grands services à la Mission; mais Dieu voit plus loin que nous: il sait ce qui est mieux... ne demandons que l'accomplissement de sa sainte Volonté. »

Mercredi 26 avril

C'est sans doute Notre-Dame du Bon Conseil, dont nous célébrons la fête aujourd'hui, qui s'est inclinée vers l'un de nos généreux bienfaiteurs et lui a suggéré de faire à notre chapelle un des plus magnifiques dons que nous ayons encore reçus: un superbe ostensor d'or, mesurant 36 pouces de hauteur. Douze médaillons, représentant les douze Apôtres, encerclent la lunule; au sommet, un autre plus minime figure un petit agneau blanc couché sur une croix; sur la base, les images du Sacré-Cœur, de la sainte Vierge et de saint Joseph, puis trois anges adorateurs en relief. Les rayons d'or s'entremêlent aux tiges de lis, dorées et ornementées de pierres précieuses. Quel bel effet aura ce soleil brillant sur notre autel, si joli lui aussi.

Et quand, de ce riche trône, le Roi eucharistique déversera ses bénédictions précieuses sur nous, et sur tous ceux pour qui nous le prions, il aura des profusions spéciales pour le généreux donateur qui s'est montré si prodigue envers lui et envers ses pauvres missionnaires.

Dimanche 30 avril

La pénible nouvelle que nous appréhendions nous est annoncée: notre chère Sœur Saint-Dominique a quitté, cette nuit, la terre d'exil pour la patrie céleste. Un câble de si longue distance ne peut, on le conçoit, contenir bien des détails, aussi est-ce avec impatience que nous désirons une lettre de la lointaine Mandchourie, nous donnant tout le récit circonstancié de ce suprême départ.

Aucune des novices et postulantes n'a eu l'avantage de connaître la chère disparue, mais elle était quand même notre Sœur et sa mort nous attriste profondément. Bien jeune encore (elle n'avait pas encore vingt-cinq ans), elle est tombée au champ d'honneur. Elle n'avait terminé que depuis peu son cours de garde-malade à notre Hôpital de Manille, et pleine de santé, elle comptait pouvoir donner au service des pauvres païens bien des années de travail et de dévouement. Mais Dieu en a jugé autrement: il s'est contenté de ses désirs d'apôtre et l'a appelée au repos dès le début de sa journée... Et là-bas, dans les rangs de notre petite armée apostolique de la Mandchourie, sa place est vide... Hâtons-nous de nous préparer, afin d'aller bientôt la remplir.



Consécration du genre humain

AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

O Cœur Immaculé de Marie, auguste Reine que l'Esprit-Saint nous montre assise à la droite du Roi de gloire (*Ps. XLIV, 10*) partageant avec Lui l'empire des nations, comme vous en avez partagé le rachat par vos douleurs, je veux proclamer votre royauté d'amour et de bonté.

Malgré ma petitesse, pour répondre autant qu'il est en moi aux désirs du Cœur de Jésus et au vôtre, *je vous consacre la grande famille humaine, tous les hommes mes frères, sans distinction de races, de patries, de conditions.*

Sanctifiez de plus en plus les justes, convertissez les pécheurs, ramenez à la véritable Eglise tous ceux qui en sont séparés.

O Médiatrice universelle des âmes, trésor de toutes les grâces de Dieu, versez sur nous les flots de ses miséricordes et conduisez-nous tous au port du salut.

Régnez sur nous, comme vous avez régné sur le Cœur de Jésus par le charme de vos vertus! Faites-le régner sur nous, comme il a régné sur vous par la toute-puissance de sa grâce et de son amour!

Faites-nous comprendre l'amour infini qui nous a créés, rachetés, sanctifiés et que nous disions enfin avec un grand accent de foi: « O Dieu, nous croyons à votre amour pour nous et nous vous aimons! »

Bannissez les haines et les divisions, et que nous nous aimions les uns les autres comme des frères.

Détruisez sur la terre l'empire de Satan et que règnent sur tous et partout les saints Cœurs de Jésus et de Marie! Ainsi soit-il.

Imprimatur:

† J.-M.-RODRIGUE, O. M. I.

Archevêque de Québec

Le 26 août 1932

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
pérorait avant que vous refusiez
votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour grande faveur obtenue par la neuvaine des Trois *Ave Maria*. Mme Alp. S., **Trois-Rivières**. — Je remercie la sainte Vierge d'avoir obtenu de l'ouvrage à mon mari après la promesse que j'avais faite de m'abonner au « *Précurseur* » et de publier cette faveur. Mme D. Drolet, **Villeray**. — Je désire publier à la louange de la sainte Vierge la guérison d'un enfant malade et infirme. Mme W. B. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue après avoir fait le sacrifice de m'abonner au « *Précurseur* ». M. Philippe Leblanc, **Montréal**. — Honoraires d'une messe pour les âmes du purgatoire, en remerciement pour une faveur obtenue. Mme A. R., **Montréal**. — Aumône en reconnaissance pour grâce reçue. Mme A. C., **Granby**. — Je remercie la très sainte Vierge de la faveur qu'elle m'a obtenue et fais une offrande pour les missions, en témoignage de gratitude. Une abonnée au « *Précurseur* ». — Remerciements à la sainte Vierge pour guérison obtenue par sa puissante intercession. Offrande en faveur de vos œuvres, en particulier pour celle des lépreux, comme gage de reconnaissance. Une abonnée de **St-Adèle**. — Ci-inclus, aumône en action de grâces pour bienfait reçu et pour solliciter de nouvelles faveurs: succès dans nos affaires, santé pour mon mari et pour moi-même, positions pour deux frères. Mme L. de R., **Montréal**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur reçue après promesse de payer une neuvaine de lampions. M. R. L., **Montréal**. — Remerciements à notre bonne Mère du ciel pour faveur obtenue. Mme L. Blanchette, **Courcelles**. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue après promesse d'un abonnement au « *Précurseur* ». Mme J. Beaudoin, **Montréal**. — Ci-inclus, une aumône en hommage de gratitude pour grâce reçue. Mme N.-A. A., **Roberval**. — Offrande en reconnaissance au Cœur de Jésus pour le recouvrement de la santé de mon petit garçon atteint d'une maladie très grave et maintenant en bonne voie de guérison. Mille mercis au Sacré-Cœur. Joseph Fortin, **Port-Alfred**. — Je renouvelle mon abonnement au « *Précurseur* » en remerciement pour faveur obtenue et désire appliquer les avantages spirituels aux âmes du purgatoire. C'est la deuxième fois que j'obtiens de grandes grâces de cette manière. Mme U. C., **Montréal**. — Offrande pour le rachat d'un enfant chinois en reconnaissance pour faveur reçue. Mlle A.-M. Morin, **Québec**. — Aumône pour les missions, en remerciement à la sainte Vierge pour grande faveur obtenue. Mlle A. C., **Montréal**. — Vives actions de grâces à notre Mère Immaculée qui m'a accordé une grande grâce. Mme J.-R. B., **Windsor-Mills**. — Offrande pour les missions en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme D. L., **Montréal**. — Je m'abonne au « *Précurseur* » en témoignage de gratitude pour grâces reçues après promesse de publication. Mme R. B., **L'Épiphanie**. — Je renouvelle mon abonnement en acquit d'une promesse pour bienfait reçu par l'intermédiaire de la sainte Vierge. Mme N. G., **St-Jean-Deschaillons**. — Abonnement au « *Précurseur* » avec un reconnaissant merci pour guérison obtenue. Mlle F. R. — Je vous adresse cette aumône en reconnaissance à la Vierge toute bonne pour faveur obtenue après promesse de publication. Mme Gustave Guay, **St-Valentin**. — Offrande pour les missions en remerciement pour faveur obtenue. Mlle R. T. — Je paye un abonnement pour remercier la sainte Vierge qui m'a obtenu la faveur de collecter des comptes et du succès dans notre commerce. Mme D. G. — Ci-inclus, prix de rachat d'un enfant chinois viable, en acquit d'une promesse pour faveur obtenue. Mme J.-R.-B. L. — Reconnaissons merci à la Vierge Immaculée pour bienfait reçu. Mme E. F., **Knowlton**. — Vive gratitude pour faveurs obtenues. Daigne notre bonne Mère du ciel me continuer sa protection. Mlle Z. M. — Aumône pour les missions, en accomplissement d'une promesse. Mme L. B. — Remerciements pour la guérison de mon fils. Je sollicite des prières pour son complet rétablissement. Mme J.-A. M., **Bourget**. — Nous renouvelons notre abonnement en action de grâces pour la guérison de mon frère, malade depuis longtemps. N. G. — Je vous envoie une petite offrande afin que vous fassiez brûler des lampions devant la statue de la sainte Vierge pour remercier cette bonne Mère des faveurs qu'elle m'a accordées. M. R. B. — Je viens m'acquitter d'une promesse que j'ai faite pour obtenir la grâce de retourner à l'ouvrage. Grand merci à notre Immaculée Mère! Mlle A. G., **Marlboro**. — Vous trouverez ci-incluse une offrande que j'envoie en remerciement à la sainte Vierge pour tous les bienfaits que j'en ai reçus. Mme O. R. — Je renouvelle mon abonnement et ajoute une offrande pour vos œuvres, en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme I.-B. L. — Veuillez accepter cette aumône pour vos missions lointaines, en action de grâces pour bienfait reçu. E.-G. P., **Gardner, Mass.** — Sincères mercis

pour faveurs obtenues. J'en sollicite de nouvelles, en particulier la cessation du chômage et le rétablissement de la paix dans le monde. B. P. — Offrande pour vos missions en remerciement pour grande faveur obtenue par l'entremise de Notre-Dame du Perpétuel Secours, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et saint François d'Assise. Mme C.-A. G., **Les Eboulements**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à Marie Immaculée pour faveur reçue. Je lui demande de me continuer sa maternelle protection. Une abonnée. — Offrande pour le rachat d'un enfant chinois en remerciement pour faveur spéciale. Maurice Vincent, **Village-des-Hurons**. — Je vous adresse cette aumône en remerciement pour grâce reçue et pour en obtenir de nouvelles. Mme C.-C. P. — Aumône en l'honneur de la sainte Vierge et de saint Gérard, en action de grâces. Mme J. St-G., **Montréal**. — Recevez mon humble obole pour vos missions avec un bien sincère merci à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour leur constante protection. Mme D. B., **Grand'Mère**. — Offrande pour les missions, en reconnaissance pour plusieurs faveurs obtenues. Une abonnée au « Précurseur », **Longue-Pointe**. — Je paie l'entretien annuel d'une lampe du sanctuaire, en hommage de gratitude envers la sainte Vierge. Mme W. Gariépy, **Longue-Pointe**. — Aumône pour le rachat d'un enfant chinois viable, en reconnaissance pour bienfait reçu. Mme Demers, **Montréal**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Une Enfant de Marie, **Trois-Rivières**. — Offrande pour le rachat d'un enfant chinois viable, en hommage de gratitude pour grâce reçue. Anonyme. — Je m'abonne au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge d'un bienfait qu'elle m'a accordé. Mme Hermel Saint-Gelais, **Laterrière**. — En reconnaissance à ma bonne Mère du ciel, pour faveur obtenue, je paie le rachat de deux enfants chinois moribonds. Si j'obtiens une autre grande faveur, je m'abonnerai au « Précurseur », pour prouver ma gratitude. Anonyme. — Offrande pour vos œuvres, en remerciement pour faveur obtenue. Mme W. V., **Montréal**. — Veuillez recevoir cette aumône pour vos missions, en reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce obtenue par son entremise. Mme L. Dansereau, **Notre-Dame-de-Grâce**. — Aumône pour le rachat de deux enfants chinois viables, en remerciement pour faveur obtenue. Mme Alf. Monette, **Lachine**. — Vive gratitude à la sainte Vierge pour bienfait reçu. Mme A. Glontney, **Lachine**. — La sainte Vierge a exaucé mes prières, après la promesse que j'ai faite de publier ma reconnaissance dans le « Précurseur ». Merci à ma bonne Mère. Mme T. V., **Montréal**. — Offrande pour le rachat d'un enfant chinois viable, en remerciement à la Vierge Immaculée pour faveur obtenue. Mme L. Armand, **Montréal**. — Offrande pour les missions, en acquit d'une promesse pour la guérison de mon enfant, par le moyen de la médaille miraculeuse. Mille mercis à la très sainte Vierge. Mme J.-A. C., **Neuville**.

On nous prie de publier: Je m'empresse de vous dire que la conversion si ardemment désirée a été obtenue. Mille mercis à Mgr de Mazenod. Mme V.-P. H., **St-Liboire**. — Grand remerciement à sainte Anne pour guérison d'un mal de dents. Mme O. D., **Montréal**. — Vive gratitude à notre Immaculée Mère et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâce reçue par leur intercession. Une abonnée, **St-Augustin**. — J'ai été guérie d'une maladie grave qui nécessitait une opération. Grand merci à la sainte Vierge et à saint Joseph, mes protecteurs et médecins. Mme O. B., **West-Warwick**. — Remerciements à notre bonne Mère du ciel, sainte Anne et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour les grâces obtenues par leur entremise. Je sollicite leur continue protection pour moi et les miens. A. B., **Pawtucket**. — Mille mercis à la Vierge Immaculée et à la petite « Fleur du Carmel » pour guérison obtenue. S. T., **St-Isidore**. — Offrande en reconnaissance d'une grâce reçue par l'intercession de l'Immaculée Conception et de sainte Thérèse de Lisieux. A. B., **Lowell**. — Reconnaissance à la sainte Vierge et à Mgr François-Xavier Gosselin pour succès d'une opération et autre guérison obtenue. Mme J. R., **Kénogami**. — Offrande en remerciement à notre Immaculée Mère et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue par leur intercession. Une abonnée, **Central-Falls**. — Je vous envoie une offrande, promise pour les petits enfants de vos missions, en reconnaissance de deux grandes guérisons obtenues après promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Je dois ces guérisons à l'intercession de Notre-Dame du Rosaire, de saint Joseph et de sainte Thérèse. X., **Aldenville**. — Reconnaissants mercis à la sainte Vierge, saint Antoine et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour grâce reçue. Mme G. Bélanger, **Longue-Pointe**. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge, et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour guérison obtenue à la suite d'une grave opération. Mme U. L., **Viauville**. — Je paie mon abonnement au « Précurseur » en remerciement pour faveur obtenue par l'entremise de G. Raymond. Une abonnée, **L'Islet**. — Abonnement au « Précurseur » et neuvaine de prières en l'honneur des SS. Martyrs canadiens et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour grande faveur obtenue dans le passé. Une abonnée, **Cap-Chat**.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Je sollicite des prières pour la guérison de mon mari et la location de quatre logements. Je promets une aumône en reconnaissance, si ces grâces me sont accordées.

Mme C.-Z. G., **Montréal**. — La guérison de mon frère souffrant d'une tumeur à la gorge. Si exaucée, je rachèterai un enfant chinois et m'abonnerai au « Précurseur », en action de grâces. Mme T. C., **Caraquet**. — Demande de prières en l'honneur du Sacré-Cœur et de la sainte Vierge pour obtenir deux grandes faveurs. Mme A. V., **Montréal**. — Changement de position pour ma fille; succès dans un tirage; travail pour un fils. Mme M.-L. Tardif. — Je vous demande de vouloir bien prier la sainte Vierge pour l'obtention d'une grande grâce d'ici à la fin de mai. Si je suis exaucée, je promets une aumône pour vos missions en reconnaissance. Mme E. G., **New-Bedford**. — La réussite d'un commerce. A.-M. F., **Montréal**. — Je m'abonne au « Précurseur » pour obtenir ma guérison. Mme H. Deslauriers, **Côte-St-Paul**. — Le succès complet d'une entreprise délicate dont dépend tout mon avenir ainsi que le bien de ma famille, particulièrement de ma mère. E.-L. B. — Grâce de décision dans le choix d'un époux. Anonyme. — Je sollicite des prières afin que mon mari obtienne du travail. Mme V. P. — Plusieurs guérisons. Mme A. Richard, **Montréal**. — Le recouvrement d'une somme d'argent qui nous est due. Promesse d'une aumône en remerciement. Mme J. G., **Berthier**. — Une fervente prière est sollicitée pour un changement dans la conduite d'un frère et d'une sœur et pour l'accord dans une famille. Une mère désolée. — La vocation de mon frère. Mlle B. B., **La Conception**. — Que notre bonne Mère du ciel daigne m'obtenir des lumières sur ma vocation. Une abonnée. — Je sollicite avec confiance des prières pour obtenir ma guérison. Mme A. Desrosiers. — Je demande instamment à la sainte Vierge une position pour mon mari avec promesse de m'abonner au « Précurseur », en reconnaissance, et de sacrifier un souvenir de famille pour les missions. Une abonnée au « Précurseur », **Montréal**. — Demande d'une neuvaine de prières pour le retour de mon mari au foyer. Mme F.-X. M., **Montréal**. — Ci-inclus, une petite aumône dans l'intention d'obtenir du travail pour mes garçons. Anonyme, **Pont-Viau**. — Une faveur importante est sollicitée par l'intercession de la sainte Vierge. Promesse de publication et d'une aumône pour les petits Chinois, en reconnaissance. Mlle F.-A. L., **Notre-Dame-de-Grâce**. — La guérison de ma vue et d'une autre maladie grave, le recouvrement d'une somme d'argent qui m'est due. Mme A. B. — Je demande l'accord entre deux familles et promets un an d'abonnement au « Précurseur », en hommage de gratitude, si exaucée. Mme L., **Montréal**. — Position pour mon mari, la vente d'une terre. Une mère de famille bien en peine. — La paix et la concorde dans notre foyer et la guérison de deux de mes sœurs. M. L. — Conservation d'une position pour un chef de famille, location d'un logement, guérison de deux enfants souffrant de l'eczéma. Mme C. C., **Verdun**. — Grâce spéciale pour une personne chère; guérison de ma mère; succès dans nos examens et lumières pour notre vocation. D. C., **Chiswick, Ont.** — L'union dans la famille, succès dans une entreprise particulière, l'esprit de prière, une bonne mort et autre faveur particulière. Une abonnée. — Demande de prières pour location de plusieurs logements et faveur spirituelle importante, avec promesse de racheter un enfant chinois viable en action de grâces. M. J. F., **Montréal**. — Je m'abonnerai au « Précurseur » pendant cinq ans pour prouver ma gratitude à la sainte Vierge, si cette bonne Mère m'obtient la guérison de mon pied droit et de l'ouvrage pour mon mari. Mme A. L., **Ville-Emard**. — Promesse d'une généreuse aumône, en reconnaissance, si la vente d'une propriété est obtenue. Un abonné, **Victoriaville**. — La vente d'une maison. Mme A. C. — Faveur spéciale vivement sollicitée. Une abonnée, **Quatre-Chemins**. — Demande de prières afin que mon mari se trouve un bon emploi. Mme G. G., **St-Hyacinthe**. — Si notre bonne Mère du ciel m'accorde la guérison de ma vue, en reconnaissance, je paierai l'entretien d'un berceau à perpétuité; je rachèterai un enfant chinois viable, si je loue ma propriété. M. A. A., **Montréal**. — La conversion de deux personnes chères; du travail pour un père, du succès dans mes affaires temporelles. Mme J.-E. B., — Si j'obtiens une grande faveur, je promets une offrande pour le rachat d'un enfant païen, en reconnaissance. Mme Vve L. A. — La conversion de mon garçon adonné à la boisson. Mme F. C. — Je m'engage à faire une généreuse aumône pour les missions, en action de grâces, si j'obtiens une faveur spéciale. M. J. R., **Kénogami**. — Ardentes et pressantes sollicitations auprès de la sainte Vierge pour le retour immédiat dans le droit chemin d'une personne chère et la bonne entente dans la famille. Une abonnée. — Une jeune fille sollicite des prières à la sainte Vierge pour succès dans ses examens de fin d'année et pour sa vocation. Abonnée au « Précurseur ». — Je prie la sainte Vierge d'obtenir sans retard une bonne position à un jeune homme qui en a grandement besoin, la santé à ma fille et autres grâces particulières. Promesse d'aumônes pour les missions, en reconnaissance. Une abonnée, **Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement et sollicite en retour des prières pour la guérison d'un enfant, la location d'un logement, positions pour mes filles. Mme P. R. — Location de logements et succès dans les examens de ma jeune fille. Mme

Vve A. R., **Montréal**. — Je demande ma guérison à la sainte Vierge et promets une offrande et un abonnement au « Précurseur », en reconnaissance. Mme O. Dussault, **Montréal**. — Je sollicite des prières aux intentions suivantes: la santé pour toute la famille, la conservation de ma position, du succès dans les études de nos enfants et dans toutes nos entreprises. M. A. G., **Piémont**. — Je fais le sacrifice d'un dollar pour payer mon abonnement afin que le bon Dieu m'aide. Je suis veuve depuis un an et obligée de travailler pour gagner ma vie, mais je n'ai pu trouver d'ouvrage, veuillez donc prier avec moi, s'il vous plaît. Mme G. M., **Danielson**. — Grâces de vocations pour une jeune fille et des jeunes gens. Mme M. R., **Ouellette, Ont.** — Du travail pour moi-même et pour deux personnes qui me sont chères. Mlle J. G., **Marlboro**. — Je renouvelle mon abonnement et sollicite en retour des prières pour l'obtention d'un bon emploi pour mon mari. J'ai confiance. Mme A. B., **East-Windsor**. — La réussite d'un commerce. Mme A. M., **Aldenville**. — Mon fils âgé de vingt ans retarde toujours pour accomplir ses devoirs religieux, veuillez prier pour lui, il me cause bien de la peine. Mme T. J. — Conversion d'un père de famille qui est dans un bien mauvais chemin et fait souffrir toute sa famille, aussi du travail pour un membre de la famille qui chôme depuis bien longtemps. Mme E. L. — Je sollicite le secours des prières des abonnés pour tous les membres de ma famille, particulièrement pour un frère éloigné afin qu'il n'oublie pas ses devoirs religieux. G. C. — Je suis malade depuis quatre ans; je demande ma guérison à la sainte Vierge, si c'est la volonté du bon Dieu. L. T. — Le complet succès d'une entreprise. E.-L. B., **Woonsocket**. — Quatre positions demandées. Mme A.-O. L. — Je renouvelle mon abonnement dans l'intention d'obtenir ma guérison. Mme A. Couture, **Keegan**. — La conversion de mon mari adonné à la boisson. Une abonnée. — L'obtention d'une faveur spirituelle. J.-B. L., **Drummondville**. — Je suis mère de cinq enfants, et souffrante depuis quelque temps. Je supplie instamment notre bonne Mère du ciel de m'obtenir ma guérison. Mme H. L., **Ste-Geneviève**. — Je demande ma guérison avec promesse de publication si exaucée. Mme O. M., **Chute-Nairn**. — La guérison de deux de mes enfants et la conservation de la position de mon mari. Mme D. T. — Je vous envoie une aumône pour le rachat d'un enfant chinois moribond; veuillez prier pour nous, car nous sommes tous sans travail. Mme E. F., **Montréal**. — Je fais le sacrifice d'un dollar pour payer mon abonnement afin que le bon Dieu fasse trouver du travail à mon mari qui n'a pas travaillé depuis deux ans et demi. Mme E. P., **Joliette**. — Demande d'une neuvaine de prières afin d'obtenir la santé, mes jours sont comptés. Mme C. P., **Montréal**. — Ma guérison, si c'est la volonté du bon Dieu. Mme A. I., **Black-Lake**. — Auriez-vous la bonté de prier avec moi la très sainte Vierge afin d'obtenir une grande faveur dans un court délai. Mme J. F., **St-Jovite**. — Je suis malade depuis un an et ai perdu tout courage, veuillez donc prier la sainte Vierge d'avoir compassion de moi. W. F., **St-Gervais**. — La paix dans mon ménage, le retour de mon mari et de mes enfants à de meilleures dispositions à mon égard. Une mère affligée. — Une position pour mon neveu et une augmentation de salaire pour moi-même afin de pouvoir payer mes contributions. Mlle B. B., **Mastai**. — La guérison de ma femme souffrant de rhumatisme dans les pieds, et du travail pour moi-même. L. J., **Montréal**. — La santé pour moi et mes enfants et autre grâce spéciale. Mme H. S., **Sault-au-Récollet**. — Promesse d'une aumône pour les missions en témoignage de gratitude si je suis dispensée de l'opération. Mme J.-A. B. — Les grâces nécessaires pour bien élever ma famille, la cessation de la crise et la vente d'un lot en bois. Mme D. G., **Canton Bégin**. — Je demande la santé au bon Dieu par l'intercession de sa sainte Mère. Mme A. D., **Connors**. — Une bonne position pour mon garçon, père d'une nombreuse famille. Mme L. R., **Tilly**. — La guérison de ma jeune fille menacée de surdité. Mme J. L., **Robertsonville**. — Je m'abonne au « Précurseur » dans le but d'obtenir la guérison de mon petit garçon atteint d'épilepsie. C. C., **St-Hugues**. — Le règlement d'une affaire difficile. Mme A. N., **Fall-River**. — Du travail pour mon mari et la guérison de mon enfant. Mme H. A., **Montréal**. — Le retour de mon mari à de meilleurs sentiments à l'égard de mes parents. Anonyme.

On nous prie de publier: Je demande des prières à l'Immaculée Conception et à saint Joseph pour que la justice et la bonne entente règnent dans une famille. Mme O. D. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour obtenir la location de trois loyers, par l'intercession de la sainte Vierge, de saint Joseph et de saint Antoine, et promets trois ans d'abonnement, si je vends ma propriété. Mlle S. L., **Montréal**. — La réussite d'entreprises importantes pour une personne chère. Daignent notre Immaculée Mère, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et les saints Martyrs canadiens m'obtenir cette faveur. E. B., **Ste-Dorothée**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » avec la confiance d'obtenir la guérison de mon mari, par l'intercession de la bonne petite Thérèse. H. B. — La vente de propriétés par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Promesse d'un abonnement à vie au « Précurseur », si exaucée. Je demande au Sacré-Cœur, à la sainte Vierge et à saint Antoine la santé et le recouvrement d'une somme d'argent. Anonyme. — Demande de prières en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir une grande faveur. Promesse d'une offrande pour les missions. Mme J.-A. P., **Montréal**. — Une bonne position pour un de mes fils, la santé pour un autre. Mme J. M., **St-Henri, Montréal**.

On demande des prières instantes aux intentions suivantes: Conversions, 16; vocations, 5; guérisons, 30; positions, 25; intentions spéciales, 30.

NÉCROLOGIE

Sœur SAINT-DOMINIQUE, Missionnaire de l'Immaculée-Conception; M. le curé J.-C. LEBLANC, St-Tite, comté de Champlain; M. le curé M. DESTROISMAISONS, Ste-Croix, comté de Lotbinière; M. le curé COURTOT, Suarce, France; R. P. A.-J. CÔTÉ, C. S. B., Sandwich, Ont.; M. l'abbé J.-A. DALPÉ, St-Hyacinthe; M. Joseph E. JODOIN, Worcester, père de notre Sœur St-François-Xavier; M. Léonidas PAILLON, Montréal; M. Arthur AUBRY, Outremont; Mme A. GADBOIS, Outremont; Mme T.-P. McCracken, Montréal; Mme Joseph BERTHEL, St-Pierre, comté de Montmagny; Mme Ovila NANTEL, Ste-Anne-des-Plaines; Mme Louis MYRAND, Montréal; Mme Fertin BONNETERRE, Montréal; M. Alcide MARTIN, Montréal; Mme Pierre TANGUAY, Montréal; Mlle Emma LEFEBVRE, St-Placide; M. John PETTIGREW, Montréal; M. Osias LATREILLE, St-Hermas; Mme Hector ROY, Montréal; Mme I. BELAND, Verdun; M. et Mme S. DENIS, Verdun; M. Alphonse VILLEMURE, Montréal; Mlle Rosanne LESPÉRANCE, Montréal; Mme Arthur LEBŒUF, St-Joachim, Ont; M. Armand LAPOINTE, Rosemont; Mme Eusèbe SÉNÉCHAL, Rivière-du-Loup; M. Fernand OUELLET, Rosemont; M. CHOQUETTE, Ottawa; MM. Elphège Roland, Valmore et Alfred PROULX, Verdun; M. David LAROCHE, Montréal; Mme Joséphine PICARD-MÉNARD, Fall-River, Mass.; Mme Francis PAYETTE, Montréal; Mme Marcel LAFLAMME, Trois-Rivières; M. Hector CHARETTE, Montréal; Mme J.-A. TRANCHEMONTAGNE, Montréal; Mme Jean-Baptiste CADORETTE, St-Hyacinthe; Mme O. MAILLOUX, Montréal; M. Eugène-H. GODIN, Outremont; Mme J.-V. LEMIRE, La Baie, comté de Nicolet; M. Albert TOUPIN, Montréal; Mlle Eugénie POITRAS, Montréal; Mme Edmond DION, Pointe-St-Charles; M. Ludger LEDUC, Pointe-St-Charles; M. Georges BRASSARD, St-Lin-des-Laurentides; Mme Victor MERCIER, St-Honoré; Mme Edouard PROULX, St-Robert; M. P.-A. DÉGUIRE, Ville St-Laurent; Mme Ernest BEAUDOIN, Pointe-St-Charles; Mme J.-B. BOUCHARD, Côte-St-Paul; Mme François LIZOTTE, Ste-Anne-de-la-Pocatière; M. Maurice BÉZAIRE, Rivière-aux-Canards; Mme C. GENDRON, Lachine; Mme Mary LAFRANCE, Fall-River, Mass.; M. Georges-Auguste COUTURE, Roberval-Ouest; M. Trefflé BONNEAU, père, Ste-Brigide; Mme J. PILON, Montréal; M. Hormisdas LAVOIE, Montréal; M. Albert BONIN, Montréal; Mme Hector ROY, Côte-St-Paul; Mme U. GIGUÈRE, Montréal; M. Napoléon DAOUST, Côte-St-Paul; Mme Jos. LARIVIÈRE, Montréal; Mme Alphonse LAFOND, Rosemont; Mme Adolphe FAVREAU, Montréal; Mme Moïse LAGUÉ, Montréal; M. Godefroy ROY, Montréal; M. Eugène GERMAIN, Montréal; M. A. BRUNET, Montréal; Mme E. BRISEBOIS, Lachine; M. Camille Fiset, Ancienne-Lorette; M. DUGAL, Québec; Mme Willie CHOUINARD, L'Ange-Gardien; Mme A.-C. CRÉPEAULT, Montréal; Mme Napoléon BÉLANGER, L'Islet-Station; M. Sergius-André DUHAMEL, Montréal; M. John BERNIER, L'Islet; Mme D. CORBEIL, Rosemont; Mme Alfred PAQUIN, Verdun; M. Eloi-B. LAFLEUR, Montréal; M. Alfred DIVELLERS, Montréal; M. et Mme Pierre de CHATIGNY, Melocheville; Mme Téléphore FORTIN, St-Edwidge; Mlles Amanda, Alida et Elisabeth de CHATIGNY, Melocheville; Mme Edouard LARIVIÈRE, St-Jude, comté de St-Hyacinthe; Mme Joseph LAPERLE, St-Denis-sur-Richelieu; Mme Vve Thomas SMYARD, Ste-Marie de Beauce; MM. Raymond et Raoul de CHATIGNY, Melocheville; M. Pitre BILODEAU, Hébertville-Station; M. Napoléon LAFRENIÈRE, Shawinigan-Falls; M. J.-B. COURTOIS, Montréal; M. Léonard PAIEMENT, St-Augustin; Mme Eugène SAVARD, St-Alban; Mme Wilfrid RAYMOND, Deschambault; M. Albert NAUD, St-Alban; Mme Ulric ROUSSEAU, Québec; Mme Thomas SAINT-ONGE, St-Denis de Kamouraska; M. Louis-C. MORISSET, Hochelaga; M. B. BERGERON, Lewiston, Maine; Mme Xavier PARADIS, Sanford, Maine; Mme NADEAU, St-Patrice-de-Beaurivage; Mme Edmond SOULARD, St-Augustin; Mlle Azilda JÉRÔME, Ste-Thérèse; M. Joseph DEGUIRE, Laval-des-Rapides; M. F.-X. CHARTIER, Montréal; Mlle Clara ROUSSEAU, Montréal; M. Ernest VAILLANCOURT, Montréal; Mme Jerry PARÉ, Sandwich, Ont.; M. E. GUERTIN, Viauville; Mme Alfred BERGERON, Montréal; Mme Louis LONGCHAMP, St-Ephrem-de-Tring; M. H. SAINTE-MARIE, Montréal; M. Léon de LA HAYE, Viauville; Mme Valérie CHAUREST, Ste-Geneviève; Mme Euchariste BOILEAU, Ile-Bizard; M. Abraham THEORET, Ste-Geneviève; M. Alfred LANDRY, Montréal.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉL. CRESCENT 2167-2168-2169

AVEC LES COMPLIMENTS DE

La Compagnie de Biscuits Stuart

ALFRED ALLARD, GÉRANT GÉNÉRAL

Fabricants de biscuits, gâteaux et pâtisseries de luxe

COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE MONTRÉAL

Pour augmenter vos ventes, mettez
une annonce dans...

LE PRÉCURSEUR

Vous aidez en même temps
les Missions.

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :-: :-: :-: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

Réfrigérateurs électriques
GENERAL ELECTRIC

J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

Téléphone 2-4099

Brûleurs d'huile silencieux
QUIET MAY

37, rue St-Jean, Québec

Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

5 Services à la livre
&
1 Service FINI A LA MAIN
&
NETTOYAGE A SEC AVEC
procédé "ZORIC"
Téléphone: DUpont 1112

Demandez chez votre libraire ou le
pharmacien la papeterie

CAMEO

fini TOILE,
SUÈDE et « RIPPLE »

CRÈME ÉPAISSE "ACIDULÉE"

Procuerez-vous-en dès aujourd'hui
chez le plus proche dépositaire et
faites l'expérience de sa grisante
saveur nouvelle.

Une saveur plus délicate
Une douceur veloutée
Une nouvelle satisfaction

J. Joubert
LIMITÉE

FRONTENAC 3121

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL || || || TÉL. MARQUETTE 7324

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale.



1926 Plessis - - - Tél. AM. 8900
MONTY, LEFILS & TANGUAY
Pompes funèbres — Chambres mortuaires
SERVICE D'AMBULANCE
La Cie. Générale de frais funéraires Ltée.
ASSURANCE FUNÉRAIRE



Garde-malade, parlant les deux langues, clavigraphiste, désire position: bureau de dentiste, compagne garde-malade pour invalide, gouvernante garde-malade pour enfant.

MADEMOISELLE ÉLIZABETH QUINN

144, AVENUE DENISON

GRANBY, P. Q.

BRIQUE CITADELLE, Limitée

MANUFACTURIERS DE
Brique, Terra Cotta, Tuyaux de drainage

14, RUE SAINT-JOSEPH

QUÉBEC

CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de Communion Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. — Moulures - Ornaments - Chapiteaux

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

PRODUITS "ARCTIC"

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITIÈRE DE QUEBEC, Limitée - - Téléphone 7101

LIBRAIRES
PAPETIERS
IMPORTATEURS

GRANGER FRÈRES

54, Notre-Dame Ouest
MONTRÉAL
TÉL. LANCASTER 2171

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

280, RUE CRAIG OUEST
MONTRÉAL
TÉL. HARBOUR 3136

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

Visites de notre représentant sur demande.

DEMANDEZ
NOTRE
REPRESENTANT

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
59 - S^T CATHERINE OUEST MONTREAL
DESSINATEURS - PHOTOGRAVEURS

MARQUETTE
4549

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon
 En caisses, ½ caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE
 QUÉBEC

Comment nous vous sommes utiles

Nous administrons des comptes courants et des comptes d'épargne. Nous faisons de l'escompte, des prêts à court terme et des avances sur titres. Nous effectuons au meilleur compte des encaissements et des remises au Canada et à l'étranger. Nous émettons des lettres de crédit circulaires ou commerciales payables dans toutes les parties du monde. Nous finançons les importations et les exportations.

Nous achetons et vendons des valeurs de placement de toute catégorie. Nous louons des coffrets de sûreté.

Nos ressources et notre expérience sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres dans nos 563 succursales et agences.

Banque Canadienne Nationale

Actif: plus de \$132,000,000

AMÉDÉE CHARBONNEAU

Marchand de poissons
 — GROS ET DÉTAIL —

Marché Central, Coin Berri et des Commissaires

TÉL. HARBOUR 7065

TÉL. RÉS. CHERRIER 8815



Saumon

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

S. RIVEST

Premier fabricant du
 lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

Lampions, cierges et chandelles

Notre installation nous permet de fabriquer
 toutes les qualités et formes demandées
 pour cierges et chandelles.

J.-H. LAFRAMBOISE

C. C. S.

Courtier en Immeubles et Assurances

Bureau et Résidence :

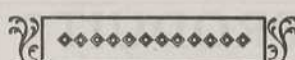
2064, RUE ST-HUBERT, MONTRÉAL

TÉL. PLATEAU 5003



O. Chalifour Inc.

Bois et Menuiserie de Qualité
 Québec



RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

QUÉBEC

**ÉPICIERIS
 EN GROS**

ÉTABLIE EN 1898
ADOLPHE LEMAY

LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

+ AMBULANCE PRIVÉE +

Bureau-chef : 25, Av. Laurier Est

DOLLARD 0837

Salon Mortuaire : 19, Av. Laurier Est

SUCCURSALES :

4238, rue Adam, Maisonneuve - Tél. Clairval 0571

7601, rue Notre-Dame Est - Longue-Pointe
 CLAIRVAL 2693

Tél. Lancaster 8718

W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

Corniches en cuivre et en tôle galvanisée

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:

Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER

□□□

Patn de haute qualité

Nous avons une cuisson unique

5276, FABRE MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE
MONTRÉAL

Articles
ecclésiastiques

La Plomberie

TÉL.
DOLLARD
7646

J. ST-AMAND
Gérant

Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

TÉL. CRESCENT 3181

Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

(Angle St-Urbain)

75, AV. LAURIER OUEST

Quincaillerie du bâtiment

Articles et appareils de plomberie
et chauffage, peinture,
vernis, etc.

Dimer Desjardins
LIMITÉE MONTREAL

1406, rue St-Denis Angle Ste-Catherine

A LOUER

*Les dernières nouveautés
:: :: en fourrures :: ::*

J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage
de fourrures de tous
genres

TÉL. DOLLARD 9013

6935, rue St-Hubert
(Coin Bélanger)



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119-J

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. BELAIR 1799

J.-S. JOUIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

Représentant: A. GAUDRY

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

Harbour
8111

J. Donat Langelier
LIMITÉE

510 est, rue Ste-Catherine
MONTRÉAL

Réfrigération électrique, Pianos,
Radios, Laveuses électriques, Brû-
leurs, Poêles et toutes sortes d'ar-
ticles d'utilité ménagère.

Demander
notre CATALOGUE GÉNÉRAL

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de comestibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité

POINTE ST-CHARLES, P. Q.

1260, RUE MILL

TÉLÉPHONE FITZROY 4671

Matériel pour artistes

LA
Compagnie Hughes Owens
LIMITÉE

Montréal Toronto Winnipeg Ottawa

Distributeurs Canadiens pour
Winsor & Newton Ltd., de Londres, Angleterre

SPÉCIALITÉ:

Prescriptions de Messieurs les médecins
remplies par des pharmaciens licenciés.

J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE

350 ouest, avenue Laurier (Angle av. du Parc)
MONTRÉAL

PRODUITS

“La Belle Fermière”

SAUCISSE - JAMBON - BŒUF
VEAU - MOUTON - ETC.

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Noé Bourassa, Ltée

MARCHÉ BONSECOURS

Tél. Harbour 9141

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484*

Quincaillerie DURAND
LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT
Coutellerie, outils, couleurs et vernis

804, rue St-Jacques Ouest Montréal

Marchandises sèches

Articles de fantaisie

Brimborions en gros

HODGSON, SUMNER

& CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA



GRATIS Montre pour
dames ou mes-
sieurs, couvre-lit,
coutellerie, mar-
mite et différents ustensiles
d'aluminium, fer électrique,
nappe, rideau, kodak, lingerie
de tricolette, soie ou coton pour
robe, set à déjeuner, set de toi-
lette et nombreux beaux cadeaux seront donnés
à ceux qui vendront 50, 100, ou 150 paquets de
nos graines de jardins à \$0.07 le paquet.

Demandez notre catalogue et 50 paquets

L'Union des Jardiniers, Enr.

LÉVIS, P. Q.

TÉL. LANCASTER 2254

ALEX. BREMNER
LIMITÉE

MATÉRIAUX DE
CONSTRUCTION

1040, RUE BLEURY
MONTRÉAL

Mongeau & Robert

CIE LIMITÉE

CHARBON
Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. CHERRIER 3151

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

Millen Frère, Limitée

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de
PORTES ET CHASSIS
CHARBON ET GRAINS

640 est, boulevard Gouin
TÉLÉPHONE: DUPONT 4435

E.-W. CARON
GRAINS, FARINE ET FOIN EN GROS
BOIS ET CHARBON

145 EST, RUE DES COMMISSAIRES
2920 EST, RUE ONTARIO, MONTRÉAL

Tél. Harbour 2116 et Cherrier 6711

J.-ALCIDE SIMARD
VICTOR SIMARD

JOSEPH SIMARD
ALBERT SIMARD

La meilleure maison au Canada

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — CACAO — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre

MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —

Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix

Nous vous recommandons le CAFÉ DES MONTAGNES BLEUES



Téléphone: LANCASTER 1950

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul :-: MONTRÉAL

(Angle rue St-Laurent)

LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPECIALITÉ:
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats
Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES

— **ÉPOUSSETTES en plumes** —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

Couvertures --- Couvre-lits

[[DE QUALITÉ SUPÉRIEURE]]
[[GARANTIS DE LAINE PURE]]

LACHUTE MILLS, P. Q.

Tél. Cherrier 0840

ÉMERY GENDRON

BOULANGER

Notre spécialité: PAIN BLÉ D'OR

5802, 1^{re} Avenue, Rosemont

ROLLIN FRÈRES

Ferronnerie - Tapisserie - Peinture - Électricité

YORK  0985

779, RUE CHURCH, VERDUN

B. TRUDEL & CIE

pour beurreries, fromageries, et
laiteries, ainsi que tous les arti-
cles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et **Machines et Fouritures**
distributeurs de

Huiles et graisse ALERO pour toute machinerie demandant une lubrification
— Parfaite Mobilité A B E Artiste, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YVOUILLE, MONTRÉAL

Tél. Marquette 8067-8068 B. P. 484

Le soir: Wal. 5754

ATTRAYANTE, COMMUNE ET PRATIQUE



Notre banque à domicile reçoit l'appui général.
Vous a-t-on montré cette banque attrayante et
commode revêtant la forme d'un livre?
Commencez à économiser en l'utilisant.
On vous remettra cette petite banque sur dépôt
de \$1.00.

Demandez à notre gérant local de vous la montrer.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

« où les épargnants déposent »

Sir Hormisdas LAPORTE, K. B., C. P.
Président

CH.-A. ROY
Gérant général

Manufacturées par

Frost Steel and Wire Co.

LIMITED

1105, rue Notre-Dame Ouest
MONTRÉAL

CLÔTURES

de toutes sortes

CIERGES CHANDELLES LAMPIONS

Toutes les grandeurs

Toutes les qualités

Tous les formats

Notre existence progressive de plus de trente-cinq années, constitue un témoignage
irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

F. BAILLARGEON-LIMITÉE

SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie, - Qué.

Lancaster 7336

— MONTRÉAL —
17, rue Notre-Dame Est

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNÉCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST

::

MONTRÉAL

SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat et Crèche.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire.

(Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat. École.

(Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

TAONAN, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. École.

SZE PING KAI, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

TUNG LEO, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1932)

Dispensaire.

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario

Procure pour les missions.

(Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.